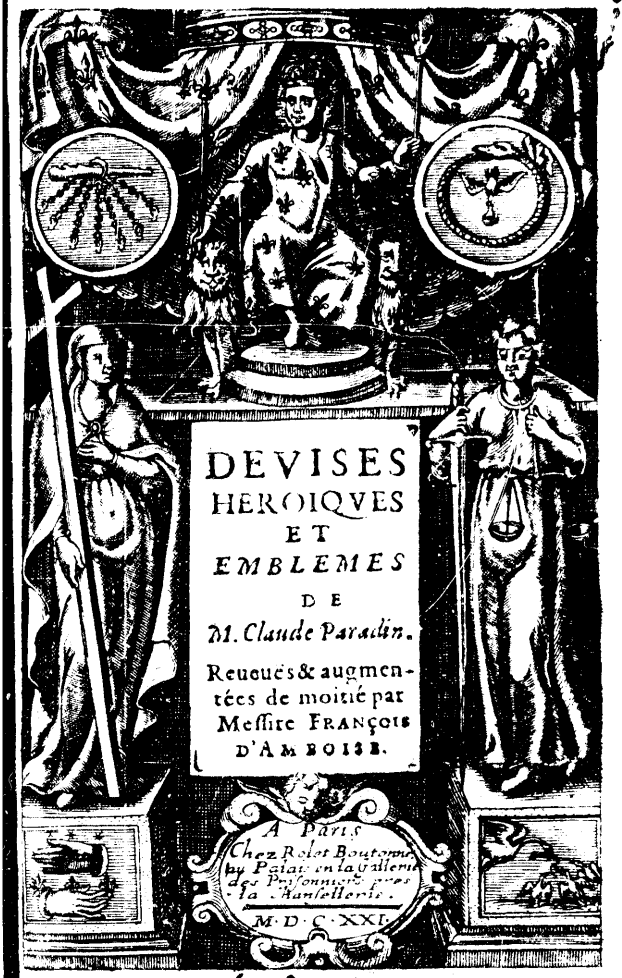


DEVISES HEROIQVES ET EMBLEMES DE M. Claude Paradin.

Reueuës & augmentées de moitié par Messire FRANÇOIS D'AMBOISE.

A Paris
Chez Rolet Boutonné
au Palais en la Gallerie
des Prisonniers pres
la Chancellerie.
M·D·C·XXI.

DEVISES HEROIQVES ET *EMBLEMES* DE *M. CLAVDE PARADIN.*

Reueuës & augmentées de moitié par Messire FRANÇOIS D'AMBOISE.

Et dedié à Monseigneur le premier President.

Ex Catal. ffr. d. Regiæ Son.

A PARIS,
Chez ROLET BOVTONNE', au Palais, en la Gallerie des Prisonniers, pres la Chancellerie.

M. DC. XXII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A MONSEIGNEVR,

MESSIRE NICOLAS DE VERDVN,

Cheualier, Conſeiller de ſa Majeſté Tres-Chreſtienne en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Premier Preſident au Parlement de Paris, & Chancelier de Monſeigneur Frere vnique du Roy.

MONSEIGNEVR,

La Iuſtice, qui eſt la Reyne des vertus, & la porte qui conduit directement à la gloire, fait voler vos genereuſes actions, comme fleches empennées de l'Orient en l'Occident de la France: & parce qu'elle eſt la forme eſſentielle des autres qui ſe rencontrent en vous, comme à leur centre d'honneur, on ne

vous peut donner vn ſurnom plus illuſtre que celuy d'equitable & de iuſte, pour cette grande vertu, qui loge en voſtre ame, comme en ſon propre ſejour, qui depuis le berceau vous a donné autant de moiſſons d'honneurs, d'eloges, & de gloire, qu'à tous les autres iuges de la terre. C'eſt à vous, Monſeigneur, que Paris & Tholouze, referent pour la Iuſtice, vne grande partie de leur reſtauration; c'eſt en voſtre prudence que ce grand abbregé du monde & des villes ſe repoſe, & par elle que Dieu a fait voir en nos plus grands beſoins, les ſoins particuliers qu'il a de ceſte grande ville: auſsy eſt-ce à voſtre protection que cette belle & auguſte Cité, jette l'ancre de ſon ſalut, en l'abſence de ſon Roy, comme à vn port aſſeuré, pour ſe garantir du naufrage, & des vag. s inondantes de l'iniuſtice: c'eſt en

fin, à voſtre memoire immortelle, que les deux premiers & plus celebres Parlemens de France, dreſſent les poinctes & les aiguilles d'honneur, pour en eterniſer la durée. Et d'autant, Monſeigneur, que vous eſtes au cœur de tous les bons François comme le feu des Veſtales qui iamais ne s'eſteint, & que le public ajouſte à vos iuſtes deuiſes, cét ambre gris des Roys de Perſe, appellé Theombrotion, *qui ſignifie prompt remede à tous maux, je vous offre par deuoir, les Heroïques Deuiſes des plus illuſtres Princes de la terre, & plus qualifiez perſonnages, qui par emblemes, blaſons, armes & crayons hieroglyphiques ont tracé aux poſteres les traicts plus naturels de toutes les vertus: l'inuention premiere de l'ouurage, reçoit ſon origine de* Claude Paradin, *Chanoine de Beaujeu; & ſon luſtre parfait, des*

curieuſe remarques de feu Monſieur d'Amboiſe, de nouueau inſerées en cette derniere edition. C'eſt pourquoy, Monſeigneur, ie vous dedie en ſa memoire, ce recueil de Deuiſes, où les plus belles actions des grands hommes du monde, & les voſtres ſe trouueront touſiours dignement figurées, & expoſées au public, à la diligence de celuy qui ne flatte ſes deſirs d'vn contentement plus grand que d'offrir à vos iuſtes grandeurs quelque plus digne témoignage de ſa bonne volonté: auec laquelle il ne ceſſe de prier Dieu qu'il luy plaiſe donner, non des années, mais des ſiecles entiers, à voſtre vie, qui tant longue qu'elle puiſſe eſtre, ne ſera encore que trop courte pour le beſoin que la France a de la perſonne, de l'authorité & de la prudence d'vn ſi grand, ſi bon, ſi iuſte, & ſage

chef

chef de iuſtice : Ce ſont les vœux plus ardens de celuy qui eſt,

MONSEIGNEVR,

Voſtre treſ-humble, & treſ-obeyſſant ſeruiteur, ROLET BOVTONNE'.

Aduertiſſement au Lecteur.

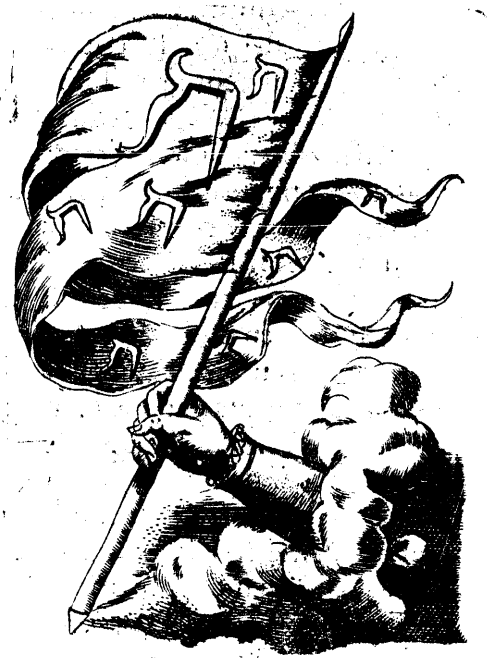
VTRE le grand plaiſir & recreation, que la diuerſité de Peinture donne à l'homme, le grand bien qu'il en peut receuoir n'eſt pas de peu d'eſtime: attendu meſmes, que par le moyen d'icelle, ſe peuuent beaucoup plus facilement moderer les plus enuieuſes paſſions tant du corps que de l'eſprit. Ce que les ſages de l'antiquité n'ont jamais eu en meſpris: & principalement les grands Roys, Princes, & Potentats: leſquels ayans de tout temps exercé leurs eſprits dans les Ombres ou Idees de Vertu, ont tant fait s'aydans de cette Peinture, que jaçoit que ces Idees fuſſent paſſageres, & merueilleuſement mobiles; neantmoins les ont ſi biẽ careſſées & retenuës qu'ils y ont mis leur affection. Le moyen de ce faire fut que chacun d'eux ſelon la particuliere affection qu'il auoit en ſon Idée, vint à figurer certaine choſe, que cette Idée repreſentoit, quoy que ce fuſt par ſa forme, nature, complexion, ou autrement. Telles figures ainſi inuentées, furent appellées Deuiſes, combien que le vulgaire ignorant les nomme Armoiries, juſques aujourd'huy: pour autant

qu'ils les peignoient en leurs Armes, Eſcuz, Targes, Pauois, & Boucliers. Prenans plaiſir à decorer la choſe, en laquelle eſtoit poſée leur totale eſperance & dernier refuge : & auſſi qu'eſtans en guerre, au milieu des dãgers de mort, ſe propoſoient telles Deuiſes deuant leurs yeux, comme ſe promettans viure & mourir en l'obiect, & vraye memoire de Vertu. Ainſi donc cette tant loüable inuention prenant cours peu à peu, y ont eſté ajouſtez certains mots propres, ſeruans d'intelligence pour les gens lettrez ; ce qui s'eſt continué par tous les nobles perſonnages, juſques à preſent, auquel euidemment ſe peut voir, tant par les ſuperbes & ſomptueux edifices, que par les Cours magnifiques des Roys & grands Princes, enrichies & embellies de telles Deuiſes, que par icelle l'amour de la Vertu n'y eſt en rien diminüé : mais bien augmenté, d'autant plus que les actes & indices d'icelle y ſont manifeſtes. Conſiderant doncques ces choſes, comme vne merueille des effects de la Peinture : l'Autheur a employé quelque peu de temps, à mettre vn petit nombre de ces Deuiſes par memoire : à ſçauoir d'aucunes jadis portées par les Anciens, autres par les ſouuerains Princes, Prelats, & grands Seigneurs modernes : il a tiré le reſte en partie des hiſtoires & geſtes memorables tant des vns que des autres. Deſquelles comme l'Egyptien s'aydoit à exprimer ſon

intention, par ſes lettres Hieroglyphiques: quaſi par meſme moyen ſe pourra ayder le vulgaire à connoiſtre & aymer la vertu, auſquelles auſſi on y pourra voir les curieuſes additions de Monſieur d'Amboiſe ſur icelles, qui ſeruiront d'intelligence & d'explication facile au Lecteur, ce que i'ay fait ajouſter en cette derniere Edition, pour vous témoigner le deſir que i'ay de contenter voſtre curioſité.

DEVISES HEROIQVES.

Nullis præſentior æther.

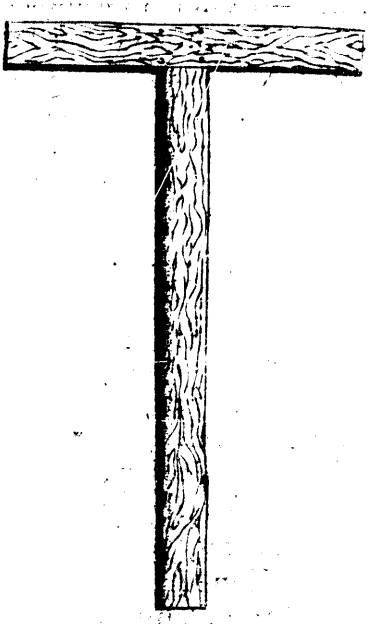


A nuls autres le ciel n'eſt ſi fauorable.

LA lettre Hebraïque, *Thau*, eſt vn ſainct & ſalutifere ſigne, & de croix, ſelon ſainct Hieroſme

ſur ſainct Marc. De tel ſigne, iadis E-
Ezec. 9. zechiel en eſprit prophetique, vit marquer par l'Ange les fideles au front, reconneuz triſtes en leurs cœurs, des abominations commiſes en Hieruſalem, au moyen dequoy furent ſauuez, & les obſtinez par ſentence diuine furent ſoudainement occis. Dauantage ſignifie ceſte *Thau*, conſommation, & pour autant eſt finale de l'Alphabet des Hebrieux, cloüant & conſommant iceluy, comme Aleph le cõmence. Choſe qui n'eſt iamais ainſi aduenuë ſans grand myſtere, veu que noſtre Redempteur, eſtant mis en Croix, vint à proferer ces derniers mots, auant la mort, *Conſummatum eſt*, manifeſtãt par iceux, la conſommation de toutes propheties & écritures, eſtre auenuë à celle heure qu'il eſtoit eſleué ſus le ſigne de ceſte lettre. Laquelle quant à ſa forme, eſtant peinte en lettre verſale, repreſente mieux ſigne de croix, qu'autrement, & la peignent tant les Grecs, que les Latins, en propre forme de Croix, iuſques auiourd'huy, T. Telle eſt doncques la vraye enſeigne, ou eſtendart, des militans en l'Egliſe Chreſtienne.

Manet inſontem grauis exitus.



Triſte fin à l'innocent.

ORVS Apollon, & apres luy Valerius, diſent que les Egyptiens entre leurs lettres Hieroglyphiques, pour ſignifier la vie future, peignoient ce ſi- *Orus Apollon.*

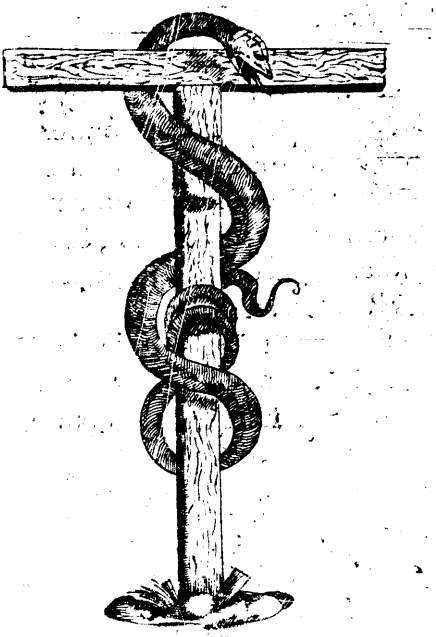
gne de deux lignes, à ſçauoir l'vne perpendiculaire ſous l'autre diametrale : & de telle choſe ne ſçauoient rendre autre raiſon, fors que c'eſtoit vne certaine ſignification de diuin myſtere : tel charactere eſtoit figuré auſſi en la poitrine de leur Dieu Serapis.

Iſidore. Iſidore recite que les Antiques, pour remarquer en leurs eſcrits, ou noter le nombre des ſauuez, ou des occis en guerre, peignoient les morts à telle lettre, Θ, (comme ayant le dard à trauers) ou pluſtoſt comme ⊛, eſtant la premiere lettre de θάνατος, & les échappez à ceſte-cy, T. Et encores à ce propos dit Aſconius Pedian, que iadis au

Aſconius Pedianus. ſort des iugemens, il y auoit des marques de trois lettres, à ſçauoir ⊛, en ſigne de condamnation : A, d'abſolution : & N. L. *non liquit*, d'ampliation. Or eſt doncques ce ſigne de T. ſalutifere, ainſi

Exo. 17. que demonſtroit auſſi Moyſe, priant, & eſtendant les bras ſur la montagne, pendant laquelle extenſion, les Iſraëlites ſuppeditoient leurs ennemis, & au contraire les abaiſſant, eſtoient repouſſez des aduerſaires.

Secum ferat omina mortis.



Augure de la mort.

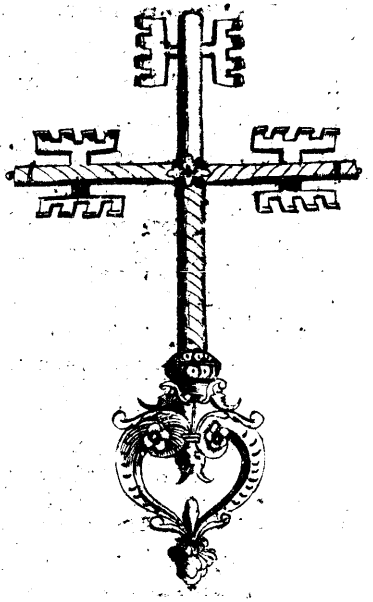
LE ſerpent de bronze eſleué és deſerts par Moyſe, (duquel le ſigne gueriſſoit les ſpectateurs, eſtans en dan- *Nomb.* 21.

ger de mort par morſures de ſerpens enflammez) prefiguroit auec la Croix de Ieſus Chriſt, auſſi noſtre ſalut & redemption.

Il fut long temps en grand honneur, iuſques à ce qu'Ezechias Roy de Iuda Prince qui n'a point eu ſon ſemblable en pieté, voyant que iuſques à ces iours les enfans d'Iſraël luy auoient fait, & faiſoient des encenſemens, & qu'ils en abuſoient, il froiſſa ce ſerpent d'airain, 2. des Rois chap. 18.

Ceſt Hen. ſt che eſt de la Didon Virgilienne, ſur le poinct du ſacrifice qu'elle alloit faire de ſoy-meſme.

Hîc ratio tentandi ad itus.



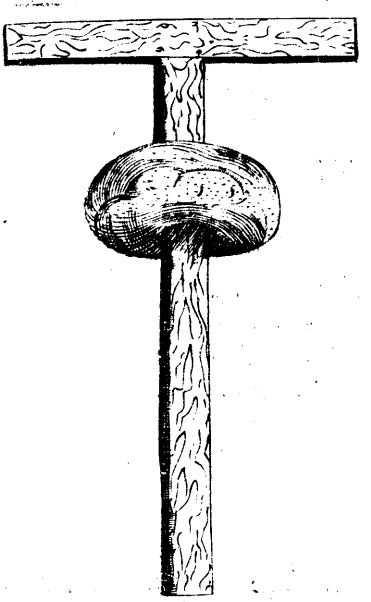
Pour chercher paſſages.

LA clef de laquelle Eſaye écrit en ceſte ſorte. *Et dabo Clauem domus Dauid ſuper humerum eius, & aperiet, & non erit qui claudat, & claudet, & non erit* Eſa. 22.

qui aperiat. Deſigne auſſi la Croix de Ieſus Chriſt.

Sander a écrit doctemẽt de la clef de Dauid. Deux clefs en ſautoir adoſſées, ſont les armes & enſeignes du Siege Apoſtolic. Le S. Pere les met au deſſous de ſa Thiare, comme vray ſucceſſeur de S. Pierre, Prince des Apoſtres, auquel fut dit : Ie te donneray les clefs du Royaume des cieux : ce que tu ouuriras en terre ſera ouuert aux cieux, & ce que tu clorras en terre ſera clos aux cieux. Puiſſance ſouueraine des clefs, qui pourront ouurir & ſerrer iuſques à la conſommation des ſiecles. L'on dit que vne de ces clefs eſt dicte de ſcience, l'autre de diſcretion. Quelques ſeigneurs comme les Ducs de Ferrare, Parme, & Vrbin, feudataires du ſainct Siege, ont priuilege de porter telles clefs en leurs armes, comme en France la maiſon de Clermont-Talar, pour ſeruices faits à l'Egliſe. I'en ay veu au deſſus de celles des ſieurs Barons de Curſol en Viuarez, Ducs d'Vzés.

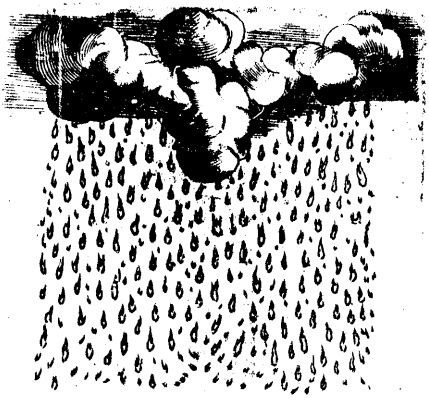
Pignora cara ſui.



Chers Gages.

DE la Croix du Sauueur du monde, & myſtere du S. Sacrement de l'autel a prophetizé Ieremie, parlant en voix inique des Iuifs, diſant. *Mittamus lignum in Panem eius.* *Iere. 11.*

Animis illabere noſtris.



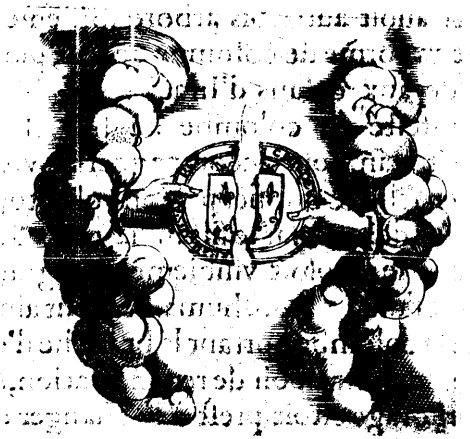
Deſcen dans nos ames.

LE mauuais eſprit de ſa nature flatte & applaudit d'arriuée, puis contriſte, eſpouuante, & rend les humains eſtonnez : mais au contraire le ſainct Eſprit doux & benin, les eſpouuante à ſa venuë, & apres les aſſeure, reſioüit, & laiſſe tous conſolez, ainſi que furent

les ſaincts Apoſtres au iour de Pentecoſte, quand il deſcendit ſur eux en forme de langues de feu.

Il auoit autrefois arboré ſon enſeigne en forme de colomne de feu, pour guide aux enfans d'Iſraël : puis s'eſt manifeſté en colombe au bapteſme ſainct Iean, pour accompagner la voix paternelle, & notifier par ſon vol à tout le monde, que par le fils ſur la teſte duquel il ſe repoſoit viſiblement, la grace eſtoit faite à nature humaine, tout ainſi que la colombe portant la branche d'oliue, donnoit eſpoir de reconciliation, & que l'orage eſtoit preſt à ſe changer en calme.

Fortunæ fidem mutata nouauit.



Fortune changee renouuelle la Foy.

Paul Emile.

SVR le poinct que Childeric IV. Roy de France, fut contraint d'abandonner ſon Royaume par ſon infame lubricité : Guimeus ſien fidele amy luy conſeillant de ſe ſauuer en Thuringe pendãt qu'il feroit deuoir de moyenner ſon appointement, briſa vne piece

d'or en deux,& luy en donna la moitié, afin que par la conférence d'icelle auec l'autre(laquelle venant l'occaſion il luy promettoit d'enuoyer) il fuſt certain de retourner en aſſeurance & de tout parfaict appoinctement. Choſe qui aduint depuis, car tant practiqua ledit Guimeus,qu'vn Gillon citoyen Romain ſe portant alors Roy des François, & les mal traitans par manuais conſeil, fut finablement dechaſſé, & Childeric aiant receu à propos les bons auis de ſondit fidele amy, ou comme aucuns diſent de ſon Chancelier, remis en ſon ſiege Royal.

Nutriſco, & extinguo.

Ie nourry & êtein.

LA Salemandre auec des flammes de feu, eſtoit la Deuiſe du feu noble & magnifique Roy François, & auſſi auparauant de Charles Comte d'Angouleſme ſon pere. Pline lit que tel beſtion, par ſa froidure eſteint le feu comme glace: autres diſent qu'il veut viure en iceluy: & la commune voix

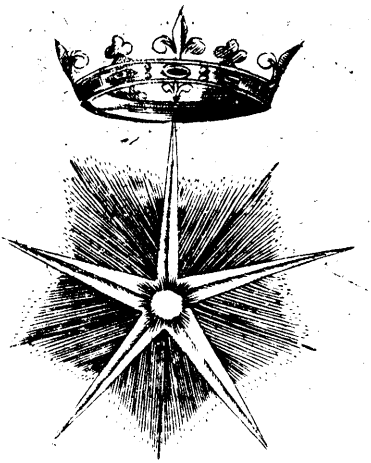
Pline.

qu'il s'en paiſt. Tant y a qu'il me ſouuient auoir veu vne Medaille en bronze dudit feu Roy, peint en ieune adoleſcent, au reuers de laquelle eſtoit ceſte Deuiſe de la Salemandre enflammée, auec ce mot Italien, *Nudriſco il buono, & ſpengo il reo.* Et dauantage, outre tant de lieux & Palais Royaux, où pour le iourd'huy elle eſt enleuée, ie l'ay veuë auſſi en riche tapiſſerie à Fontaine-bellaud, accompagnée de tel Diſtique:

Vrſus atrox, Aquilæque leues, & tortilis anguis:
Ceſſerunt flammæ iam Salamandra tuæ.
L'ours fier, l'Aigle legere, & le ſerpent tortu,
Salemandre ont cedé à ton feu & vertu.

Par ces trois s'entendent les victoires que ce Roy auoit euës ſur les Suiſſes, les Germains & les Milannois.

Monſtrant Regibus aſtra viam.



Les Aſtres gaident les Roys.

Froiſſart. LA confraternité de l'Ordre de l'Eſtoile en la noble maiſon de ſainct Oüen lez Paris, fut publiée & celebrée par le Roy Iean de France l'an 1351. Et portoit vn chacun des Cheualiers dudit Ordre vne Eſtoille au chaperon, &

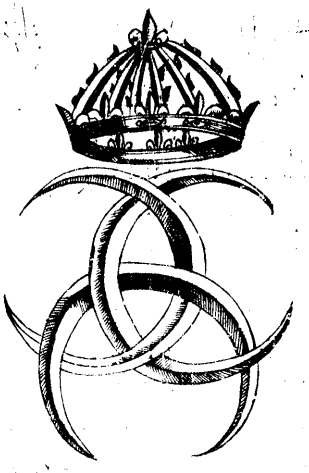
& auſſi au lieu plus apparent du manteau. Ce chaſteau de ſainct Oüen, eſt celuy qui de long temps a ſeruy de berceau à nos Roys prés ſainct Denys, ſur les bords de Seine de Clichy, & anciennement *Creciacum* dans la ſuitte ſainct Gregoire de Tours, par ce que de ce lieu paſſa au ciel ſainct Oüen Archeueſque de Rouen, qui auoit eſté premier Maiſtre des Requeſtes du Roy Dagobert.

Telle celebrité d'Eſtoille pouuoit eſtre poſſible en commemoration de celle celeſte, qui guida les Roys d'Orient iuſques au lieu de la naiſſance du fils de Dieu noſtre Sauueur, de laquelle pourroit auoir chanté Virgile, ce neantmoins l'attribuant à la natiuité du fils de Polio en diſant:

Ecce Dionei proceſſit Cæſaris aſtrum: Eclog. 4
Aſtrum, quo ſegetes gauderent frugibus:
Duceret apricis in collibus vua colorem.

Le Poëte Prudence en l'hymne de l'Epifanie a celebré cette Eſtoille des trois Roys auec plus hautes loüanges.

Donec totum impleat orbem.



Iuſques à ce que tout le rond ſoit remply.

LA Deuiſe du Tres-chreſtien & victorieux Roy Henry II. de ce nom, eſt la Lune en ſon croiſſant. Es ſacrées eſcritures doncques la Lune prefigure l'Egliſe, quaſi en tous paſſages, à quoy ſe conforme l'hiſtoire recitee par Paul

Emile du Pape Calixte II. auparauant appellé Guy, fils de Guillaume Comte de Bourgongne, lequel la nuict precedent ſa creation, eut viſion d'vn ieune enfant qui luy apporta & mit vne Lune ſur le giron. La Lune auſſi eſt ſujette à mutations, croiſſant & decroiſſant de temps en temps: ainſi veritablement eſt l'Egliſe militante, laquelle ne peut demeurer long temps en vn eſtat, que maintenant ne ſoit ſouſtenuë & defenduë des Princes Catholiques, & tãtoſt perſecutée des ennemis, & heretiques: au moyen dequoy eſt en perpetuel combat, auquel neantmoins la Royale Majeſté, ou Roy premier fils de l'Egliſe, promet de tenir main de protection, iuſques à ce que reduite ſous vn Dieu, vn Roy, & vne Loy, apparoiſſe la plenitude & rotondité de ſa bergerie, regie par le ſeul Paſteur. Paul Emile.

En ſa ieuneſſe le meſme Henry II. portoit vne pleine Lune auec ceſte ame *cum plena eſt æmula ſolis*, auſſi Diane eſtoit plus que la moitié de ſon ame. Bellay le voyant mort d'vn eſclat de lance en l'œil luy donna ceſt epitaphe.

Hic iacet Henricus, qui fuit orbis amor.
Cy giſt le Roy Henry qui fut l'amour du monde.

Immenſi tremor Oceani.

La terreur de l'Ocean.

LE Roy Louis XI. de ce nom, Prince ſage inſtitua l'Ordre ſainct Mi-

chel, l'an 1469. auquel il ordonna pour enſeigne & deuiſe, vn Colier d'or fait à Coquilles lacees, l'vne à l'autre, d'vn double lacs, aſſiſes ſur Chemettes, ou mailles d'or, au milieu duquel ſur vn roc auroient vne image d'or de S. Michel, reuenant ſur le deuant. Et eut ſa deuotion à l'Archange, en imitation du Roy Charles VII. ſon pere : qui en portoit deſia l'image en ſon enſeigne, meſmes en ſon entree de Roüen. A raiſon toutesfois, comme l'on dit, de l'apparition ſainct Michel ſur le pont d'Orleans, defendant la ville contre les Anglois en vn furieux aſſaut. Ce Colier donc de l'Ordre Royal, & Deuiſe des Cheualiers d'iceluy, eſt le ſigne & vraye enſeigne de leur nobleſſe, vertu, concorde, fidelité, & amitié : gage, loyer, & remuneration de leur vaillance, & proüeſſe. Par la richeſſe & pureté de l'or duquel, eſt remarquee leur hauteſſe & grandeur : par la ſimilitude, ou ſemblance de ſes Coquilles, leur equalité, ou eſgale fraternité d'Ordre, en enſuiuant les Senateurs Romains, qui portoient auſſi des Coquilles és bras

Eng. de Monſtrelet.

Es faits de la Pucelle.

pour enſeigne, ou Deuiſe: par la double laçure d'icelles enſemble, leur inuincible & indiſſoluble vnion : & par l'image ſainct Michel, Colonel des celeſtes intelligences, victoire du plus dangereux ennemy. Deuiſe doncques inſtituée au ſoulas, protection, & aſſeurance de ce tant noble Royaume: & au contraire, à la terreur, eſpouuantement, & confuſion des ennemis d'iceluy. Et pour laquelle Deuiſe porter, fut arreſté par le Roy inſtituteur, que le nombre dudit Ordre ſeroit accomply de trente ſix Cheualiers: deſquels il ſeroit le chef. Dont il en nomma quinze ſur l'heure, cy deſſous, pour la memoire mentionnée, à cauſe d'auoir eſté les premiers.

Le Duc Charles de Guienne, frere du Roy.

Le Duc Iean de Bourbonnois, & d'Auuergne.

Louis de Luxembourg, Comte de ſainct Paul, Conneſtable de France.

André de Laual, Seigneur de Loheac, Mareſchal de France.

Iean Comte de Sanſerre, Seigneur de Bueil.

Loüis de Beaumont, Seigneur de la Foreſt, & du Pleſsis.

Loüis Deſtouteuille, Seigneur de Torcy.

Loüis de Laual, Seigneur de Chaſtillon.

Loüis baſtard de Bourbon, Comte de Roſsillon, Admiral de France.

Antoine de Chabannes, Comte de Dammartin, Grand Maiſtre de France.

Iean baſtard d'Armignac, Comte de Cominges, Mareſchal de France, Gouuerneur du Dauphiné.

Georges de la Trimoüille, Seigneur de Craon.

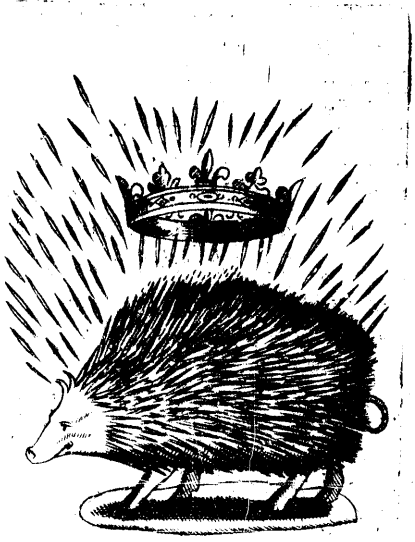
Gilbert de Chabannes, Seigneur de Curton, Seneſchal de Guienne.

Charles Seigneur de Cruſſol, Seneſchal de Poictou.

Tanneguy du Chaſtel, Gouuerneur des pays de Rouſsillon, & de Sardaine.

Le Lecteur curieux ſera renuoyé au liure expres, concernant lss Cheualiers dudit Ordre, recueilly par le Seigneur d'Hemery d'Amboyſe Maiſtre des Requeſtes.

Vltus auos Troiæ.



Ayant vengé nos anceſtres de Troye.

LOVIS XII. de ce nom, Roy de France: Duc hereditaire d'Orleans, & par conſequent Comte de Blois, auoit pour Deuiſe le Porc eſpic: beſte de laquelle la ville de Blois ſuſdite, enſem-

ble du Loup, a fait d'ancienneté ſes armoiries : ainſi que i'ay veu ſur le lieu, en pluſieurs pierres & portaux. C'eſt vne beſte donques que ce Porc eſpic, ſi bien armee de nature, qu'elle ſe defend de ceux qui l'irritent, & ſur tout des chiens, en leur iettant contre eux ſes aiguillons, ou pointes : auſſi vite que ſi c'eſtoit des fleſches. Et pour plus amplemẽt declarer la ſignification de cette Deuiſe, il y a en la ſuſdite ville de Blois vne bonne maiſon, au deuant de laquelle ſous vn Porc eſpic enleué en pierre, eſt auſſi graué tel Diſtique : Pline.

Spicula ſunt humili pax hæc, ſed bella ſuperbo.
Ex noſtroque ſalas vulnere, nexq; venit.
Aux humbles c'eſt la paix, aux orgueilleux la mort :
Bleſſeure & gueriſon de ce meſme lieu ſort.

Ce Porc eſpic, qui ſeruit de Deuiſe à Loüis XII. auoit ſeruy d'Ordre à ſon pere Charles Duc d'Orleans : car lors qu'il fiança Marie de Cleues, le bon Duc Philippes de Bourgõgne luy voulut mettre au col ſon Ordre de la Toiſon, ce dit Froiſſard. Mais Charles d'Or-

leans ne le voulut ſouffrir, iuſques à ce que le Bourguignon euſt accepté le ſien du Porc eſpic, dont on void que chaque Prince auoit ou pouuoit auoir vn Ordre, comme le Duc d'Aniou le Croiſſant, auec ce mot, LOS, EN CROISSANT, ceux de Bretagne l'Hermine auec ce mot, A MA VIE. Les murs du Chaſteau de Blois en portent les marques.

La Deuiſe du Porc eſpic eſtoit: *Comminus & eminus*, pres & loing.

La Deuiſe & Ordre du Croiſſant meritent vn traitté à part.

Auquel ſe voit pres la porte Coté & en pluſieurs endroits l'eſcu d'Hermines, auec le Collier fait d'eſpics de blé, & au bas ce petit gentil animal.

Non ſine cauſa.

Non ſans cauſe.

EN toute adminiſtration & gouuernement de peuples, pays, terres & citez, il eſt neceſſaire ſur toute cho-

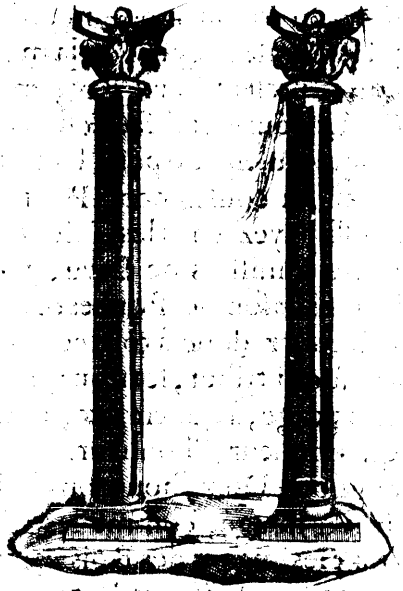
ſe que Iuſtice y regne, autrement n'y eſtant adminiſtrée, & ne regnant icelle entre les hommes, c'eſt vn poinct aſſeuré, qu'il eſt force que toute humaine ſocieté vienne à perir, & prendre fin. Sainct Auguſtin dit que ſans la iuſtice les grands Royaumes ne ſeroient que grands brigandages : & Ciceron recognoiſt que les brigands entre eux meſmes en obſeruent vne ombre. A cette cauſe doncques, la ſuperiorité & puiſſance, & generalement tout Magiſtrat, tenant la Balance, & Glaiue de Iuſtice en Main Royale, doit eſtre d'vn chacun obey & honoré, comme eſtant enuoyé de Dieu, & par luy eſtably ainſi, pour eſtre appuy, protection, & defenſe des bons, & terreur, crainte, & punition des meſchans & peruers. Et ce ſuiuant le conſeil de l'Apoſtre diſant:

Rom. 13 Ne voulons-nous donc point craindre ou auoir peur de la Iuſtice & puiſſance : Il ne nous faut que bien faire : & ainſi en lieu de crainte, nous receurons loüange d'icelle, car elle eſt ſeruante de Dieu pour noſtre bien. Mais auſſi ſi nous faiſons mal, craignons-la : *Car*

elle ne porte pas glaiue ſans cauſe, entant qu'elle eſt ſeruante de Dieu, pour faire Iuſtice en ire ou vengeance, de celuy qui fait mal: ce ſignal de la main de Iuſtice eſt preſenté aux Roys en leurs Sacres. Et pourtant il faut eſtre ſuiet, non point ſeulement pour l'ire, mais auſſi pour la conſcience. Pour cette cauſe auſſi payez vous les Tributs, car ils ſont les miniſtres de Dieu, duquel les Lieutenans ſont les Princes & Magiſtrats. Rendez donc à tous ce qui leur eſt deu: à qui tribut, le tribut, à qui le peage, le peage, à qui crainte, la crainte, à qui honneur, l'honneur.

Craignons Dieu, honorons le Roy qui eſt ſon image, comme les Magiſtrats ſont les images des Rois: car nous ſommes tenus obeïr aux Potentats de la terre, pour la reuerence du Dieu du Ciel, qui par ſon Prophete commanda à ſon Peuple éleu, obeïr au Roy Nabuchodonoſor.

Vltra.



Plus outre.

CHARLES V. de ce nom, Empereur Romain, a fait ſa Deuiſe de deux Colonnes, que l'antiquité a nommées, les deux Colonnes d'Hercules. Qui ſont deux eminentes montagnes,

ou promõtoires, diſtantes l'vne de l'autre d'enuiron ſept cens pas. L'vne en Mauritanie, du coſte d'Afrique, nõmée Abila, l'autre au Royaume de Grenade de la part d'Eſpagne, nõmée Calpé. Et entre leſquelles eſt vne emboucheure de mer, qu'on dit le deſtroit de Gilbraltar, ou deſtroit de Seuille. L'opiniõ poëtique tient qu'en ce deſtroit, iadis eſtoit vne ſeule Roche maſſiue, cloyant ceſte entrée de mer entierement, & que par la force de Hercule ce paſſage fut ouuert: pour y introduire la mer Oceane. En memoire dequoy furent erigées par luy ces deux Colonnes, en deux diuerſes parties du monde. Et pour autãt qu'anciennemẽt eſtoit la couſtume des grãds Princes, d'eriger des monumens, cõme arcs & colonnes és lieux, où ils finiſſoiẽt leurs voyages, ou peregrinations, comme l'on lit auoir fait Alexandre en pluſieurs lieux d'Aſie: auſſi pour auoir Hercules voyagé iuſques au lieu des Colonnes ſuſdites, on a penſé qu'il les ayt dreſſées. Leſquelles à la verité on ne ſçait ſi elles ſont naturelles, ou ſi elles ont eſté ſleuées artificiellement.

Tant y a que l'on conte y auoir eu vn temple, auquel sacrifia Hannibal, estant sur son entreprinse & dessein de la guerre d'Italie, là où aussi estoient deux colonnes de bronze, de la hauteur chacune de huict coudées : monstrans l'excellence de l'edifice, & estoit ce lieu, selon l'aduis de plusieurs, la fin du monde. Outre lequel lieu il n'est memoire qu'aucun ait nauigé, iusques au regne de Charles Empereur moderne, durant lequel ses sujets d'Espagne ont descouuert plusieurs isles & terres habitables. Pareillement les Portugais, qui ont fait de grandes conquestes, tant en Leuant qu'au Ponent. Pour tesmoigner lesquelles proüesses & dilatation de limites, ledit Seigneur Empereur porte en sa Deuise les susdites Colonnes : auec espoir, comme il disoit, de pousser auant, & conquester encore *Plus outre.*

Mais Ronsard en la harangue qu'il dit auoir esté faite par le sieur Duc de Guise à Mets, lors qu'il y attendoit l'assaut, dit que la France auoit là limité son *Outre*, car il en fut vaillamment repoussé. Paul Ioue dit que l'inuenteur

teur de ceſte Deuiſe ſi ſuperbe, qu'elle ſe donnoit en ſongeant tout l'Empire du monde, eſtoit vn Louïs Marly Milanois Medecin & Mathematicien, qui depuis en fut Eueſque.

Imperium ſine fine dedi.

Empire ſans fin.

AVGVSTE Ceſar premier des humains Monarque de tout le mon- *Suetone.*

de, & paisible Empereur, naquit sous le signe de Capricorne: il vainquit Marc Antoine & Cleopatre en bataille Naualle le iour des Kalendes d'Aoust, qui fut depuis ainsi nommé de son nom plein de bon augure. A raison dequoy l'eut en telle estimation depuis, qu'il fit battre de la monnoye, en laquelle estoit formé ce signe Celeste, tant il se confioit que cest astre de Capricorne luy auoit presagé son bon heur & felicité. De la monnoye susdite se trouue encores à present tant d'or que d'argent, en laquelle est imprimé le Capricorne, tenant és pieds vn monde, ou boule ronde, & ayant à dos la corne d'abondance, ou d'Amalthee qui est celle d'or. Et quant à la monnoye d'argent, il y a de plus vn gouuernail, ou auiron, tenant à la figure spherique du monde susdit. Et sont inscrites & l'vne & l'autre espece, AVGVSTVS.

Cosme de Medicis sage & heureux, grãd duc de Toscane, estoit né sous mesme asendãt, ce dit Ioue, & prenoit mesme peinture, auec ce mot, *Fidẽ fati vir-*

tute ſequemur. Noſtre tres-illuſtre Royne Regente, la ſage MARIE eſt fille du Grand-Duc FRANÇOIS, fils dudit COSME.

La France ne leur ſçauroit rendre aſſez de loüanges & benedictions.

Inextricabilis error.

Erreur qui ne ſe peut deſuelopper.

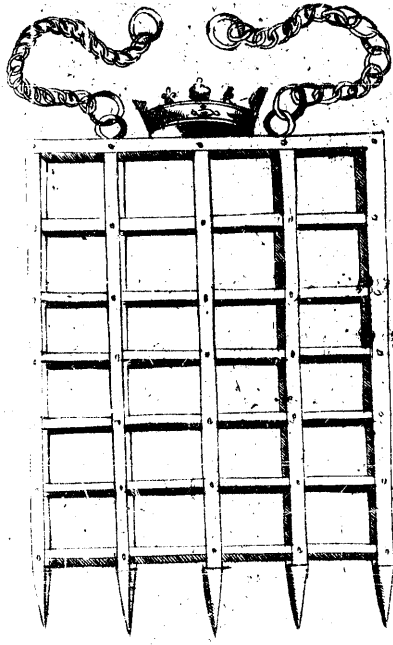
CEVX qui ne pouuoient ſoudre la queſtion propoſée par ce monſtre Sphynx aux paſſãs, couroiẽt fortune de mort. Oedipe s'en aquita fort bien, di-

ſant que l'animal qui au matin a quatre pieds, à m dy deux, & au ſoir trois, n'eſt autre que l'homme, qui en ſon enfance ſe veautre ſur ſes bras, & en ſa vieilleſſe s'ayde d'vn baſton. Ce fut l'vne des Deuiſes du ſuſdit Auguſte Ceſar, comme voulant ſignifier par iceluy, ne deuoir le ſecret, deſſein, & intention d'vn Prince eſtre diuulgué: les affaires d'Eſtat comme les choſes diuines, perdent leur authorité, quand elles ſont par trop familieres entre la populaſſe. Cauſe iadis qui mouuoit les Egyptiens d'affiger ce Sphynx deuant leurs temples. Ceſt Empereur auoit trouué deux de ces monſtres, Sphynx cõme dit Pline, entre les anneaux de ſa mere, leſquels ſe reſſembloient ſi proprement qu'on ne les pouuoit diſcerner. De l'vn deſquels ſes amis pendant les guerres ciuiles ſeelloient les Edits, lettres, & dépeſches en ſon abſence, ſelon que la diſpoſition du temps le requeroit. Ce que confirme Dion, & qu'iceluy Auguſte eſtant en Attie, Agrippa, & Mecenas adminiſtroient les affaires à Rome: leſquels auoient puiſſance d'ouurir,

&voir les lettres qu'il enuoïoit au Senat auant tous autres. Et pour cette cauſe receurẽt vn cachet de luy, auquel eſtoit graué vn Sphynx. Deuiſe toutesfois, comme dit Pline, qui ne fut ſans moquerie, & irriſion, par les Enigmes que Sphynx apportoit : veu que telle choſe donna occaſion au brocard, par lequel on diſoit qu'il n'eſtoit pas de merueilles ſi le Sphynx propoſoit des Enigmes. A raiſon dequoy Auguſte ceſſa de plus en vſer, & ſcellerent vn temps de l'image d'Alexandre le Grand, puis finalement de la ſienne meſme. De laquelle ſeella auſſi apres, comme luy Tibere, Caligule, Claude Ceſar, Domitian, & autres ſes ſucceſſeurs en l'Empire, dont eſt venuë l'vſance que nos Roys empreignẽt en leurs grands ſeaux leurs propres images ſeantes au lit de Iuſtice.

Mais comme Dauphin, ou Comte de Prouence, il eſt à cheual en conquerãt, armé de toutes pieces, au poing le Cimeterre.

Securitas altera.

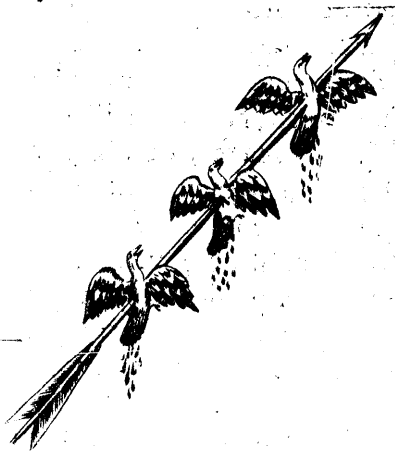


Aſſeurance ſeconde.

LE Roy Henry d'Angleterre VIII. de ce nom, auoit pour Deuiſe, la grille ou Portecouliſſe, nommeé vne

herſe, que l'on pend couſtumierement derriere les portaux des Villes & forteresſes. Iadis à Rome y auoit deſ-ja telle maniere de Portes-couliſſes, mẽtionnées par Appian, au moyen deſquelles Sylla, du temps des guerres ciuiles, s'aſſeura de la cité, & ſe fit maiſtre d'icelle, en ſubiuguant la faction Carbonienne, qui ſe cuidant ietter dedans la porte Colline, fut repouſſée par la cheute des Portes-couliſſes, que les Syllaniens laſcherent: leſquelles aſſommerent pluſieurs Carboniens, & meſmes aucuns Senateurs, de ceſte faction. Ce Prince eſtoit ſçauant & vaillant, à l'emulation duquel le Roy François inſtitua les Profeſſeurs des langues & ſciences, & mit des hommes excellens en lettres és charges & iudicatures. Mais les femmes & le vin qui font apoſtater les ſages, ont perdu cet Anglois, qui ayant doctement écrit contre Luther pour les ſept Sacremens de l'Egliſe, embraſſa depuis la mauuaiſe doctrine qu'il auoit reiettee.

Dederíne viam caſúſve, Deúſve.



Soit Dieu, ſoit hazard.

DV Roſier a écrit vn docte volume qu'il intitule *Stemmata Ducum Lotharingiæ*, où il n'oublie ce qu'il ſçait des marques de cette royale maiſon de Lorraine, pepiniere de vaillans Princes de ſa vertu, nobleſſe, & antiquité, &

que leurs alerions ſe trouuerẽt en la fleche de Godefroy de Buillon, au ſiege de Hieruſalem : laquelle le noble Prince auoit tirée contre la tour de Dauid. Preſage de ſa future grandeur, & authorité, & creation en Roy de Hieruſalem. La maiſon de Lorraine, continuë de porter l'image deſdits trois alerions en ſa monnoye iuſques à preſent, & en a faict d'vne deuiſe vne armoirie, auec ce mot pris de Virgile. Vray eſt qu'au lieu de la fleche y a vne bande ſur laquelle ſont les alerions, qui n'ont point de pieds, non plus que les merletes, n'ont ny bec ny pieds. Apres la deliurance de Hieruſalẽ enuiron l'an 1100. ce pieux Godefroy eſleu Roy euſt des armes fauſſes d'vne croix potencée de metal ſur metal : afin qu'on en demandaſt la cauſe. Taſſe & autres Poëtes ſe ſont egayez ſur ce riche ſuiet, dont l'hiſtoire eſt décrite par Baudry Archeueſque de Dol, & Guillaume Archeueſque de Tyr, qui viuoient du meſme temps.

Fortitudo eius Rhodum tenuit.

Sa vaillance a tenu Rhodes.

CONTEMPLEZ ce grand Collier enlaſſé auec ces quatres lettres F. E. R. T. En memoire que les forces Sauoyennes ont tenu Rhodes, dont elles ont long temps porté la croix blanche que les François auoiẽt preſtée aux

Rhodiens : c'eſt l'Ordre de l'Annõciade qui fut inſtitué par le Comte Vert, Amé V. de ce nom. La Deuiſe duquel Ordre il ordonna eſtre d'vn Collier d'or, à ces quatres lettres entrelacees de lacs d'amour, auec l'image de la ſalutation Angelique.

Leſdites quatre lettres donques, ſignifient le mot que deſſus, & ce pour perpetuer en ladite maiſon, les faits cheualeureux, & proüeſſes d'Amé, premier Comte de Sauoye, lequel voyageant outre mer contre les infideles, merita tant de la Religion de Rhodes, deuant Acre, que faiſant l'office de Grand-Maiſtre, il y fut requis de s'armoyer des armoiries de ladite Religion, & luy & ſes ſucceſſeurs, au Comté de Sauoye, à preſent Duché, pour auoir ſauué leſdits Cheualiers Chreſtiens, & iceux tirez du peril de la tyrãnie des ennemis de la Foy.

Le ſuſdit Comte Vert, donques inſtituteur de tel Ordre, en ſe nommãt chef d'iceluy, y appella auſſi quatorze Cheualiers nobles, & luy faiſant le quinzieſme, auquels il donna à chacun vn collier d'or, à la Deuiſe ſuſdite. Deſquels

premiers Cheualiers les noms ſont cy inſerez, à ſçauoir :

Ledit Comte Vert.
Amé Comte de Geneue.
Antoine Seigneur de Beauieu.
Hugues de Challon, Seigneur d'Arlay.
Amé de Geneue.
Iean de Vienne, Amiral de France.
Guillaume de Grandzon.
Guillaume de Calamon.
Roland de Veyßi Bourbonnois.
Eſtienne baſtard de la Baume.
Gaſpard de Monmeur.
Barle du Foras.
Thennard de Me. chon.
Amé Bonnard.
Richard Muſard Anglois.

Le Duc Emanuel Philibert, apres que ſon païs luy fut rendu de la liberalité de nos François, prit les armes de Saixe, les cheuaux d'argent & ſable y retenant en cœur ſa croix d'argent en champ de gueules. Alain Chartier en ſon hiſtoire abbregee, fait mention d'vn autre Ordre ſainct Maurice, qu'inſtitua vn Duc au Chaſteau de Ripailles, où il faiſoit ſi bonne chere apres le ſeruice Diuin, que

de-là eſt venu le Prouerbe faire Ripaille: ſi ne laiſſa le bon Duc d'eſtre eſleu Pape pour vn temps, dit Felix V. dont il ſe demit de ſon bon gré.

Non inferiora ſequutus.

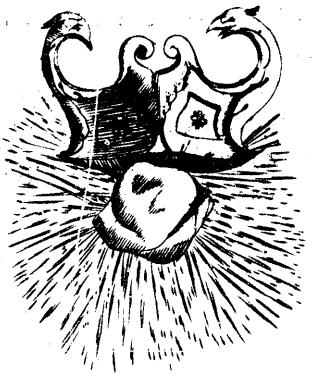
Ne ſuiuant les choſes baſſes.

CE mot ou hemiſtiche eſt du 6. de l'Eneide, pris par la feuë Royne de

Nauarre Marguerite d'Orleans, Princeſſe tres-illuſtre, & docte, & vraye Marguerite des bõnes Princeſſes, ayeule maternelle de noſtre grand Henry IIII. laquelle portoit la fleur du ſoucy en Deuiſe: c'eſt la fleur ayant affinité auec le Soleil plus qu'autre, tant en ſimilitude de ſes raions, és fueilles, qu'à raiſon de la compagnie qu'elle luy fait ordinairement, ſe tournant de toutes parts, là où il va, depuis Orient iuſques en Occident, s'ouurãt auſſi ou cloyant, ſelon ſa hauteur, ou baſſeſſe. Et auoit telle Deuiſe la tant vertueuſe Princeſſe, en ſigne qu'elle dreſſoit toutes ſes actes, penſeés, volontez, & affections, au plus grand Soleil de Iuſtice, qui eſt Dieu tout-puiſſant, contemplant les choſes hautes, celeſtes, & ſpirituelles.

Apollon ce dit Ouide ſoupçonnant Clytie ſa Maiſtreſſe de luy auoir fait faute, la quitta pour vne autre, dont de ialouſie elle en paſlit, & fut metamorphoſée en ſoucy ſe tournant vers le Soleil, dont vient le mot *Heliotropion*, & y en a de pluſieurs ſortes.

Antè ferit quàm flamma miſcet.



Il fiert auant que la flamme reluyſe.

LA Deuiſe du bon Duc Philippes de Bourgongne, eſtoit le Fuſil frappant la Pierre, & faiſant feu, qui ſemble

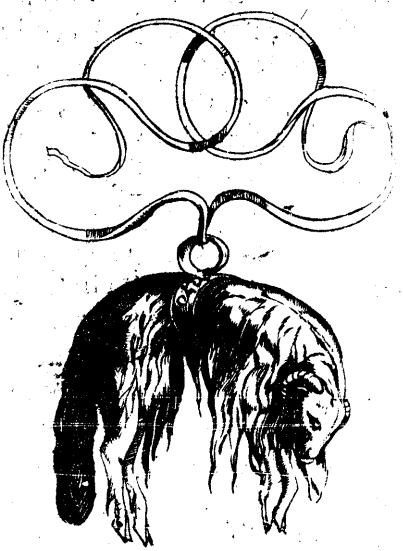
repreſenter la guerre entre deus forts & puiſſants Princes, par laquelle ſouuent ſe minent, conſument, ou ruinent l'vn l'autre, outre le danger & dommage irreparable qui en ſort, par courſes, voleries, ſieges & rencontres de part & d'autre.

La haine entre les maiſons de France & Bourgongne n'a que trop prouigné.

Voyez Eraſme ſur l'Adage, *dulce bellum in expertis.*

Pretium

Pretium non vile laborum.



Cher prix des labeurs.

LES claires hiſtoires prennent quelquefois racine dans les tenebres des fables: comme de celle qui nous conte qu'vn Frixus ayant trauerſé la mer ſur le dos d'vn belier à la toyſon d'or, en pendit la deſpoüille au tem-

ple, laquelle fut conquiſe par Iaſon, & ſes Argo-nochers. C'eſt ſur ce ſuiet, que l'ordre de la Toiſon d'or fut inſtitué par ledit bon Duc Philippes de Bourgongne, l'an 1429. pour lequel il nomma vingt-quatre Cheualiers ſans reproche, non compris luy, comme Chef, & inſtituteur, & leur donna pour enſeigne, vn Colier d'or compoſé de ſa Deuiſe du Fuzil, auec la Toiſon d'or reuenant ſur le deuant, & ce en imitatiõ de celle que Iaſon conquit en Colchos prinſe couſtumierement pour la Vertu, iadis tant aimeé de ce bon Duc, qu'il merita ce ſurnom de Bonté, & autres loüanges cõtenuës en ſon Epitaphe, en vers groſſiers ſelon le temps, là où eſt parlé de ceſt Ordre de la Toiſon, en la perſonne du Duc diſant.

Pour maintenir l'Egliſe, qui eſt de Dieu maiſon,
I'ay mis ſus le noble Ordre qu'on nomme la Toiſon.

Paul Ioue dit que ceſte Toiſon eſt figure de celle de Gedeon.

Les premiers Cheualiers dudit Ordre, furent.

Le Duc, inſtituteur & Chef.
Guillaume de Vienne, Seig. de S. George.
René Pot, Seigneur de la Roche.
Le Seigneur de Rombaix.
Le Seigneur de Montagu.
Roland de Huquerque.
Antoine de Vergy, Comte de Dammartin.
Dauid de Brimeu, Seigneur de Ligny.
Hue de Launoy, Seigneur de Santes.
Iéan Seigneur de Comines.
Antoine de Thoulongeon, Mareſchal de Bourgongnes.
Pierre de Luxemboug, Comte de Conuerſan.
Iean de la Trimoüille, Seigneur de Ionuelle.
Iean de Luxembourg, Seig. de Beaurenoir,
Gilbert de Launoy, Seigneur de Vilerual.
Iean de Villiers, Seigneur de l'Iſleadam.
Antoine Seigneur de Croy, & de Renty.
Florimont de Brimeu, Seig. de Maſſincourt.
Robert, Seigneur de Mamines,
Iaques de Brimeu, Seigneur de Grigny.
Baudoin de Launoy, Seigneur de Moulambaix.
Pierre de Baufremont, Seig. de Charigny.
Philippes, Seigneur de Teruant.
Iean de Crequy.
Iean de Croy, Seig. de Tours ſur Marne.

Cet ordre a eſté recueilly par la maiſon d'Eſpagne, & d'Autriche, & a eſté tenu en grand honneur, ne ſe communiquant qu'à peu de Grands.

Flammeſcit vterque.

L'vn & l'autre flamboye.

DEVX batons ou branches de Laurier, frapées rudement l'vne contre l'autre, font feu par leur concuſſion,

comme dit Pline, ce que font auſſi les os du Lion, ſelon pluſieurs. Ainſi par le heurt de deux forces, ne peut aduenir que danger. Le commun prouerbe ſuiuant auſſi ce propos, eſt veritable, que fort contre fort, & fin contre fin ne ſont pas bons à faire doubleure. Le portraict de ceſte Deuiſe, retire à la croix S. André, de laquelle ſe remarquoit d'ancienneté la deuant nommée maiſon de Bourgongne, combien qu'il y ait difference quant à leurs ſignifications.

Ce que nous nommons la croix S. André, s'appelle en bons termes armoiriques vn ſantoir ou fantenil, tel que le porte deſynople la maiſon de la Guyche en Charolois. Ce ne ſont les ſeuls Bourguignons, qui ont aymé telles croix, les Anglois y ont bonne part pour auoir eſté par eux inſtitué l'ordre celebre de la Iartiere, dans le temple ſainct André de Bordeaux, auec ce beau mot, *honni ſoit, qui mal y penſe.* Le Roy de la grand' Bretagne le tient encor, & ſon fils l'ordre des Cheualiers des bains, ancien au païs de Galles.

Zara à chi tocca.

A qui touche le ieu de dez.

RECVLE ſoy qui voudra, de la colere d'vn Prince irrité: car elle eſt ſemblable à vn pot ou vaſe à feu, lequel ne peut eſtre ietté ſur vne trouppe, ſans endommager de toutes parts. Deuiſe

que portoit iadis le Duc Iean de Bourbon, comme l'on void encores en diuers lieux de Bourbonnois, & Villefranche en Beauiolois.

Le ſieur Preſident de Pybrac diſoit, *Vt cum igne, ſic cum Principe.*

Nil penna, ſed vſus.

Non la plume, mais l'vſage.

L'AVTRVCHE eſtendant ſes aiſles & belles plumes, fait vne grande montre de voler: ce neantmoins ne s'enleue point de terre. Et en ce, fait comme

les hypocrites, leſquels par externe aparence, repreſentent grande ſainteté, & religion : puis c'eſt tout, & n'y a que la montre: car en dedans, tout eſt au contraire.

L'Autruche ſelon Ioue peut ſeruir à d'autres Deuiſes, & interpretations : car ſi le vol en eſt tardif, le marcher en eſt plus prompt, & ſi ſes œufs ſont couuez auec ſes yeux.

Humentia ſiccis.

L'humide contre le ſec.

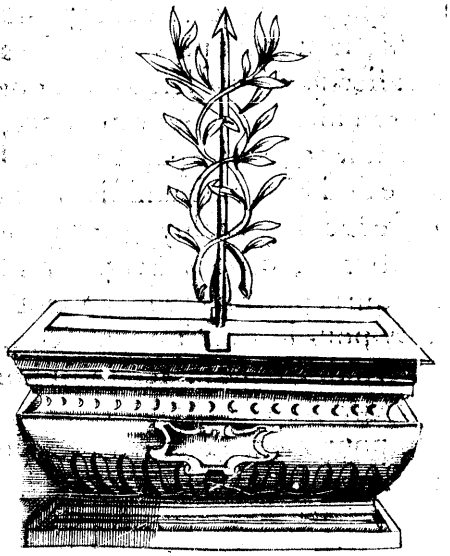
LE Tizon ardent au bout, & ſouſtenant deux ſeaux d'eau, que portoit

en Deuiſe, Galeaz Vicomte, deuxieſme de ce nom, Duc de Milan, ſe pourroit communement entendre de ceux que l'on dit qui portent le feu & l'eau. Si ſeroit auſſi, le prenant plus haut, des ardentes affections, auec leſquelles l'homme porte auſſi par diuine prouidence, le moyen de les eſteindre par la raiſon. La proüeſſe dudit Duc eſt auſſi demõſtree par ceſte Deuiſe, car luy ayant vaincu au combat vn certain Seigneur Flamand, qui la portoit premierement, la tira à ſoy pour le Trofee de ſa victoire. Pris d'Ouide au 1. de ſa Metamorphoſe.

Frigida pugnabant calidis, humentia ſiccis.

Il ſ'y pourroit trouuer d'autres plus ſubtiles interpretations.

Sola viuit in illo.



Seule vit en luy.

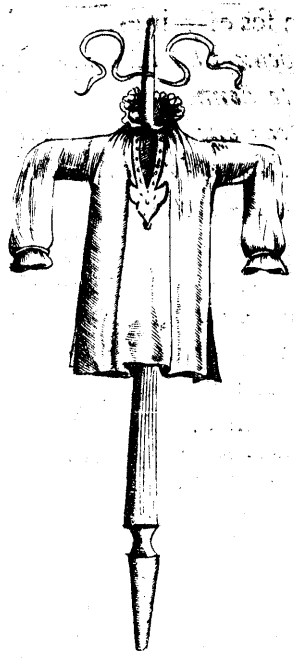
DIANE de Poictiers, de la maiſon de ſainct Valier, iſſuë des Comtes de Poictou, auoit épouſé Louys de Brezé Comte de Mauleurier, grand Seneſchal de Normandie. Eſtat qui fut ſuprimé par l'erection du Parlement de

Roüen, que procura ce grand Legat Georges d'Amboyſe. Elle a par ſa prudence eſté en credit, & fait amas de grandes richeſſes : c'eſt d'elle que Marot dit en ſes eſtreines,

Que veux-tu Diane bonne
Que te donne,
Tu n'eus onc, comme i'entens,
Tant d'honneur en ton Prin-temps
Qu'en Automne.

Elle maria ſon aiſnee au Mareſchal de Sedan, ſa ſeconde au Duc d'Aumale, & en memoire de ſon dit mary, elle luy a dreſſé vn ſomptueux tombeau de marbre à Roüen, pres celle du Seigneur Legat ſuſnommé. C'eſt ce cercueil dont vous voyez que ſort vn traict auec des ſions verdoyans, en eſperance de la reſurrection. Elle ſ'eſt donnee vn autre tombeau en la Chappelle Collegiale qu'elle a fondee & dotee pres ſon Annet ou Dianet, où ſe voyent auſſi d'autres Deuiſes par alluſions, & la Diane chaſſereſſe, dont ſ'en trouue vne dans Simeon d'vn dard : *conſequitur quodcumque petit.* Elle fit eriger ſes terres de Dauphiné en tiltre de Duché de Valentinois.

Reſtat ex victore Orientis.



Reſte du vainqueur du Leuant.

De Mõſtrelet. SALLADIN Soudã de Babylone & Damas, & Roy d'Egypte, mourant en

la Cité d'Aſcalõ de temps de Philippes Aug. Roy de France, ordonna que incontinent apres ſon trépas, ſa Chemiſe fuſt portee ſus vne Lance, à trauers ladite Cité d'Aſcalon par ſon grand Eſcuyer, faiſant tel cry à haute voix: *Le Roy de tout Orient eſt mort, & n'emporte non plus de tous ſes biens.* Aduertiſſement à tout homme, tant ſoit puiſſant & riche, qu'il luy conuient ſoy deſpoüiller de tout, au pas de la mort, & s'en aller auſſi nud hors de ce monde, que fait le plus indigent, ou le plus pauure.

---- *Mors ſola fatetur*
Quantula ſunt hominum corpuſcula.

Ces Saladins ont donné telle terreur au nom Chreſtien, que les plus grandes leuées de deniers qui ſe ſont faites ſe ſont nommées Saladines. Cet Empire des Mammolus eſt à preſent englouty par le grand Turc auec ceux de Conſtantinople & Trapezonde.

Autor ego audendi.

Pris du 12. de l'Eneid.

Ie ſuis autheur, & te donne courage.

L'ESPEE verſatile & flamboyante, que portoit en Deuiſe, Charles Cardinal

Cardinal de Bourbon, ſous le tiltre de ſainct Martin, repreſentoit le vray glaiue des Prelats de l'Egliſe, & glaiue de l'eſprit ſelon ſainct Paul, qui eſt la parole de Dieu.

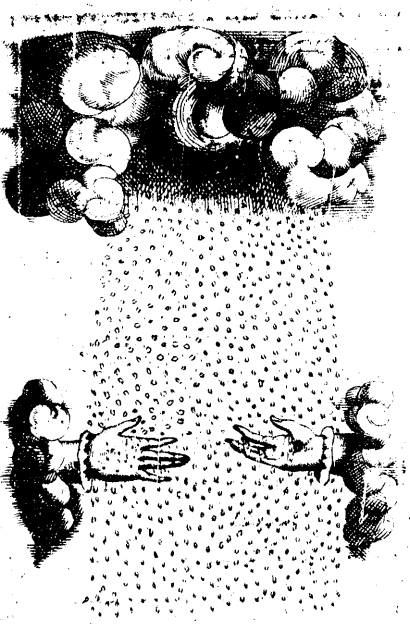
Cette parole penetrante plus que le glaiue tranchant des deux cotez, puiſque l'ame en ſon interieur en eſt penetrée & outrepercee.

Il eſt ſouuent fait mention en l'eſcriture ſainte de ce glaiue flāboyant, comme en Geneſe, où le Cherubin en a vn en ſa main pour la garde de la porte du Paradis terreſtre, apres qu'Adam & Eue en furent bannis.

Ie laiſſe aux plus curieux de chercher dans les Docteurs Gregeois & Romains l'ancienne interpretation de ce feu, par lequel il faut que chacun paſſe apres le treſpas.

Semblable arme menaçoit le Prophete Balaam, lors qu'il s'acheminoit à maudire le peuple de Dieu, qu'il deuoit benir.

Non quæ ſuper terram.



Non ce qui vient de terre.

TOVRNON comme chacun ſçait eſt l'vne des plus anciennes & illuſtres maiſons d'entre toutes celles qui ſont arrouſées des riuieres du Rhone,

& tient-on qu'elle tire ſon origine d'vn ſainct IVST Martyr, en memoire duquel, ils en retiennent encore le nom. Le feu Seigneur Cardinal de Tournon Archeueſque de Lion, Abbé de S. Germain des Prez, & Cõte de Rouſſillon, a ſuccedé à la vertu & pieté de ſes predeceſſeurs, & encore que de ieuneſſe il n'euſt pas eſté aſſez inſtruit aux lettres humaines: & ſi a-il fauoriſé & auancé les Profeſſeurs d'icelles. Il a eu l'oreille de ſon Maiſtre le Roy François I. manié de grandes affaires d'Eſtat, & s'eſt monſtré ferme & conſtant defenſeur de la Foy des Maieurs. Meſmes au Colloque de Poiſſi, où il a fait paroiſtre ſur tous ſon bon zele. Il s'eſtoit rendu digne du ſainct Siege, & y fuſt paruenu n'euſt eſté l'emulation de ſon confrere le Cardinal du Bellay, plus ſçauant & moins Religieux.

Or auant qu'eſtre lié aux ſaincts Ordres, il fut ſeruiteur d'vne Damoiſelle de Fondi, pour laquelle ayant eſpuiſé en magnificence toutes ſes finances, & celles que sõ Roy luy auoit departies pour vn Ambaſſade, il commanda que ſes Deuiſes fuſſent de là en auant d'vne me-

taine atteinte & ruinée de coups de Tõnetres & grands orages, auec ce mot FVNDI NOSTRI CALAMITAS. Designãt sa perte prouenant de l'amour.

Et retenant ce mesme suiet il presenta à vne grand' Princesse pour Deuise vn Cœur d'vn Temple, en perspectiue, auec ce mot: *Le Cœur est vostre, ordonnez du seruice.* Allusion sur ce mot de Cœur qui est equiuoque. Car nous departons les Temples en deux parties, le cœur & la nef. Le cœur ou chose venant du mot *chorus*. La nef on la pense estre ainsi dite comme representant vn nauire. Mais l'Etymologie en est meilleure du mot NAOS, qui signifie mieux vn temple qu'vne nef, encore qu'il se prenne quelquefois en autre sens, & l'auant-nef vient de *pronaos*, & de là le mot de prone & proner.

Mais cette Deuise de la Manne qu'il prist estant promeu en dignitez, luy demeura comme plus seante & conuenable à vn Pasteur. La Manne du Ciel fut donnée au desert en Exode 16. pour pasture aux enfans d'Israël, attendant qu'ils paruinssent à la terre promise. C'a esté l'vne des figures de la verité du

corps & ſang donné pour aliment celeſte de nos ames en l'Euchariſtie & ſainct Sacrement de l'Autel, ſacrement des ſacremens, de l'excellence duquel i'ayme mieux me taire que d'en dire peu en cet endroit.

Ab inſomni non cuſtodita Draçone.

Mal gardées par le Dragon qui ne dort point.

TOVT d'vne main voyez la Deuiſe d'vn grand Cardinal de Ferrare,

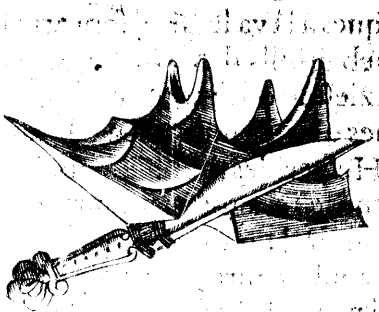
Hippolyte d'Eſt Archeueſque de Narbõne. Ceſte maiſon d'Eſt dite en Latin *à neſte* d'vne ville portant ce nom en la baſſe Lombardie, ne cede en antiquité à nulles de delà les Monts, comme prenant ſon origine de la Bulgarie auec les armes de l'Aigle blanc, telles que la portent les Rois de Pologne, attribuée à ce fameux Roger tant chanté par l'Arioſte. Les Seigneurs de ceſte Maiſon auant que tenir Ferrare en fief du ſainct Siege, ont eſté Seigneurs de Padoüe auec ceux de la maiſon de Carrare portans en leurs armes vn chariot, au meſme ſiecle que les Eſcales portans vne eſchelle commandoient à Verone. Ils ont eſté encõr Ducs de Modene & Rhege, fiefs imperiaux ſubſtituez en ceſte illuſtre famille.

Or noſtre Cardinal bon amy & ſeruiteur de la France, comme celuy de qui le frere aiſné auoit eſpouſé Madame Renée fille du Roy Loüis XII. & de la Royne Anne de Bretagne, & ayant de grands & riches benefices par la nomination du Roy François, il a voulu en memoire de noſtre Hercule Gaulois,

qui tiroit à soy les peuples enchaisnez par les oreilles, prendre vne Deuise toute Herculine, & choisie de l'vn de ses plus honorables trauaux. Combien que Varon le plus docte des Romains ayt fait vn calcul de tous ses vaillans hommes nommés Hercules iusques au nombre de quarante trois, que Ciceron au 3. de la nature des Dieux reduit à six, si est-ce que tous les labeurs & gestes admirables soit douze, soit trente, car iusques à là va le cõte, sont attribuez au Thebain fils d'Alcmene, & pour la quatorzieſme on dit qu'il conqueſta les pommes d'or du ſumptueux Iardin des ſœurs Heſperides, apres en auoir vaincu, & tué le Dragon touſiours veillant, qui en auoit la garde. Et par là noſtre Prelat vouloit dire que malgré l'enuie figureé par ce Dragon vomiſſant feu & flãme, il obtiendroit la recompenſe de vertu repreſentée par ce plus riche metal, pour lequel les trois deeſſes eurent procés deuant le bergerot Paris, pour lequel Atalante fut vaincue à la courſe, par lequel Aconce attenta à l'amour de la belle Cidippe. Il n'ignore pas que les

pommes ne ſoient priſes pour Deuiſes d'Amouiettes, dans les tableaux du vieil Philoſtrate: Mais ce Prince genereux n'aſpiroit qu'à la vertu & à la magnificence, comme le teſmoigne les ſuperbes Iardins de Tiuoli. Muret luy dediant ſes diuerſes leçons entre autres Titali, le nomme ſingulier patron & protecteur de toutes belles ſciences.

Non quàm diu, ſed quàm benè.



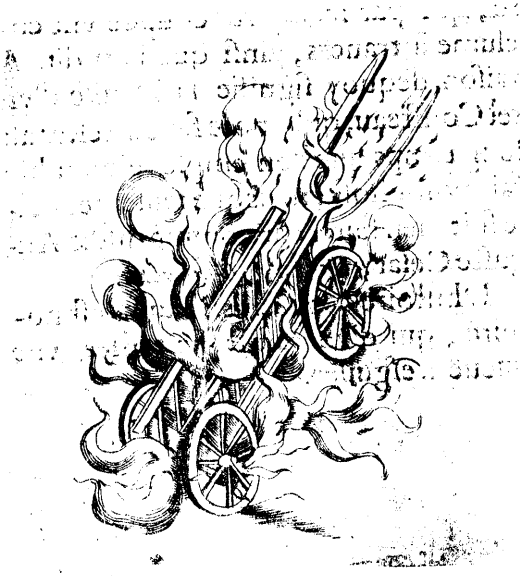
Non combien longuement, mais que bien.

LE couſteau Philoſophal, que pluſieurs tiennent auoir eſté forgé par

Sainct Thomas d'Aquin de bien longue main, & auec merueilleuſe obſeruation des Aſtres, ſe trouua ſi bien aceré, que par iceluy fut coupée vne enclume à trauers, ainſi que l'on dit. A raiſon dequoy ſignifie la Deuiſe d'vn tel Couſteau, qu'il ne ſe faut arreſter au long temps que l'on employe pour biẽ faire vne choſe, mais que ſeulement elle ſoit bien faite: car comme diſoit Auguſte Ceſar, *Sat citò, ſi ſat benè.* Suetone

L'hiſtoire de Accius Nauius eſt notoire, qui d'vn raſoir fit tailler vne queuë à eſguiſer.

Quà proceres abiere pij.



Par où les riuieres & en decours ſont allez.

4. Rois, chap. 2.

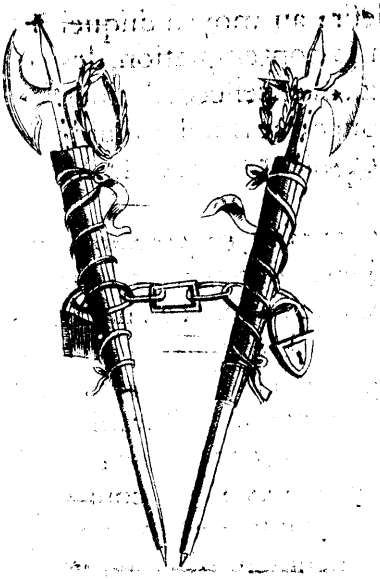
COMME le Prophete Helie fut eſleué & porté és cieux, ſur vn chariot de feu, en corps & en ame: pour auec Henoc venir porter teſmoignage contre

l'Antechriſt, ainſi que le contient le fragment ſainct Iude : ainſi l'eſprit de ſaincte perſonne en ce monde eſt eſleué & monté en haut par vn bon & ardent deſir : au moyen duquel il ſe recrée en la contemplation des celeſtes beautez, & excellẽces diuines. A quoy conuient ce que touche Ouide de Pythagore, diſant au 15. de la Metamorphoſe,

Mente Deos adiit, & quæ natura negarat Ouide.
Viſibus humanis, oculis ea pectoris auſit.

Quoy que ce ſoit ce char flambant eſt vne belle Deuiſe, puis qu'en iceluy fut rauy le vieil Helie que nous tenons eſtre encor viuant au Paradis terreſtre reſerué auec Henoc pour conuaincre l'Antechriſt. Les Peres contemplatifs ont eſcrit que le Seraphique S. François fut eſleué en extaſe en vn pareil chariot ardent.

Hoc Latio reſtare canunt.



Seul reſte au pays Latin.

PAR les Haches & verges attachées à icelles, enſemble des Laurées, que l'on portoit d'antiquité deuant les Cõſuls Romains, eſt aſſez repreſentée la

puiſſance, domination, & autorité que iadis ſouloit auoir la triomphante Italie ſur tout le monde. Par le moyen neantmoins de cõcorde, police, & amour de Republique. Mais auſſi par les boucles & cadenas eſquels ſont enferrées leſdites Haches, eſt demonſtrée la ſeruitude & captiuité, en laquelle le ſuſdit pays eſt tombé miſerablement auiourd'huy, à cauſe de ſes diuiſions, factions, & partialitez.

Ceſte teſte humaine qui fut trouuée en foüillant les fondemens du Capitol, eſtoit vn augure de la Monarchie Romaine, & que cette cité ſeroit chef de la terre habitable. I'ay oüy tenir à ce grand G. Poſtel que Ianus auoit eſté enterré en cette colline, & que c'eſtoit le bon Noé, auquel on attribuoit deux viſages, pour auoir veu les deux temps dauant & apres l'vniuerſel deluge.

Nous pouuons conſiderer que bien que cette empire temporelle ſoit fort effacée, ſi eſt ce que Rome retient & retiendra touſiours ſa ſuperiorité ſpirituelle par l'obeïſſance que tous Chreſtiens doiuent au premier Siege & au ſucceſſeur de ſainct Pierre.

Arbitrij mihi iura mei.

I'ay droit de faire à mon vueil.

LES antiques Alains, Bourguignõs, & Sueues portoient le chat, ſelon que Methodius en enſeigne: beſte que l'on cognoiſt aſſez impatiente de priſon, à cauſe dequoy pouuoit eſtre la repreſentation de Liberté.

Ce petit & vulgaire animal qui ſert à nettoyer nos maiſons, a eu aſſez de proprietez pour le faire adorer par l'Egyptienne idolatrie, dont s'eſt moqué Eſope.

Mihi terra, lacuſque.

A moy la terre & l'eau.

MECENE ce liberal bien faicteur des doctes ſous l'Empereur Auguſte, eſtoit en treſgrande authorité, de maniere qu'il auoit toute puiſſance & gouuernement, tant par mer, que par terre. Occaſion poſſible qui luy faiſoit porter la Grenouïlle en ſa deuiſe, ſi autrement ne la portoit en ſigne de celle de Syrifie, qui ne crient iamais, cõme dit Pline: car ainſi ſe pourroit remarquer Secret, ou taciturnité: laquel- *Dion.* *Pline.*

le eſtoit tant familiere dudit Mecenas, que pour ceſte cauſe le reueroit grandement Auguſte, ayant auſſi en grande admiration, la haine qu'il portoit à l'enuieuſe raillerie. Voyez dans Homere la bataille des rats & des grenouilles.

Eutrop.

ΦΩΣ

ΦΩΣ ΦΕΡΟΙ ΗΔΕ ΓΑΛΗΝΗΝ.

Clair & ſerain.

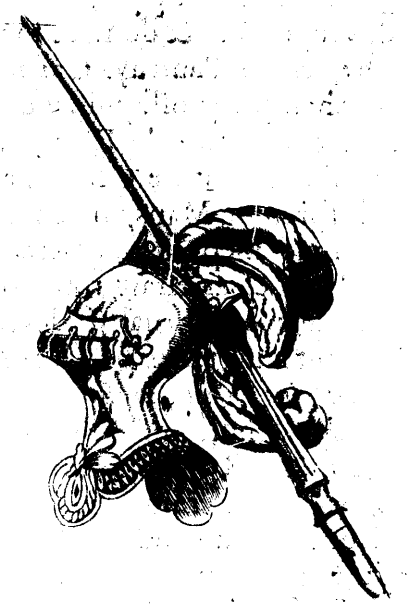
MADAME Catherine de Medicis, treſchreſtienne Royne de France, a pour Deuiſe l'Arc celeſte, ou arc en Ciel: qui eſt le vray ſigne de claire ſerenité, & tranquilité de Paix. Auſſi a elle par ſa ſageſſe appaiſé de grãds orages par la France: & pour la ferme ami-

tié que ceſte chaſte Princeſſe a eu à la memoire de Henry ſecond ſon Roy, elle a laiſſé ceſte premiere pour prendre vne roſée tombante ſur des cendres non du tout eſteintes auec ce mot.

Ardoremextinctatestantur viuere flamma.

Voulant dire que ſon cœur cõſeruoit eternelle la Royauté deuë à sõ eſpoux & aux Roys ſes enfans, aux affaires deſquels elle a porté beaucoup de ſoin & de vigilance. Ces Deuiſes ſe voyent és Tuilleries & autres ſuperbes baſtimens qu'elle a baſtis & commencez.

Vltorem vlciſcitur vltor.



Le vengeur venge le vengeur.

SÆPE *vindicta obfuit*, dit Seneque. Si Charles VI. de ce nom, Roy de Frãce fut trop affectionné à venger la que-

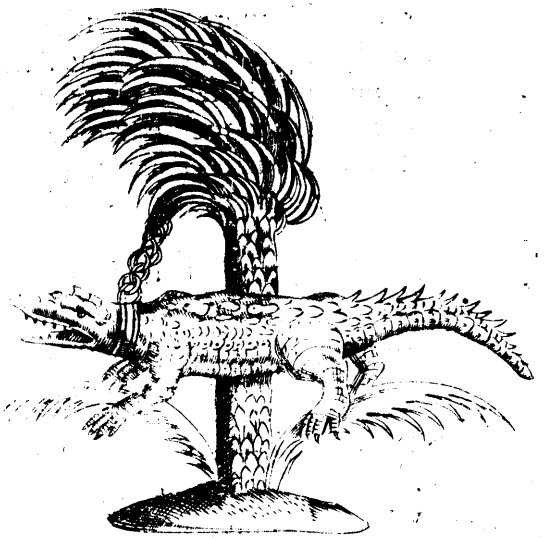
relle d'Oliuier de Cliſſon ſon Conneſtable, contre Pierre de Craon, auſſi ne luy en print il pas bien: ainſi qu'il aduient ſouuent de trop grande conuoitiſe de vengeance, & de faire ſon propre de querelle d'autruy. Car ſe mettant és champs à groſſe puiſſance, tirãt en Bretagne contre le Duc, chargé d'auoir retiré ledit de Craon, aduint qu'en la foreſt du Mans, vn certain pauure homme incogneu, ſe ietta entre deux arbres, & arreſtant tout court le Roy, tenant ſon cheual par les reſnes, luy dit tout haut telles paroles: *Roy ne cheuauche plus auant, mais retourne: car tu es trahy.* Choſe qui eſtonna merueilleuſemẽt le Roy, de ſorte qu'il mua & fremit tout de crainte, ioint qu'il eſtoit ieune homme, aſſez debile & febricitant: ce neantmoins telle aduenture meſpriſee par les Princes, & marchans touſiours auant auec le Roy, cõme ils ſe trouuerent hors de la foreſt à pleine chaleur, ſuyuoient auſſi derriere le Roy, deux de ſes pages, l'vn apres l'autre, le premier deſquels portoit en teſte ſon Timbre, & l'autre qui le ſuy-

uoit, ſa Lance à fer eſmoulu, le dernier page ſe venant à endormir, luy eſchapa la Lance Royale des mains, laquelle tombant, donna du fer ſur le Timbre, que portoit l'autre page deuant, de maniere qu'au bruit du coup d'icelle Lance ſur ledit Timbre, ſoudainement le Roy, encores tout fantaſié de la rencontre de l'homme incogneu ſuſdit, cõmença en ſurſaut à treſſaillir de frayeur, & de telle ſorte que tout furieux tirant ſon eſpée pour frapper de tous coſtez, ſans auoir cognoiſſance de perſonne, & penſant eſtre entre ſes ennemis en bataille, ſe print à crier: *Auant, auant, ſur ces traiſtres.* Auquel cry les Pages ſe retirent de deuant luy, toutefois le Duc d'Orleans ſon frere eſtant aſſez prés fut pourſuiuy du Roy, à toute bride, l'eſpée au poing, tellement que ſans la grande viſteſſe, dont il ſe ſauua, il eſtoit en trop grand danger de ſa perſonne. Finalement tant ſe trauailla le Roy, que venant quelque temps apres à ſe laſſer, comme fit auſſi ſon cheual qui n'en pouuoit plus, fut ſaiſy le Roy par vn Cheualier, & apres doucement re-

mené au Mans, en telle extremité de langueur, qu'on ne ſçauoit s'il en eſchaperoit: au moyen dequoy, le voyage eſtant rompu, & la gendarmerie retirée, demoura la perſonne depuis tout le reſte de ſes iours valetudinaire, & tant ſujette à intermittente freneſie, que ce fut choſe miſerable de tel inconueniẽt, & meſmes pour l'infortune & malheur de ſon pauure Royaume, lequel à cauſe du moyen & entreprinſe ſuſdite, ſe ſent encores de ſa calamité.

Ce meſme Roy auoit en ſa ieuneſſe cuydé eſtre brulé en ſon habit de poil ciré, repreſentant les Sauuages en vne mõmerie à l'hoſtel des Creneaux fauxbourgs ſainct Marcel. L'hiſtoire en eſt au long dans Froiſſard.

Colligauit nemo.



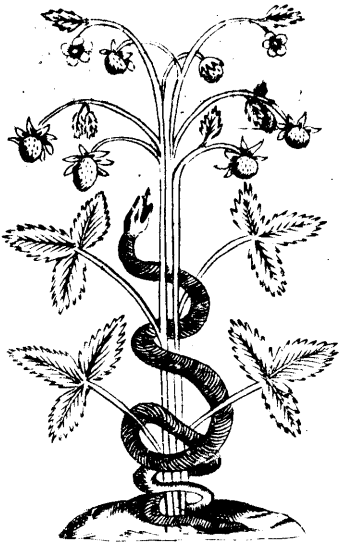
Nul ne l'auoit lié.

IL ſe trouue de la monnoye antique, batuë en cuiure, ou bronze au nom d'Auguſte Ceſar, au reuers de laquelle eſt la Deuiſe du Crocodille, enchaiſné à la Palme, auec l'inſcription. *Col. nem.*

id eſt, *Colligauit nemo*, comme voulant poſſible faire entendre ledit Auguſte, qu'il n'y auoit aucun auant luy, qui euſt iamais attaché l'Egypte à ſa victoire. L'Egypte, dy-ie pour autant, que c'eſt le pays arroſé du Nil: fleuue repreſenté par le Crocodille, lequel ſe trouue en iceluy, & non ailleurs. D'auantage, en ladite monnoye, eſt poſé le Crocodille ſur les Palmes, en ſigne qu'en Egypte il fait ſon triomphe, en l'arroſant, en lieu de pluye. Auguſte Ceſar doncques à propos de ceſte Deuiſe, fut victorieux en Egypte, ſur M. Antoine, & Cleopatre.

Et de là en auant reſta ſeul Seigneur paiſible de ce grand Empire, & ferma le temple de Ianus pour donner lieu à la naiſſance du Sauueur du monde.

Latet anguis in herba.

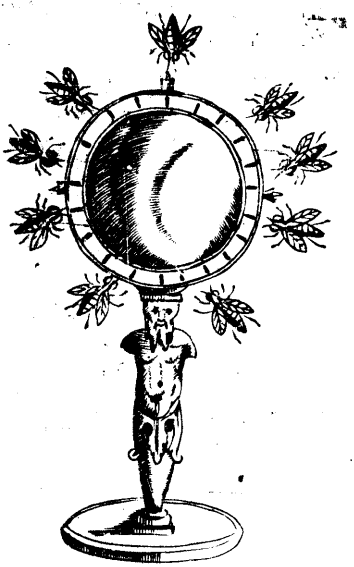


Le ſerpent ſe cache ſous l'herbe.

EN cueillant les fleurs, & les Fraizes des champs, ſe faut d'autant gar-

der du dangereux Serpent, qu'il nous peut enuenimer, & faire mourir nos corps. Et auſſi en colligeant les belles authoritez, & graues ſentences des liures, faut euiter d'autant les mauuaiſes opinions, qu'elles nous peuuent peruertir, damner & perdre nos ames.

Labuntur nitidis, ſcabriſque tenacius hærent.



Ne ſe peuuent attacher à ce qu'eſt poli.

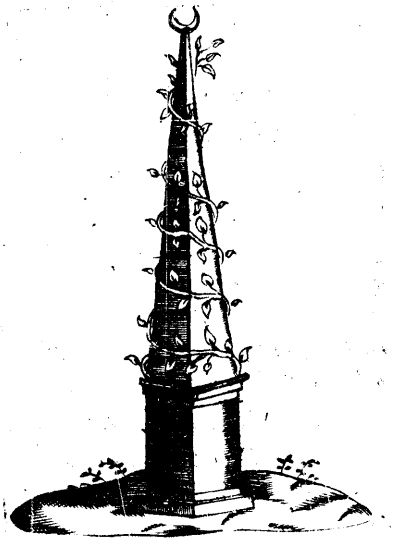
TOVT ainſi que les Mouches tombent, ſe voulans poſer contre vn Miroir bien poly : & ſe grimpent bien contre choſes groumeleuſes, & mal ra-

botées. Auſſi les hommes tombent plus facilement d'vne grande felicité, & ſe tiennent mieux en aduerſité.

L'aduerſité humilie l'homme & le rend plus prudent & aduiſé. La proſperité rend l'homme ſuperbe & inſolent, & luy fait perdre le ſens commun & ſe meſcognoiſtre, ainſi que dit le Satyrique en la 8.

Rarus enim fermè ſenſus communis in illa Fortuna. L'oracle commande à chacun de ſe cognoiſtre, & Socrate preſentoit à la ieuneſſe le miroir, afin que celuy qui ſe trouueroit beau gardaſt de faire choſe indecente, ou que par la beauté de l'eſprit il eſſayaſt recompenſer le defaut corporel.

Te ſtante, virebo.



Toy debout, ie rauerdiray.

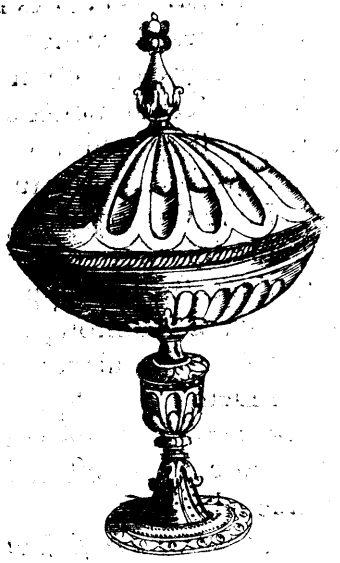
ENTRANT Monſieur le R. Charles Cardinal de Lorraine en ſon Abbaye de Cluny, eſtoit eſleuée au portail d'icelle, ſa Deuiſe, vne Pyramide,

auec le Croiſſant au deſſus: enuironnée du bas iuſques en haut, d'vn beau Lierre verdoyant. Et le tout accompagné, de l'inſcription, de ce Sonnet de Guillaume des Autels.

Quel Memphien miracle ſe hauſſant
Porte du Ciel l'argentine lumiere,
Laquelle va, tant qu'elle ſoit entiere
En ſa rõdeur, touſiours, touſiours croiſſãt?
Quel ſacre-ſaint Lierre grauiſſant
Iuſqu'au plus haut de ceſte ſime fiere,
De ſon appuy (ô nouuelle maniere)
Se fait l'appuy, plus en plus verdiſſant?
Soit noſtre Roy la grande Pyramide:
Dont la hauteur en ſa force ſolide
Le terme au Ciel plante de ſa victoire:
Prince Prelat, tu ſois le ſaint Lierre,
Qui ſainctement abandonnant la terre
De ton ſouſtien vas ſouſtenant la gloire.

Il changea depuis d'ame *Adhæſit anima mea poſt te*, prenant Dieu pour la Pyramide.

Inter Eclipſes exorior.



Ma naiſſance entre les Eclipſes.

LE grand Roy François que ce bon heur, apres la perte de ſes deux fils, qu'il vit que de celuy qui ſeul luy reſtoit, naquit François II. d'vne mere dix ans ſterile, lors du point de laquelle naiſſance apparurent des frequentes e-

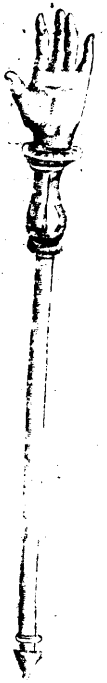
clipſes qui furent tirées en diuers augures à droit & à gauche, auſſi deſlors furent batus des iettõs auec des repreſentations d'Eclipſes, & ce mot *inter Eclipſeis exortor*, ſigne que combien qu'il paruinſt à deux Royaumes, & attẽdiſt le troiſieſme, ſi eſt ce qu'ils luy furent de peude durée, & ſon autorité fut eclipſée du lõg du Loire. Ceux qui luy donnoiẽt vne taſſe entẽdoiẽt ce ſigne celeſte que les Poëtes diſẽt eſtre la couppe du Corbeau conſacré à Apollon, & par luy trãſferée au Ciel. Depuis ce ieune Prince eut pour Deuiſe deux Spheres, auec ce mot *vnus non ſufficit orbis*, voulant dire qu'vn monde ne luy eſtoit ſuffiſant; Pris de Iuuenal.

Vnus Pellæo iuueni non ſufficit orbis.

Alexandre qui cherchoit à conquerir pluſieurs mondes, ſelon que quelques Philoſophes en diſputoient, il ſe contenta d'vne biere de ſix pieds de long. Semblable deſtin enferma ſous la lame François II. à Orleans en l'aage de 17. ans, & ſon decez trop haſtif fut la naiſſance de nos miſeres.

Fiducia

Fiducia concors.



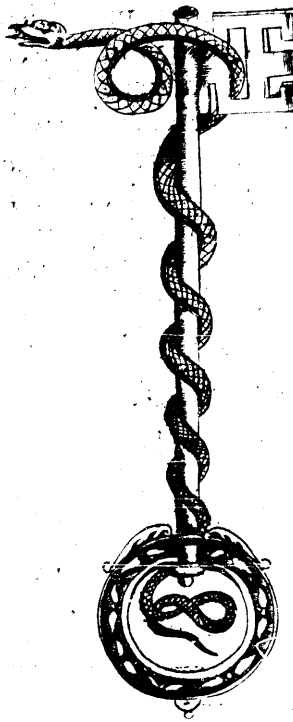
Fidelité concorde.

LES Romains deuant le Prince, Empereur, ou chef d'armée, portoient en enseigne vne Main : ainsi que l'on

peut voir tant en pluſieurs monnoyes antiques, qu'auſſi en celle belle antiquité imprimée en la face du liure des Cõmentaires de la Republique de Rome, miſe en lumiere par Lazius, grand rechercheur d'antiquitez, & Chroniqueur du Roy des Romains Ferdinand depuis Empereur. Telle enſeigne donques d'vne Main, eſtoit la main de Concorde.

La main eſt ce dit-on outil de ſageſſe. Seruius Commentateur de Virgile dit ſur les Eclogues que comme l'aureille eſt conſacrée à la Memoire, les genoux à la Miſericorde, ainſi la paulme de la main eſt dediée à la Foy. C'eſt pourquoy nos Roys en leur Sacre ſont ornez de la main au bout d'vn de leurs baſtons, pour monſtrer qu'ils garderont leur ſerment à la conſeruation des Priuileges de tous les Eſtats du Royaume.

Scilicet, is ſuperis labor eſt.



Les cieux en ont-ils du ſoucy.

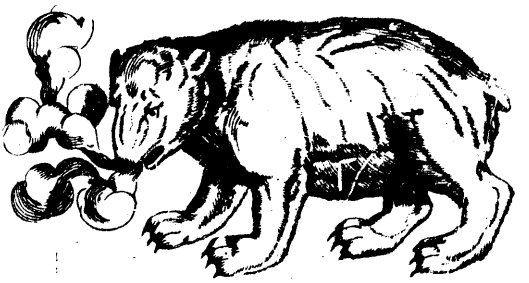
A LA Clef, pres de la porte de Leontychidas Senateur de Lacede-

mone, s'eſtant entortillé vn Serpent, les augures & deuins luy en faiſoient vn bien grand cas: affermans que c'eſtoit vn vray prodige. Surquoy il leur vint à reſpondre: Quant à moy, ce ne me ſemble point prodigieux, qu'vn Serpent s'entortille à vne Clef: mais ſi la Clef s'eſtoit entortillee au Serpent, ce ſeroit choſe prodigieuſe. Et ainſi ioyeuſement reprint leur folle ſuperſtition. De laquelle certes auiourd'huy eſt fort embaboüinée la populaſſe, qui tant de leger s'eſtonne des choſes qui aduiennēt caſuellement, & qui ne ſont ſurnaturelles.

Ianus eſtoit peint les clefs en la main pour fermer & ouurir les années. Le Serpent tortillé alentour du Caducée de Mercure, portoit vne bonne ſignification.

Ainſi reſpondit vn deuin que ce n'eſtoit pas merueilles, ſi les Rats auoient rongé des Souliers, mais que ce ſeroit prodige ſi le contraire eſtoit aduenu.

Horrent commota moueri.



Ne courroucez ce qui eſt irrité.

L'OVRS enfumé, & eſchauffé, ne doit iamais eſtre irrité: ne fait pas auſſi le perſonnage en colere, marry, faſché, & facheux, & duquel on ne pourroit receuoir que deſplaiſir, inconuenient & dãger. Charles Duc de Bourgõgne appelant l'Empereur en la ſocieté de la conqueſte des Suiſſes, meſmes des Bernois qui en peignent la bande de leurs enſeignes, receut pour reſponſe la fable d'Eſope, de ne vendre la peau de l'Ours, auant qu'il ſoit ris.

Si ſciens fallo.

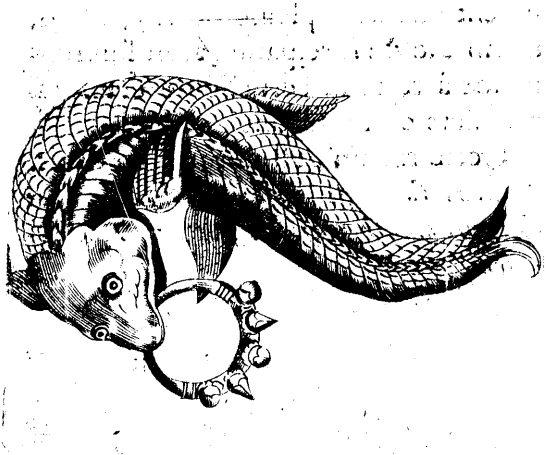
Si à mon eſcient ie trompe.

L'ANTIQVE ceremonie que faiſoient les Gregeois & Romains, venans à contracter & faire la paix auec leurs ennemis, eſtoit, que celuy qui auoit charge & commiſſion de tranſiger, aſſommoit deuant tous vne truye, auec vne Pierre ou Caillou, en proferant telles paroles: Tout ainſi qu'il en prend à cette Truye, m'en puiſſe prendre, ſi en cét affaire i'entens aucune fraude, ny tromperie.

Stabant & cæſa iungebant fœdere porca, dans Virgile. Homere dit qu'ils reſpandoient vne taſſe pleine de vin, diſans, comme le vin ſe reſpand, ainſi ſoit renuerſée à terre la ceruelle de ceux qui premiers enfraindront l'accord.

Cette formule eſt notoire en droit. *Si ſciens fallo, me Dieſpiter vrbe, Arcéque & bonis omnibus eiiciat, vt ego hunc lapidem.*

Inuitum fortuna fouet.



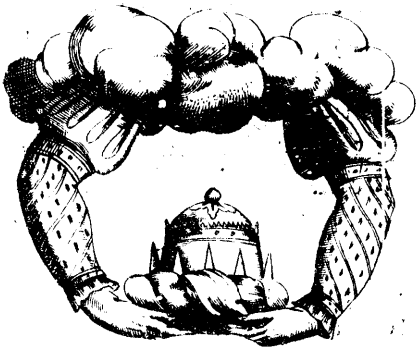
Bon gré, malgré, fortune fauoriſe.

POLYCRATE vſurpateur de l'Eſtat des Samiens, vſa en toutes ſes entrepriſes de telle felicité, qu'il ne luy arriua onc aucune choſe autrement qu'à ſon plain ſouhait : s'il commandoit à baguette, il eſtoit obey ; s'il chaſſoit, il ne reuenoit ſans priſe ; s'il vouloit perdre il gagnoit ; s'il ſe laiſſoit tomber ex-

prés du haut de ſa perſonne, il ne ſe bleſſoit point : bref il ſe vantoit d'eſtre le mignon de l'aueugle Deeſſe. De ſorte que luy meſmes la cuidant temperer & changer, ietta vne ſienne Bague ou Anneau, de treſ grande eſtimation, dans la mer : lequel toutesfois fut retrouué au vẽtre d'vn certain Poiſſon, que les Peſcheurs peſcherent en leurs rets, dont il vint à telle preſomptiõ, qu'il creut que rien ne luy pourroit plus nuire, & ſongea en dormãt, d'eſtre monté en ſi haut lieu, que Iupiter le lauoit, & qu'Apollõ l'oignoit precieuſemeut. Lequel ſonge eut tout autre euenement qu'il n'auoit cuidé, car le Mars de la guerre luy fut vn coup cõtraire, le Tyran fut en fin ſurpris & empoigné du Satrape de Perſe, qui, dit Herodote, le fit pendre & eſtrãgler miſerablement en vn gibet, où ſa charongne eſtoit lauée de la pluye, & ointe à la chaleur du Soleil. A quoy peut-on voir que la faueur, le ris, ou l'heur de fortune, que le monde eſtime proſperité n'eſt pas choſe fort aſſeurée, de lõgue durée ny certaine: ains de tãt plus qu'elle reluit, & pluſtoſt ſe caſſe & ſe briſe :

tout ainſi que fait le verre. *Fortuna vitrea eſt, quæ cùm ſplendet frangitur*, & n'y a rien de ſi malheureux, que celuy auquel n'aduint iamais aucun malheur. Voyez Bocace aux meſaduentures des perſonnes ſignalées.

Ecquis emat tanti ſeſe demittere?

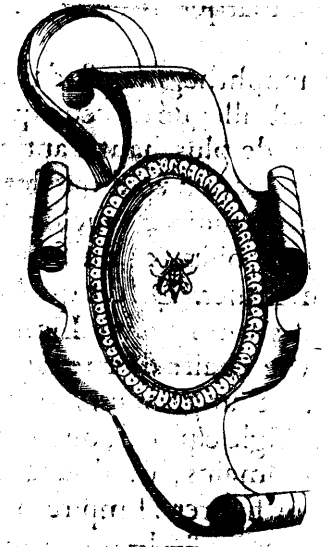


Qui voudroit l'acheter ſi cher?

VALERE le Grand fait mention d'vn Roy, lequel ayant receu vn Diademe, Chapeau, ou Bãdeau Royal entre ſes mains, le tint longuement auant que le mettre ſur ſon chef, & le re-

gardant & bien conſiderant, ſe print à dire : *O drap plus noble qu'heureux ! ſi quelqu'vn cognoiſſoit & entendoit l'infinité des ſollicitudes, perils, & miſeres dont il eſt plein, s'il le trouuoit emmy la boüe, il ne l'en daigneroit oſter.*

Comminus quò minus.



De plus pres pour moins fuyr.

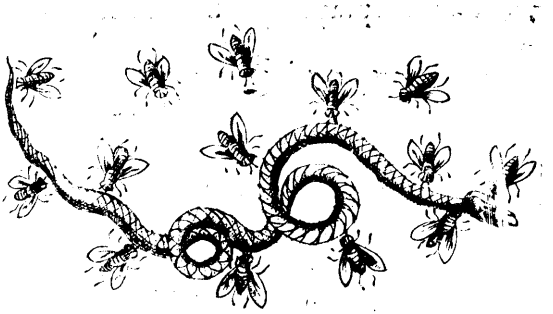
VN Lacedemonien, taxé d'aucuns, pour luy veoir porter en Deuiſe vne

ſeule Mouche en ſon Bouclier, non plus grande que le naturel, luy diſoient, que c'eſtoit en ſigne de ſe vouloir muſſer, & crainte d'eſtre veu: vint à leur reſpondre en cette maniere: Mais bien pour me monſtrer clairement: car ie m'approche ſi prés de mes ennemis, qu'ils peuuent veoir euidemment, que c'eſt telle marque & ſigne, & moy qui la porte.

Cét apophthegme eſt dans Plutarque, & eſt allegué de ceux qui veulent chercher de plus haut l'antiquité des armoiries, car on void que les vaillans hommes grauoient quelques figures d'animaux, oiſeaux, ou fleurs pour ſe faire remarquer. On dit qu'Alexandre le grand s'armoit d'vn Lion d'argent aſſis en vne chaire d'or tenant vne hache, le tout ſur gueules. Ariſtomene auoit vn Aigle eſployé, que depuis ont pris les Romains, luy donnant double chef pour figurer l'Empire du Leuant & du Ponent: & le nouueau Cheualier qui n'auoit encor rien merité, eſt deſcrit par Virgile,

Enſe leuis nudo parmáque inglorius alba.

Transfundit pasta venenum.



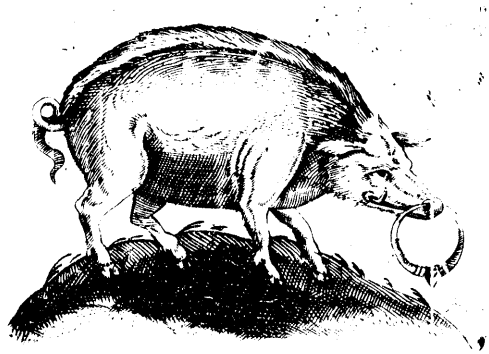
Vn mauuais repas enuenime.

VN coup de langue eſt pire qu'vn coup de lance, l'vn reçoit quelquefois gueriſon & l'autre non: il y en a de ſi peruers qu'ils n'ont bien qu'à medire, & qui pis eſt verſent leur poiſon dans la poitrine de ceux qui hantent l'eſchole de Male-bouche.

Et ainſi font comme les Gueſpes, leſquelles mangeans par grande auidité d'vn Serpẽt, rendent leurs éguillõs plus venimeux, & leurs piqueures plus dan-

gereuſes & mortelles. Virgile parlant des abeilles dit qu'elles verſent leurs vies dans les playes qu'elles font.

Proſtibuli elegantia.



Telle eſt la beauté des putains.

LE Sage en ſes Prouerbes fait comparaiſon de l'ordure de la femme proſtituée, à vne Truye, qui a vn Anneau d'or au groin. Leurs viſages fardés reſſemblent aux tombeaux reblanchis, qui n'ont au dedans que charognes & pourritures. Ce qui eſt dit en general de toutes les mauuaiſes, doit eſtre pris plus griefuement pour celles qui rom-

pent la Foy de Mariage, figurée icy par l'anneau. Mais helas! Faber vieil Iuriſconſulte Gaulois a trop de raiſon de ſe plaindre de l'impunité de ce vice ſi deteſtable, qui eſtoit puny de lapidation en la Loy de Moyſe.

Celſa poteſtatis ſpecies.

Eſpece de ſouueraine puiſſance.

EN la pierre precieuſe, ou anneau de cacher, qui fut trouué à Pompée

le grand, quand il fut occis, & lequel anneau fit pleurer Ceſar, le regardant, quand il luy fut apporté, eſtoit la Deuiſe du Lion portant vne Eſpée, ſelon Plutarque en ſigne pouuoit eſtre de vertueuſe & magnanime execution. Cela ſe peut rapporter à ce qui a eſté dit cy deſſus du Lion d'Alexandre aſſis en chaire tenant vne hache. L'eſpée repreſente *ius gladij*, auſſi Pompée auoit eu tant de Conſulats & tant de triomphes, qu'il ne vouloit endurer nul égal, & Ceſar nul ſuperieur. Traian Empereur liurant l'Eſpée au Prefect de ſon Pretoire, le plus grand & ſouuerain de tous ſes Officiers & Magiſtrats, luy dit ces mots, Prens le glaiue pour moy, ſi ie fay bien: contre moy ſi ie gouuerne mal.

Ardua

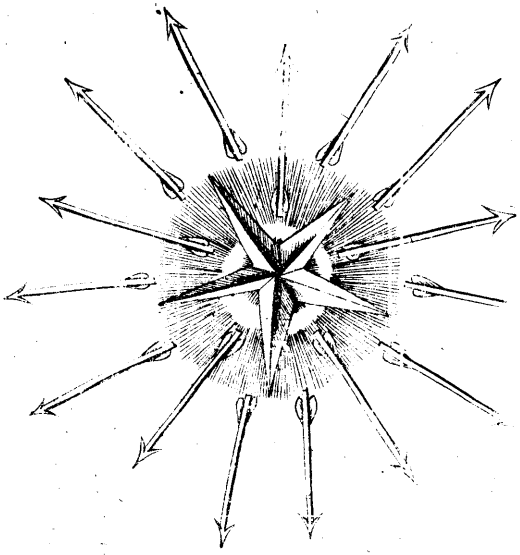
Ardua deturbans, vis animoſa quatit.

Courage vient à bout, des choſes difficiles.

POVR venir à chef de choſe arduë, difficile, & de grande entrepriſe, c'eſt le tout que bon vouloir, le courage, & la diligence : moyen qui fait que les Aigles viennent à tuer les Cerfs : en ſe iettant ſur leurs Rames, leur battans, & rempliſſans les yeux de poudre qu'elles ont amaſſé en leur pennage, & en fin

les fa. ſans treſbucher, & precipiter à val les rochers.

Vias tuas Domine demonſtra mihi.



Monſtre moy tes voyes Seigneur.

EN la galere quatrieſme, que le vaillãt André Dorie, Admiral de l'Em-

pire, fit faire pour la perſonne de l'Empereur, à ſon voyage de Tunis, eſtoit vne Deuiſe d'vne claire Eſtoile, à rayõs, enuironnée de pluſieurs Traicts, en ſigne d'inuoquer la conduite, & adreſſe de Dieu Tout-puiſſant. Ce Gennois auoit voüé ſon ſeruice à la France, puis pour vn meſcontentement ſe reuolta vers Charles V. qui le combla de tant de biens & honneurs, qu'en fin en extreme vieilleſſe il mourut honoré de toute ſa republique.

Vnica ſemper auis.

Seule en ſon eſpece.

ELEONOR fille d'Eſpagne, & ſœur de Charles V. en ſon veuuage du Prince Portugalis s'entremit de moyenner la deliurance du grand Roy François qu'elle eſpouſa en ſecõdes nopces, & à chaque-fois qu'on luy portoit nouuelles du Roy ſon Eſpoux, elle faiſoit preſent au meſſager d'vne paire de Gãs de fleur, dont vn iour ayant receu cette nouuelle par qui s'eſtoit haſté de la

porter ſans charge, elle dit à celuy qui y ſuruint, mais trop tard: vous n'aurez pas les Gans, ie les viens de donner à vn qui vous a preuenu, & de là viẽt ce prouerbe, vous n'aurez pas les Gands. C'eſt à elle que dit Marot.

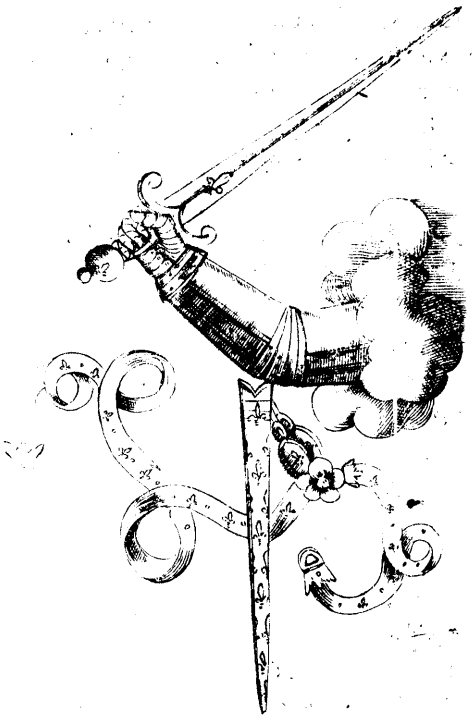
Au Ciel Madame, ie crie,
Et luy prie
Qu'il face tout en vn temps,
Frere & mary ſi contens
Que tout rie.

Elle priſt vn Phœnix en ſa Deuiſe auec ce mot *non eſt ſimilis illi*. Il n'y a ſi petit qui ne ſache que le Phœnix eſt vn oyſeau ſeul en ſon eſpece, qui auoit quatre cens ans, autres diſent ſix cens & ſe brule au Soleil. De la cendre duquel renaiſt vn vermiſſeau qui luy ſuccede en pareille beauté. Ouide en ſon X V. de la Metamorphoſe.

Vna eſt quæ reparet ſeq; ipſa reſeminet ales.
Aſſyrij Phœnica vocant.

Lactance apres luy en a fait vne riche deſcription imitée en François par le ſieur Notin en vn beau Poëme qu'il nomme Phœnix. Autres ont porté ce Phœnix, comme Bonne de Sauoye Ducheſſe de Milan.

ΑΠΛΑΝΩΣ.



Sans fraude.

CETTE treſ-illuſtre maiſon de Mõt-morency, portant tiltre de la premiere Baronnie de Frãce, à preſent erigée en Duché & Pairrie, comme yſſue

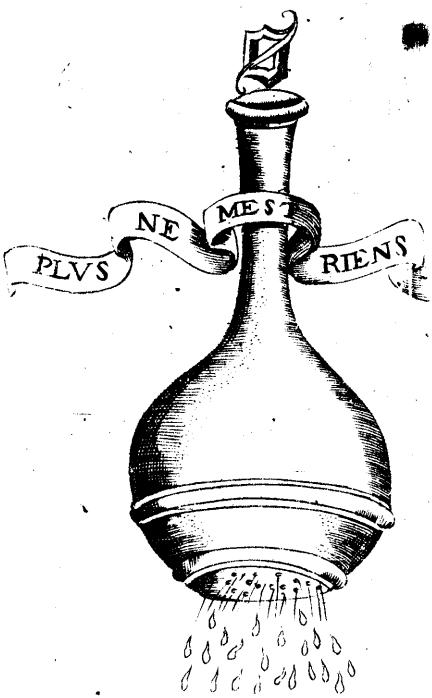
d'vn Merouingiẽ, qui le premier receut le bapteſme de la main de S. Denys Areopagite, a eſté vne feconde pepiniere de vaillans Cheualiers, dont il y en a eu iuſques à cinq Conneſtables de France, & autres grands Mareſchaux & Admiraux, qui ont touſiours porté les Lauriers ſur le front, ce dit Ronſard en l'Epitaphe de ce grãd Anne de Montmorency, Duc, Pair, Cõneſtable & grand Maiſtre de Frãce, duquel vous voyez la Deuiſe qu'il a portée, non à cauſe de ce ſouuerain Magiſtrat qui a la main chargé de l'eſpée Royale flambãte, ainſi que le grand Eſcuyer la porte dans le fourreau: mais ce mot Grec, qui ſignifie, ſans fraude, a touſiours eſté particulier aux valeureux chãpions de cette Royale famille, qui en ont decoré leurs drapeaux és guerres de dela les Monts, voire de dela les mers. Il a fait infinis bons ſeruices à cinq Rois, meſmes à François I. il donna la gloire d'auoir mis en route l'Empereur, & toute ſon armée en Prouence: on fit de luy ce Diſtique.

A Regũ antiquo cùm ſit Momorantius ortus
Sanguine, iure domũ Regis, & arma regit.

Ses huict batailles, & le reſte de ſes

vertus & proüeſſes meriteroient vne Chronique entiere.

Riens ne m'eſt plus.



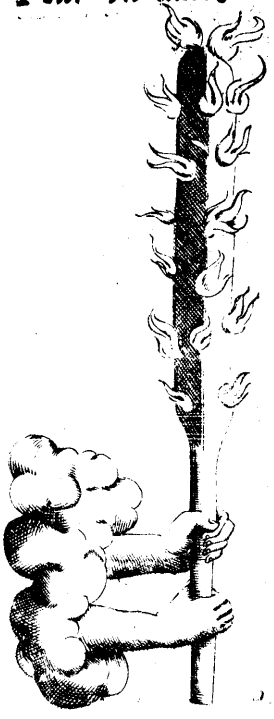
Plus ne m'eſt riens.

VALENTINE de Milan, Ducheſſe d'Orleans, Dame de Blois, Chau-

ny & Coucy, eut vn temps grãde occaſion d'accompagner le reſte de ſa vie de force larmes & pleurs: attẽdu que d'vne part luy ſerroit le cœur le meurtre atroce, cõmis en la perſonne de ſon mary le Duc Loüis, frere du Roy Charles VI. maſſacré à la porte Barbete, & inhumé aux Celeſtins à Paris. Et de l'autre, pour autãt que de malheur, ledit Roy Charles VI. par pluſieurs fois eſtãt ſurprins de ſa maladie, de laquelle eſt fait mẽtiõ cy deuãt, ne recognoiſſoit perſonne: nõ pas meſme la Royne, horſmis toutefois la Ducheſſe Valẽtine: laquelle il appeloit ſa belle ſœur. A raiſõ dequoy couroit le cõmun bruit, que le Duc de Milan, pere d'icelle Valẽtine, auoit fait enſorceler le Roy. Dõt la miſerable Ducheſſe auoit vn treſgrand regret, tellemẽt que pour tous ſoulas, & cõfort en ſes gemiſſemẽs, elle vint à prẽdre la Chantepleure, ou Arrouſoir pour ſa Deuiſe, ſur laquelle eſt encores la lettre S, en ſigne, peut eſtre que ſeule ſouuent ſe ſoucioit & ſouſpiroit, enſemble ſuiuant les mots que deſſus. *Rien ne m'eſt plus. Plus ne m'eſt rien*, eſcrit auec la Deuiſe qui eſt enleuée en pluſieurs lieux dans l'Egliſe

des Cordeliers de Blois, tant en la Chapelle de ladite Ducheſſe, où elle git en ſepulture de bronze: que auſſi par tout au deuant du cœur d'icelle Egliſe. Elle fut ayeule paternelle du Roy Loüis XII. dit pere du peuple.

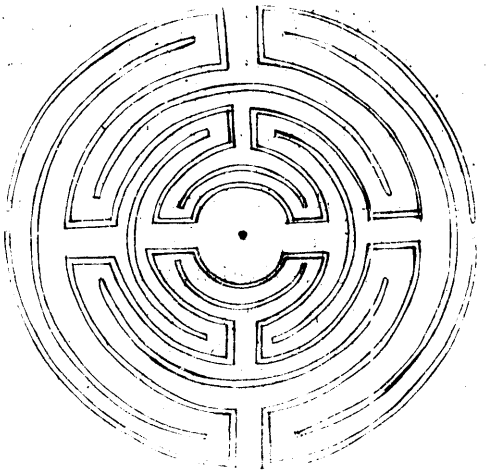
Pour vn autre non.



LAVIRON, ou Rame flamboyant, eſtoit la Deuiſe de Meſſire André de Laual, iadis Admiral de Frãce, comme ſe peut voir encores à preſẽt és fauxbourgs de Melun. Qui pouuoit eſtre le ſigne de l'ardent zele qu'il auoit de bien ſeruir le Roy : principalement quant au fait de ſa charge, touchant la regence Nauale.

Raphaël Riario Cardinal de Saint George, mit en cent endroits du Palais qu'il fit baſtir à Rome, vn Timon de Galere auec ce mot, *Hoc opus*, laiſſant à deuiner que pour comble de ſon bon heur, il ne luy reſtoit plus que la Tiare: mais il ſe meſcontenta en ſes vaines entrepriſes.

Fata viam inuenient.



Les deſtins en trouueront l'iſſue.

THESEE guidé du filet d'Ariadne ſortit du Labyrinthe apres y auoir occis le Minotaure que Dedale y auoit enclos. Par ce Labyrinthe du Seigneur de Bois-dofin de Laual Archeueſque d'Embrun, ſe pourroit entendre que

pour rencontrer la voye, & chemin de vie eternelle, la grace de Dieu nous adreſſe : nous mettant entre les mains, le filet de ſes ſaincts commandemens. A ce que le tenans & ſuiuans touſiours nous venions à nous tirer hors des dangereux fōruoyemens des deſtroits mōdains.

Quid non mortalia pectora cogis ?

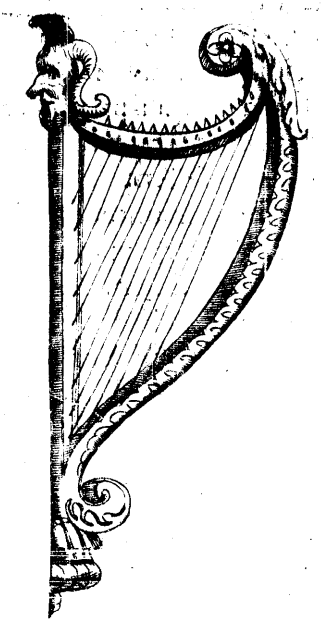
A quoy n'as force tu les poitrines mortelles.

LEs delicieuſes & mignardes amours de Cleopatre Royne d'Egypte, auec

Marc Antoine ce vaillant Triumuir Romain, monſtrent aſſez combien ceſte paſſion eſt violente à qui l'a volontairement receuë & logée en ſon cœur. Car ce fut la cauſe pour laquelle il repudia Octaiue ſœur d'Auguſte, dont ſuruint la guerre ciuile entre ces deux puiſſans Competiteurs de l'Empire, qui combatirent à outrance & de toutes leurs forces en la bataille Naúale, dite Altiaque, où M. Antoine pouuoit auoir le deſſus, s'il n'euſt trop ſouuent tourné ſes yeux vers ſa Royne, laquelle tournãt en vn deſtroit pour y eſtre à ſauueté, il en prit telle eſpouuante, pẽſant qu'elle s'en vouluſt fuir, qu'il courut apres elle, & tous ſes vaiſſeaux ſe débanderẽt, laiſſant la victoire à Auguſte, qui le ſuyuit & défit iuſques en Alexandrie, où ſes amãs s'entre-dõnerent la mort, l'vn par le glaiue, l'autre par aſpics veneneux. Or durant leurs plus eſtroites priuautez ceſte fine femelle faſchée, & deſplaiſãte de l'eſſay que M. Antoine ſe faiſoit faire, banquetãt en ſa compagnie, pour luy perſuader qu'il ne ſe défiaſt plus d'elle, ſe print à mignarder voluptueuſemẽt

auec luy, à la mode antique, meſmes auec des Chapeaux & guirlandes de fleurs, les fueilles deſquelles neãtmoins eſtoient empoiſonnées: Et prenant d'icelles ſur ſa teſte, les luy briſoit dans ſa coupe, iuſques à luy offrir d'en boire. Toutesfois ainſi qu'il portoit le hanap à ſes leures, elle mettant la main au deuant, luy dit: Ha Antoine cher amy, ie ſuis celle, qui ay maintenant l'occaſion de faire, ce que tu crains par tes curieux eſſais: mais ia n'aduienne, car ie ne puis viure ſans toy. Par là doncques ſe peut cognoiſtre la confidence qu'on doit auoir en femme impudique. Il eſtoit biẽ en ceſte cy d'empoiſonner ſon bienfaicteur qui l'aymoit plus que ſoy meſme, & duquel elle ſe faignoit fort amoureuſe, ce dit Plutarque, iuſques à s'en faire maigrir tout expres. Les Eloges de ceſt aueugle fureur, ce diſoit le Roy François, genereux, valeureux, amoureux, mal-heureux.

In ſibilo auræ tenuis.



Au ſiflement d'vn doux vent.

LA Muſique de ſa nature eſt ennemie de melãcolie: & par ainſi peut appaiſer la fureur cauſée de melancolie hypocon-

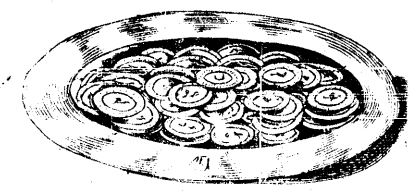
hypocõdriaque. Comme elle peut auſſi exciter l'aſſoupiſſement prouenant de ceſte hypocondriaque humeur melancolique, ſuffoqué qu'il eſt & accablé de flegme. De laquelle maladie quelqu'vn dit auoir veu vn pauure patient, ſi fort aſſoupy & endormy, qu'õ n'en pouuoit tirer paroles, fors que par le ieu de la Harpe: au ſon duquel inſtrument, il leuoit la teſte, ſe prenoit à rire, & reſpondoit à ce, dont il eſtoit interrogé. C'eſtoit doncques grande affinité de la Muſique auec l'ame. Ainſi Philozene tenoit que l'ame n'eſtoit qu'vne harmonie. Choſe que fit entendre euidemment le Prophete Heliſée, qui pour reuoquer ſon eſprit Prophetique & prier Dieu, pour le ſecours de sõ peuple mourant de ſoif, ſe fit amener vn ioüeur de Harpe: & ainſi obtint de la Diuine bõté, ſelon ſa priere. Et quant au parfaict Harpeur Dauid venoit il point à conſoler l'Eſprit du Roy Saül, poſſedé du malin, veu que toutes les fois qu'il touchoit deuant luy, ceſſoit le mauuais de le tourmẽter? Ceſte harmonieuſe Muſique donc participe de la diuinité: veu

4. Rois chap. 3.

1. Rois cha. 16.

que non ſeulement elle reuoque la ſanté és corps, mais d'auantage eleue l'ame à contemplation, la rend conſolée & celeſte. Et pour autant eſt ennemie des diables, qui ne ſont que deſeſpoir, triſteſſe, frayeur, & abyſmée deſolation. Au ſurplus comme la Muſique, par voix differentes, ſe fait bon accord, ainſi entre hommes de diuerſes complexions, & qualitez differentes, ſe peut faire & maintenir treſ-bonne Paix, agreable à Dieu, ſur toutes choſes.

Finem tranſcendit habendi.

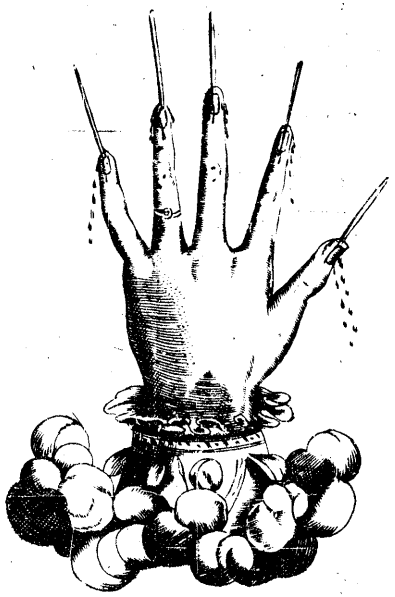


Son appetit n'a point de borne.

LA deſordonnée cupidité d'auoir, & exceſſiue ambitiõ de Cálife de Bal-

dac grand Pōtife de la Loy Mochemetique, luy cauſa mal-heureuſe fin : car Haalon Prince des Tartares, l'ayant prins priſonnier, le voulut traiter ſelon ſes appetits: de maniere qu'il luy faiſoit apporter, & ſeruir pour tous mets, ſur table forces Plats, & grans Vaſes pleins d'or, ſans luy donner autre choſe à mãger, luy faisãt dire à toutes les fois qu'ō le ſeruoit, tels mots: *Tien, mange, voicy la choſe du monde, que tu as plus aymée: prens & t'en ſaoule.* Les Parthes ayant vaincu Marc Craſſus, luy firent fondre de l'or dans la bouche auec tel reproche, *Boy l'or dont tu as eu ſi grand ſoif.*

Heu cadit in quenquam tantum ſcelus?



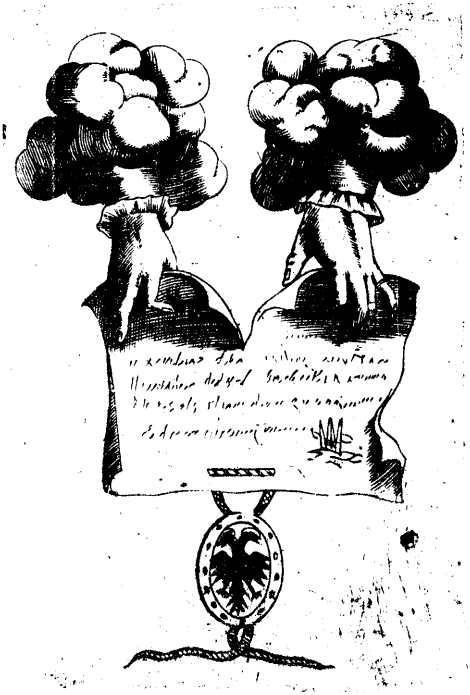
Se peut il trouuer en quelqu'vn ſi grand crime?

DENIS le vieil vſurpateur de l'Eſtat de Siracuſe en Sicile, auoit biẽ predit à ſon fils aiſné & ſucceſſeur de ſon

renom, que s'il ne ſe comportoit auec plus de modeſtie, & temperament de iuſtice, il ne lairroit pas ſon ſceptre au troiſieſme heritier. Pour auoir donc mal obſerué les preceptes de ſon pere, le ieune Denis fut chaſſé, & reduit en ſi extreme pauureté en la ville de Corinthe, qu'il fut contraint gaigner ſa vie à l'inſtruction de la ieuneſſe. Les filles de ce Tyran porterent en leur innocence les pechez de leur pere en ce mõde: car luy eſtant expulſé de ſon Royaume, les Locrois pour ſe venger de ce qu'il auoit auparauant forcé & violé leurs femmes & leurs filles, ſe ſaiſirent auſſi des ſiennes propres, leſquelles en leur tendre beauté & virginité, ils abandonnerent à tous venans. Et de ce n'eſtans encores contens, leur piquerent tant d'aiguilles ſous les ongles, qu'ils les firent mourir de cruelle mort.

Les filles du Tyran Ariſtomin aymerent mieux par vne mort honneſte & volontaire preuenir tels opprobres, ainſi que le recite Plutarque au liure des femmes illuſtres.

Preſſa eſt inſignis gloria facti.



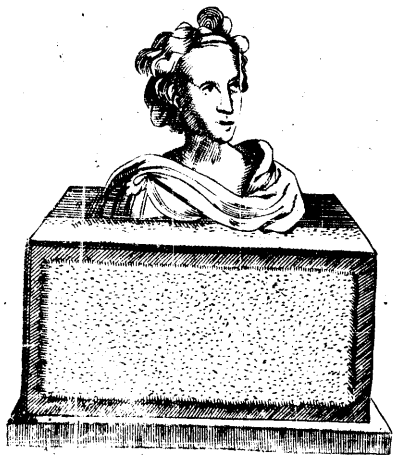
Du fait inſigne, en eſt la gloire eſteinte.

L'EGLISE n'a point eu de plus cruels perſecuteurs, que ceux qui de Brebis eſtoiẽt deuenus Loups rauiſſans, tel que cet Empereur Iuliã, qui pour auoir

renoncé au rang de ſoldat de Chriſt où il s'eſtoit fait enrooler au Bapteſme, fut ſurnõmé Apoſtat, sãs cela il eſtoit doüé d'excellentes vertus tant morales que militaires, & paſſoit vne partie de la nuit aux affaires, l'autre en l'eſtude des bonnes lettres où il eſtoit fort auãcé: & pour détourner les Chreſtiẽs d'eſtre contraires à ſon party, il ſe tranſporta le iour & feſte de l'Epifanie, qu'õ dit des Roys en l'Egliſe ancienne de Viẽne des Allobroges, où il ſanctifia ſelon la ſolẽnité des Chreſtiens, c'eſt à dire il participa au ſacrifice du Corps & ſang de IESVS-CHRIST, dit Ammiã. Se voyant Auguſte paiſible apres la mort de sõ oncle, il découurit ſon hypocriſie, & perſecuta l'Egliſe en Renard, & fit publier en Nicomedie vn Edit, par lequel eſtoiẽt defendus aux Chreſtiens les Eſcholes, & auſſi toute adminiſtratiõ de Republique: lequel Edit fut empoigné par S. Iean le martyr, qui le briſa, & rõpit publiquement, cõme le voyant eſtre la choſe trop plus pernicieuſe à la foy Chreſtiẽne, que toute eſpece de cruel ſupplice. Ainſi par tel acte nous fut ſignifié, qu'il n'y a peur

ou crainte humaine, qui doiue eſtonner n'y faire varier, aucunement la droite conſcience des Chreſtiens.

Cedo nulli.



Ie ne cede à nul.

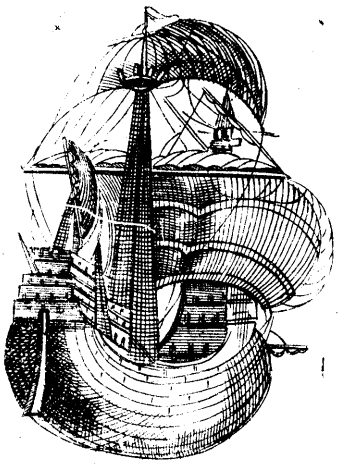
QVAND les Romains voulurẽt baſtir vn sõptueux Tẽple à Iupiter au Capitole, ils en prindrent des Augures, & tous les petits Dieux, qui auoient quelque part d'Autel en ce ſuperbe roc, dõnerẽt des ſignes qu'ils cedoiẽt à ce mai-

ſtre des Dieux, fors deux, dõt l'vn fut le pieutelet Terminus, & l'autre la Iouuẽce, qui ſont deux mots de bõ encõtre, ſignifians que l'Empire Romain n'auroit nulles bornes, & qu'il floriroit longtemps ſans vieillir. Ouide Faſtes 2.

Terminus vt veteres perhibent deprehenſus in æde.
Reſtitit, & magno cum Ioue Tẽpla tenet.

Ce diſcours eſt dilaté dãs le 4. de la cité de Dieu chap. 12. Dãs Girard Syntagme 1. Pierius liure 3. & 8. & Alciat embleme 157. où l'on tire ceſte interpretatiõ, que les lettres dõnẽt aux ſtudieux vne aſſeurée trãquillité, & qu'vn tel mourir honore la vie. Ce Terme donc qui meſmes ne cedda à Iupiter, eſtoit la Deuiſe de Didier Eraſme, l'vne des plus claires lumieres des bonnes lettres, ſur laquelle vn Cordelier, nommé Geruaya, luy improperoit & obiectoit, que ce faiſoit il par grande arrogance: comme ne voulãt en ſçauoir ceder à perſonne aucunemẽt. Cõbien toutefois qu'elle ſe puiſſe entendre de la mort, terme dernier & final de tous, que perſonne ne peut outrepaſſer. Reſpõſe auſſi que fit Eraſme audit Geruaya en ſon Apologie.

En altera quæ vehat Argo.



Vne autre Argo pour nous porter en mer.

QVI n'aura leu les cõqueſtes des Argonautes, ou pour mieux dire Arge-nochers dãs Valere Flaque, Appolloyne ou Ouide, du moins les liſe aux Poëmes de Ronſard, où il verra que ceſte nef eſt la premiere & plus fameuſe

que porta la fleur de Grece en Colchos, & que passã spar des destroits sablõneux, ils eurẽt le courage de la porter sur leur col, & apres qu'ils furent retournez riches d'honneur, & de la despoüille de la Toison d'or, les Poëtes ont chanté qu'elle fut esleuée au Ciel entre les Astres, dont est venue la Deuise, *Celóque, solóque, salóque.* Et seruit de suiet au festin & bal Comique que Iodelle dressa en l'Hostel de la ville de Paris en presence du Roy Henry II.

Au ciel, en terre, en mer. Les Franques, ou François, peuple iadis frequentant la marine, & exerçant l'art Piratique, selon Latinus Pacatus, Sidon Apollinar, & Beatus Rhenanus, voulurent que le lieu principal, auquel ils s'estoient arrestez, qui est la Cité de Paris capitale de France, portast perpetuellement l'enseigne de la profession & art, dont ils se mesloient. Parquoy luy donnerent la Deuise du Nauire, qu'elle a depuis touſiours porté iusques à present. Et n'est pas inconuenient qu'iceux ne participassent des Gepides, lesquels auſſi auparauãt se remarquoient du na-

L. Pacatus. Sidon. Apollin. B. Rhenanus.

Methodius.

uire, frequentans la mer Germanique, nation poſſible Troyenne, & eſcartée en loingtaines mers, apres la deſtructiõ de Troye, de laquelle, l'opinion commune tient, que les nobles Frãçois ſont deſcẽdus. Le mot en quelques endroits ſe vit, *Tumidis velis Aquilone ſecundo.* ent en pouppe à pleines voyles.

Inſperatum auxilium.

Ineſperé ſecours.

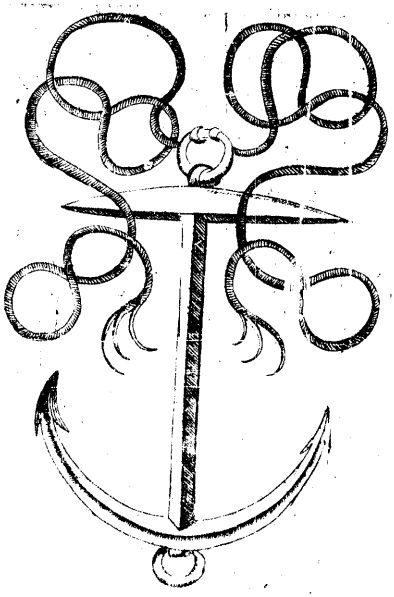
M. VALERIE Romain, combatant contre vn Gaulois, fut fauorisé de secours inopiné: car vn Corbeau se venant poser sur son armet, esgratigna, & esbloüyt de telle sorte les yeux de son aduersaire, que finalement fut vaincu, dont fut ledit Valerie adonc surnommé Coruinus: à raison d'iceluy Corbeau, combien que touchant sa victoire, elle ne se peut attribuer par sa proüesse, ains par la prouidence d'enhaut. Neantmoins audit Coruinus, fit Auguste Cesar eriger vne statuë, laquelle auoit vn Corbeau sur la teste, pour moniment de tel mystere.

Es duels & cõbats qui se font en camp clos, les Iuges & Parreins sont fort soigneux de iustemẽt departir la pousſiere, le Soleil & le vent, le Heraut crie qu'on laisse aller les bons combatans: à ce que nul ne se puisse preualoir d'aucun tant soit petit aduantage, & que la balance soit iuste & droite, autrement on diroit comme à ceux qui obtiendront victoire par la nouueauté & terreur de leurs Elephans chargez de Chasteaux & d'hõmes, ce traict, *Vt superasse iuuat, sic sa-*

peraſſe pedes, dans Alciat. C'eſt autre choſe quand le ſecours vient du Ciel, comme S. Auguſtin attribue à Dieu la victoire du pieux & grand Theodoſe, citant ces vers de Claudian,

O nimium dilecte Deo cui militat æther,
Et coniurati veniunt ad claſſica venti.

Tutum te littore ſiſtam.

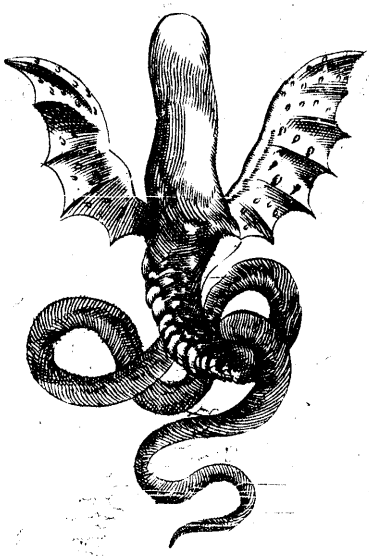


Ie te rendray ſeur au riuage.

L'ANCRE eſt cy inſerée en ſigne de l'eſperance que deuons auoir de noſtre ſalut, en noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt : qui eſt l'aſſeuré & dernier refuge, auquel nous conuient touſiours recourir. Vray eſt que Seleucus Roy de Syrie, portoit telle Deuiſe de l'Ancre en ſon anneau de ſignet, mais c'eſtoit pour autant que par l'Ancre luy auoit eſté ſignifié ſon regne, au rapport des Deuins & Augures. D'auãtage l'a porté auſſi l'Empereur Tite, toutefois pour autre raiſon, comme ſera dit cy apres. En outre l'ont porté, & portent encore pluſieurs Admiraux, en marque (ce ſemble) de leurs Offices, en expeditiõs & charges Nauales.

Alde Raunce docte & celebre Imprimeur Romain l'a miſe pour marque au deuãt de ſes Liures treſ-corrects, & s'eſt trouué vn ſien imitateur à Paris, qui au lieu d'vne Ancre en a voulu prendre deux, pour eſtre mieux aſſeuré és mers de Leuant, qui eſt la langue Gregeoiſe, & du Ponent, qui eſt la Romaine, & autres ſes filles.

Quò tendis?



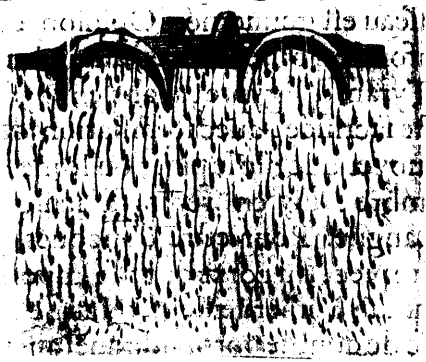
Où vas-tu?

SAINCT Iaques, entre autres imperfections & incommoditez de la Langue, la dit eſtre pleine de mortel venin: &

& l'accõpare au tymon, ou gouuernail d'vn Nauire, par lequel tout le corps du vaiſſeau eſt gouuerné. Opinion certes conforme à celle de Bias, auquel Amaſis Tyran d'Egypte, ayant enuoyé vne beſte ſacrifiée, auec ſommation de luy renuoyer d'icelle le pire, ou le meilleur membre: luy en renuoya ſeulement la Langue. Pour eſtre doncques celle petite piece du corps de telle importance, ne fait à emerueiller, ſi Nature la encloſe de double portail, duquel aucunemẽt ne doit iouïr de l'ouuerture, ſans la licence de Raiſon, & Entendement demourãs au fort: autrement venant à s'ẽuoler ſans dire gare, c'eſt pitié que du danger de ſa trainée, & queuë de malheureuſe conſequence.

Ce fecond & facond Didier Eraſme a fait vne declamation intitulée *Lingua per Des. Eraſmum.* Ce qu'aucũs en riant ont interpreté, Langue tu perdras Eraſme. Car le trop parler luy a ſuſcité de grands ennemis, & fait qu'il ne plaiſt aux vns ny aux autres.

Putreſcet iugum.



Le ioug pourrira.

LE ioug pourrira par l'huile (dit Iſaye) prophetiſant la liberté ſpirituelle, par l'aduenemẽt de Ieſus-Chriſt. Auquel les enfans d'adoption, heritiers, & enfans de Dieu croiſſans en augmentation de Charité, & obſeruãs ſes commandemens, ſont deſliez du peſant Ioug legal, & de ſeruitude. Car à ce iubilé ſpirituel les coulpables ſont abſous, les debtes ſont remiſes, & quittées, les bannis rapelez en leurs païs, l'hoyrie perduë ſe reſtitue, & les ſerfs, aſſauoir,

les hommes vendus, par peché, ſont deſchargez de cè ioug ſeruile par Ieſus-Chriſt: vraye huile de miſericorde, de ioye, & de grace.

Le Pape Leon X. de Medicis entre pluſieurs Deuiſes, recitées par P. Ioue, portoit vn ioug auec ce mot *ſuaue*, figurant l'obeiſſance deuë à l'Egliſe qui eſt douce. I'en ay veu maintes peintures au Palais Vatican.

Nec fas eſt, nec poſſe reor.

Il n'eſt licite, & ne le peut.

Pris de Clodian.

CICERON apres les Stoiciens a dit qu'il ne faut eſtimer captif, celuy qui eſt chargé de vices. Car nonobſtant que S. Pierre fut enchaiſné de double chaiſne és priſons d'Herode, ſi cõuint il à la venuë de l'ange que les chaiſnes luy tõbaſſẽt des mains, & qu'il euadaſt par la porte de fer, s'ouurant par le vouloir Diuin, lequel à la verité (encores que

la puiſſance humaine face ſes efforts) ne peut aucunemẽt, ny ne doit eſtre forcé.

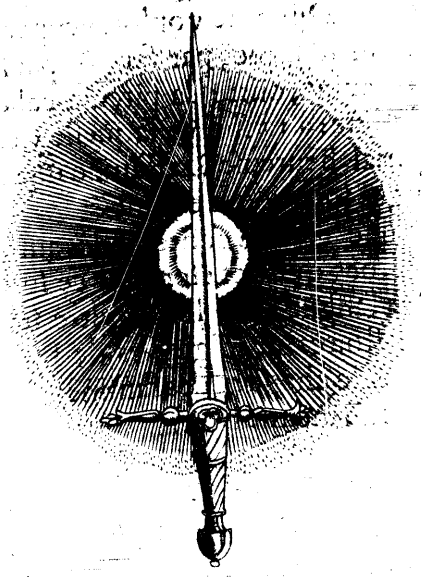
De celeſte ſemence.

LA terre ayant englouty Coré, Dathan, & Abiron ſedicieux, perturbateurs du Sacerdoce & ſainct mini-

ſtere: fut iceluy confirmé diuinement en la lignée de Leui, par le myſtere de la verge d'Aaron, laquelle entre les autres verges des lignées d'Iſrael, miſes enſemble par le cõmandement de Dieu dans le Tabernacle, fut trouuée le lendemain germée, floriſſant & formant des amandres. Cette verge florie a eſté ſoigneuſement gardée auec la manne dans l'Arche d'alliance, qui ſert à monſtrer qu'en la loy Euãgelique, auſſi bien qu'en celle de Moyſe, on a eu iuſte raiſon de conſeruer la memoire des miracles. Mais celle verge d'Aaron a eſté figure de la Vierge des Vierges, de laquelle les anciens ont chanté,

Stirps Ieſſe virgã produxit, virgáque florẽ
Et ſuper hunc florẽ requieuit ſpiritus almus.
Virgo Dei genitrix, flos eſt, flos filius eius.

Ventura deſuper vrbi.



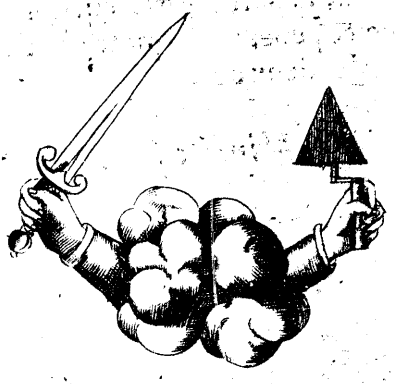
Qui doit venir ſur la cité.

LA miſerable deſtruction de Hieruſalem par les Romains 40. ans ou enuiron, apres la paſſiõ de Ieſus-Chriſt, fut ſignifiée par pluſieurs, & meſmes entre les autres, par vne eſpouuantable *Ioſeph Hegeſip.*

Comete, en forme d'eſpée luiſante en feu, laquelle apparut bien l'eſpace d'vn an ſur le Temple, comme demonſtrant que l'ire Diuine ſe vouloit venger de la nation Iudaique, par feu, & par ſang: ce qui auint, outre la piteuſe calamité de famine: à raiſon de laquelle y eut vne ſi mal-heureuſe & affamée mere, qui mangea ſon propre enfant.

Qui ſe voudra conteter des autheurs modernes qui ont eſcrit ſur ce ſuiet en noſtre langue, liſe le chapitre ſecond des hiſtoires prodigieuſes de P. Boyteau, & le chapitre des famines prodigieuſes au meſme liure.

In vtrumque paratus.

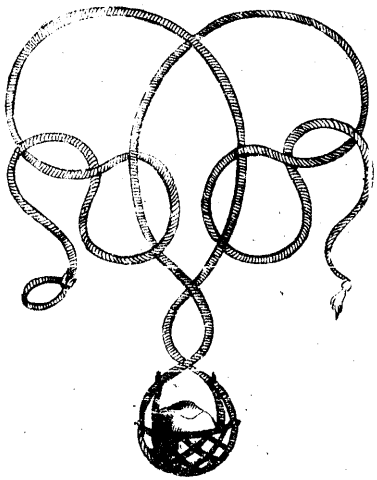


Prompt à l'vn, preſt à l'autre.

APRES le retour de la captiuité de Babylone, le peuple Iſraëlite reedifiant Ieruſalem, fut contraint par les aſſaux & empeſchemens qu'y faiſoient ſes ennemis, de baſtir de l'vne des mains, & tenir l'eſpée de l'autre. Hiſtoire myſtiquement repreſentant les edificateurs de l'Egliſe Chreſtienne, leſquels pour reedifier, ou enſeigner les ignorans, ou deffaillans en la foy, qui ſont les ruines, y doiuent diligemment eſtre ententifs d'vne part : & de l'au-

treſe defendre des dãgereux & mortels ennemis, qui sõt les vices: touſiours auec l'eſpée de la parole de Dieu, qui eſt plus affilée & penetrante que le glaiue trenchant des deux coſtez.

Vindice fato.



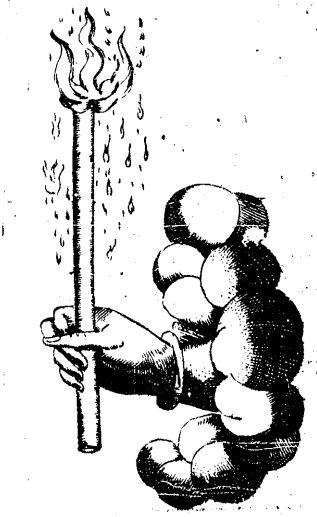
Le deſtin vengeur.

DAVID encores ieune & ſimple berger, armé de la grace de Dieu, s'oſa biẽ preſenter au combat contre le grãd Goliath. Non toutefois ſe confiant aux

armes du Roy Saül, dont on le vouloit endoſſer, non ſe rememorant d'auoir eſtouffé vn Ours qui aſſailloit ſon troupeau, ains ſeulement ſe contentant de ſa fonde, cinq cailloux, & ſon baſton, au moyen dequoy, il occit ce Geant, ennemy tãt redouté, & eſpouuantable. Ainſi pour vaincre le diable, dangereux aduerſaire de Nature, nous ſuffiſent ſeulement les armes de ferme Foy, portans auec nous vraye confidence en la paſſion & myſtere de la Croix de noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt.

Calcondyle recite d'vn Cheualier Chreſtien Hongre, qui ſe fiant en ſa ſtature Geantine & en la force de ſes bras, défia tous les Turcs ſur la querelle de la religiõ: & encore que la cauſe fuſt bonne, ſi eſt-ce que Dieu permit qu'il fuſt vaincu par vn ieune guerrier Mahometan, qui ne faiſoit que ſortir de Page: & quand le grand Seigneur l'en voulut recompẽſer, l'Adoleſcent s'en excuſa par vn ioly diſcours qu'il luy fit du deſtin, ſelon l'erreur de l'Alcoran, & reiettant l'heur de ſa victoire, ſur ce que l'heure derniere du Chreſtien eſtoit venuë.

Nil ſolidum.



Rien de ſolide.

A LA conſecration d'vn nouueau Pape à Rome, lors qu'il eſt mis en ſayſine de ſon Eueſché de ſaint Iean de Latran, comme il paſſe par la chappelle S. Gregoire, en laquelle ſont inhumez pluſieurs Papes ſes predeceſſeurs, le maiſtre des ceremonies porte deuant luy, deux cannes, ou roſeaux, ſur l'vn deſquels

ſont des eſtoupes, & ſur l'autre vne chandelle, auec laquelle brulant leſdites eſtoupes, ſe retourne deuant ſa Saincteté, & dit: *Pater ſancte, ſic tranſit gloria mundi.* Rallumant ces meſmes eſtoupes, & reïterant ce meſme aduertiſſement par trois diuerſes fois. Pour rabatre la vaine gloire, & l'auiſer que la mort eſgalle les croſſes & chappes, auec les houlettes & ſouquenies. Ainſi vn bon Roy de Perſe, quoy que tres redouté & grand terrien auoit vn Page qui tous les matins luy crioit tout haut: SIRE *vous ſouuienne que vous eſtes homme mortel.* Ceſte ceremonie eſt plus vraye & remarquable qu'vne autre nouuellement inuentée d'vne chaire de marbre qui n'a entrée ny iſſuë, & vient de ceſt erreur populaire de Ianne la Papeſſe, dont la refutation eſt ample dans le liure du Sieur de Raymon.

Vtrumlibet.

Lequel qu'il vous plaira.

L'OLIVE, enſemble la Maſſe d'armes, Deuiſe de Paix ou de Guerre, ſe peut monſtrer aux ennemis, leur offrant le choix de l'vn, ou de l'autre,

ainſi que faiſoient les Antiques par le Caducée, auec la Lance: meſmes les Romains aux Carthaginois, ou bien par deux lances enſemble, aſſauoir l'vne à roquet, & l'autre à fer eſmoulu.

Vn Ambaſſadeur Romain s'enferma dans vn Cercle qu'il auoit fait d'vn baſton en la pouſſiere, iurant de n'en bouger, qu'il n'euſt certaine reſponſe de paix ou guerre; voyant qu'on ne luy diſoit autre choſe, ſinon qu'on luy auoit mis en main deux balottes, l'vne de paix l'autre de guerre, il les remporta toutes deux à Rome pour en laiſſer le choix & auiron à ſon peuple. Minerue pour auoir eſté inuentrice de l'Oliue ſignal de paix, eut la prerogatiue de donner ſon nom à la docte Cite d'Athenes.

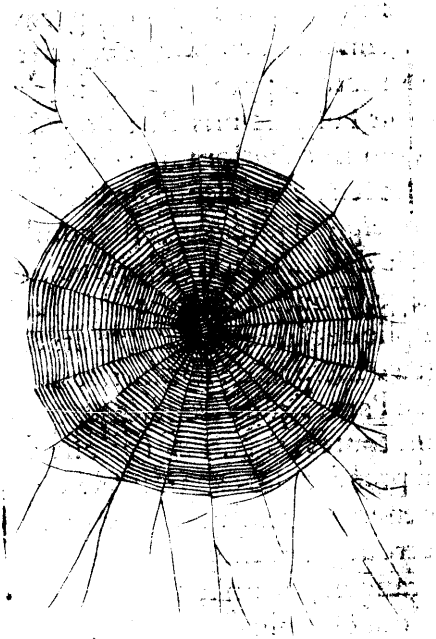
Agere & pati fortia.

Faire & ſouffrir choſes dificiles.

APRES que le ſuperbe Tarquin eut eſté chaſſé de Rome en vengeance de la chaſte Lucreſſe, Porſene Roy des Toſcans ſ'efforçãt le reïntegrer aſſiegea de ſi pres les Romains qu'ils ſe virent en grand danger, dont Sceuola print

print reſolution d'aller en l'oſt ennemy & y faire vn coup, pour la deliurance de ſa chere patrie, mais par meſgarde ayãt tué vn financier empourpré, il en receut en ſon cœur ſi grand deſplaiſir & regret d'auoir failly & pris l'vn pour l'autre, qu'il en mit volontairement ſa main dans le feu, en preſence de Porſene, qui fut ſi eſpouuanté de ceſte conſtance, qu'il ſe deſiſta de ſon entrepriſe, & leua le ſiege. Toute l'hiſtoire Romaine eſt remplie de tãt de vertueux faits & courageux meſpris de la mort, tant en l'vn qu'en l'autre plus freſle ſexe, qu'à bon droit toutes les autres nations y peuuent prendre des exemples de cõſtance & genereuſe reſolution. On en pourroit trouuer autant ou plus en nos Gaule-François, ſi ce n'eſtoit que nos anceſtres ont eſté plus adonnez à bien faire qu'à bien dire, comme i'ay diſcouru en vn Poëme au deuant de l'hiſtoire du Sieur du Haillan.

Lex exlex.



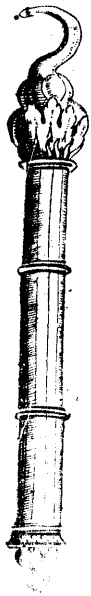
Loy ſans loy.

Valere le grãd.

ANACHARSE Philoſophe Royal accomparoit les Loix, aux Toiles des Araignées, leſquelles prennent & retiennent les petites Mouches, Papillons, & autres beſtions, & laiſſent

paſſer les gros & forts, ce que de meſme font auſſi les Loix, qui par mauuaiſe interpretation ne lient les riches, & puiſſans, mais ſont rigoureuſes, & contraignent ſeulement les pauures, imbecilles, foibles & petits. Et toutesfois Chryſippe Stoïcien, dit que la Loy eſt Royne de toutes choſes diuines & humaines, la preſidente des bons & des mauuais, la regle des iuſtes & iniuſtes. Demoſthene cõtre Ariſtote. Que tous doiuent obeyr à la Loy, forts & foibles, & y conformer ſes mœurs, comme eſtant vn don & inuention de Dieu. De vray les Loys quoy que ſainctes, profiteroient peu ſans les bonnes mœurs: & dit Tacite, que parmy les peuples ſeptentrionnaux les bonnes mœurs y valent plus, que parmy les Romains les bonnes Loix. *Cur lex non omnibus æqua? Quia non omnes æqui*, & les gibets ſont faits pour les mal-heureux.

Tutus ab igne ſacer.



Sacré exempt du feu.

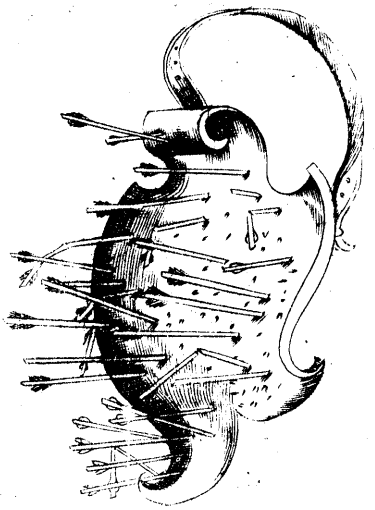
Plutar que. Valer. Max.

LE Lituc, baſtõ Augural, & auparauant ſceptre d'Iuoire de Romule, ne fut aucunement bruſlé par les grands feux de Rome : ains fut trouué dans

iceux, tout entier, ſans aucune leſion.

Ce que les Romains embaboüinez de par Numa leur ſecond Roy, imputerēt à Religion, voire à prodige, que le feu euſt pardonné à vn baſton courbé, auquel ceux qui deuinoient par le vol, caquet & manger des oiſeaux, ſe faiſoient dans le Ciel des regions bornées. Au reſte toutes ſes deuinailles n'eſtoient que pures ſuperſtitions & folies, comme Caton le recognoiſſoit, diſant qu'il s'eſbahiroit ſi vn deuin rencontroit vn autre de ſon meſtier, & qu'ils ſe gardaſſent tous deux de rire. Aucuns ont pris de ce baſton Augural, l'origine de nos Croſſes, lors que le grand Conſtantin transfera en la religion Chreſtienne & aux Pontifes d'icelle, les marques qui attiroient les Payens à honorer les faux miniſtres des Idoles.

Parce imperator.



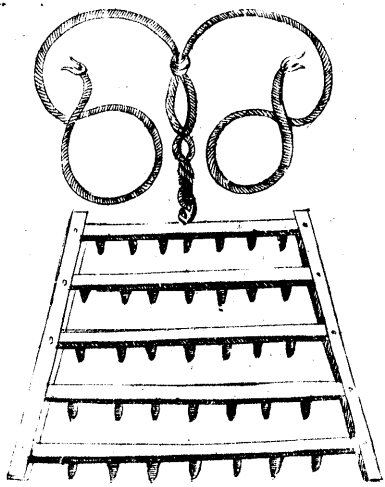
Pardonne grand Capitaine.

Appiã. M. Scœua, vaillant ſoldat en l'armée de Iul. Ceſar, cõbatant aux eſcarmouches d'entre ledit Ceſar & Põpée, à Duras, apres auoir eu vn œil creué, & luy auoir eſté ſon corps percé en ſix diuers lieux tout outre, fut encore trouué

ſon Bouclier auquel eſtoiẽt plantées ſix vingts fleſches: & en outre eſtoit atteint ledit Bouclier, ainſi que Ceſar meſmes eſcrit bien de deux cens trente pertuis. Ce neantmoins fut par luy la porte du fort treſbien gardée, qui luy auoit eſté commiſe. D'auantage ledit Sceua, vne autrefois reſiſtant ſeul en vne bataille en Gaule, & s'eſtant mis ſus ſes ennemis, cõme il eut receu vn coup à trauers la cuiſſe, ſõ viſage luy eſtre tout poulu à coups de pierres, ſon morion rompu ſur ſa teſte, tõbé ſon bouclier tout percé, & ſon eſpée en pieces, ſe ietta hardiment en la mer, armé qu'il eſtoit de double corcelet, & fit tant à la nage, parmy les ondes, qu'il auoit fait rougir du ſang des ennemis, qu'il gaigna la compagnie de ſes gens, là où ſe voyãt deſnué de ſes armes, choſe illicite en art militaire, ſe print à crier à ſon Prince, nonobſtãt les trauaux de ſa fortune, capitaine, pardõnez moy, i'ay perdu mes armes. Telle fut dõcques la proüeſſe & vertu dudit Sceua, lequel en recompenſe de ſes merites, fut mis en honneur & eſtat de Centurió ou Cẽtenier digne certes de plꝰ hautes charges.

Ceſar. Suet. Valere.

Euertit, & æquat.



Abat, & aplanit.

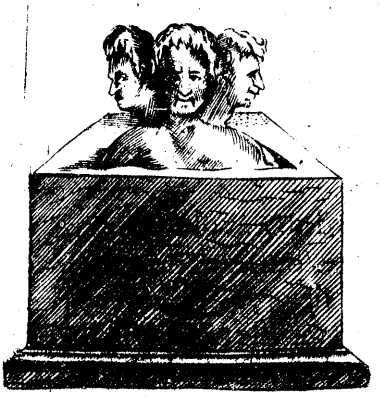
Froiſſard.

GVILLAVME de Henaut, Comte d'Oſtreuant, fils aiſné du Duc Albert de Bauieres, Cõte de Henaut, Holande, & Zelande, portoit en l'an 1390. en Deuiſe la Herſe, figurée d'or en ſon eſtendart, lequel fut deſployé en l'armée Chreſtienne, contre les Sarraſins, deuant la ville de Maroc en Afrique ou

Barbarie. Comme la Herſe doncques renuerſe & eſgale les motes & choſes groumeleuſes du champ, auſſi peut le bon Prince en ſes païs par ſes Loys, & ordõnances abbattre & exterminer les meſchans & mutins, qui s'eſleuent en mal-faiſant, contre ſon authorité & puiſſance.

Froiſſard au 4. volume narre, que les Chreſtiens ſouffrans de grandes meſayſes en ce ſiege, és grandes ardeurs de l'eſté, furent vne nuict aſſaillis par toute la fleur de la Cheualerie Sarraſine, & euſſent couru fortune de leurs vies, s'il ne ſe fuſt preſenté vne viſion d'vne Dame excellẽte en beauté, aſſiſtée d'vn eſcadron de pucelles portãs vn Gonfanõ blanc, veſtues de meſme pareure, dont les mécroyans prirent telle eſpouuante, que les Baptiſez pour ce coup furent garentis du danger ineuitable, & tindrent bon iuſques en hyuer, que la diſſention des Geneuois empeſcha le cours des victoires des Barons de France.

Vlteriùs tentare veto.



Ne passez outre.

LES Theologiens tiennent que par la ſeule lumiere de Nature, il a eſté & eſt impoſſible aux Philoſophes comprendre le Myſtere de la S. Trinité. Auant l'aduenemẽt de Ieſus-Chriſt, eſtoit deſia inſinué entre les Gentils, & Payẽs, le myſtere de la ſainte Trinité. Deſignée prophetiquement par la Triple Statuë du Dieu des Sabins, qu'ils nom-

moient *Sanctus Fidius & Semipater.* Le- *Dion.*
quel par eux fut porté à Rome, le diſans *Flo.*
eſtre de Triple nom, encores qu'à la verité ce ne fuſt qu'vn. Et combien qu'ils euſſent tous trois vn ſimple dedié au mont Quirinal, ſi eſt-ce que ledit tẽple ne portoit le nõ que de l'vn. Pour abreger la perſuaſion des hommes, touchant *Pline.*
ladite Triple Statuë, mise à eſtre ſi grande, qu'elle obtint merueilleuſement authorité de ſerment auquel eſtoit entendu ſous vne Trine puiſſance Diuine, le Dieu Fidius, qui eſtoit le mien. Or eſtoiẽt ces treſantiques Sabins fort religieux, à raiſon dequoy furent ainſi appellez. Les Iuifs meſmes qui eſtoient la gent eleuë ne l'ont peu entendre par les obſcurs caracteres du vieil Teſtamẽt, & les 72. interpretes, au lieu de tourner *Baiſez mon fils.* Ils ont dit, *Receuez la diſcipline.* Graces à ceſte ſaincte & indiuiduë Trinité, qui permet aux Baptiſez en elle, & par elle de cognoiſtre par viue foy, & adorer vne ſeule eſſence diuine en trois perſonnes, ſans priorité ny poſteriorité.

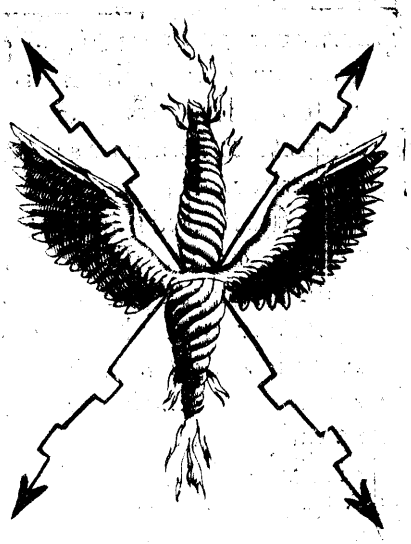
Seruitus libera.

Exod. 21. Deut. 15.

PAR la Loy rigoureuſe de Moyſe, quand le Serf auoit accomply ſon terme prefix & deſtiné à ſeruitude, il auoit le choix de s'en aller en liberté : ou bien de touſiours demourer en ſeruitude auec ſon maiſtre, s'il luy plaiſoit. Choſe que s'il choiſiſſoit de faire, ſon maiſtre luy perçoit l'oreille auec vne Aleſne. Et eſtoit telle ſeruitude volontaire. Ainſi que doit eſtre celle du bon Chreſtien, libre ſeruiteur, ſelon la Loy de grace : preſentant ſon oreille à Dieu, à ce qu'il luy plaiſe de la luy rẽdre apte & capable d'entendre ſes ſaincts com-

mandemens: Grace plus grande qu'il puiſſe receuoir, & celle qu'il ſemble que le Pſalmiſte diſe auoir receu, par ce traict: *Aures autem perfecisti mihi.* Aucuns prennent le paſſage Moſaïque ſuſdit autrement, diſans [illegible] ſeruitude volontaire, eſtre des Seigneurs ſeruans és choſes terreſtres, & mondaines, & ne ſe voulans retirer, meſmes au bout de leurs aages, à la liberté ſpirituelle, qui eſt le ſeruice de Ieſus-Chriſt, l'Oreille deſquels auſſi eſt notée pour ceſte cauſe, de perpetuelle inobedience. Et puis qu'il eſt eſcrit *Voluntatem timentium ſe faciet Dominus.* O combien eſt heureux l'eſclaue, qui peut tãt vers ſon Seigneur, que de le forcer à accõplir ſa volonté. Les ſeruiteurs de Dieu ſont Roys de Royaumes plus amples & excellens que toute la rondeur de la terre, nulle oreille n'a iamais oüy, nul œil n'a veu, nul cœur n'a conceu les ioyes que Dieu a preparé à ſes ſeruiteurs fidelles.

Sic terras turbine perflat.



1 Pier. 5 Iaq. 4. Luc. 1. DIEV noſtre Createur, ſelon ſainct Pierre, ſainct Iaques, & S. Luc, reſiſte aux orgueilleux, fiers & hautains, & donne grace aux humbles. Et en ce ſemble eſtre imité par la Foudre, qui de ſa nature laiſſant les choſes baſſes, tombe couſtumieremẽt ſur les hau-

tes. Ainſi que meſme teſmoigne Horace, diſant :

Sæpius ventis agitatur ingens Horace.
Pinus, & celſæ grauiore caſu
Decidunt turres : feriúntque ſummos
Fulgura montes.

Et encores Ouide.

Summa petit liuor, perflant altiſſima venti,
Summa petit dextra fulmina miſſa Iouis.

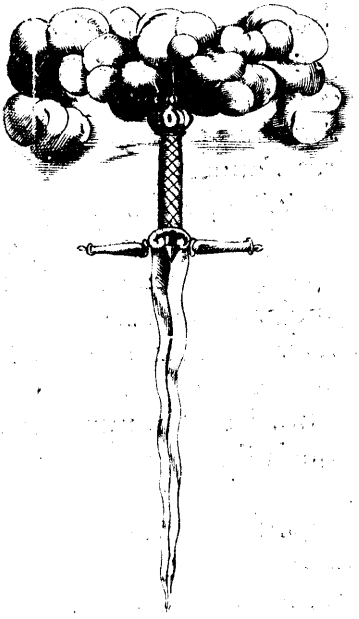
Il n'eſt pas icy le lieu de diſcourir des trois principales eſpeces de foudres. Mais ie reciteray deux vers que fit Gouean Portugais addreſſans à vn Conſeiller de Bordeaux, nommé Prejant du Val, leſquels il luy bailla en forme de Placet.

Cùm tonat, ad cellas celeri pede vallius imas
Confugit, in cellis an neget eſſe Deum?

Auquel ce docte Senateur celebré par Bucanan, fit cette prompte reſponſe :

Antoni, genus hoc veſtrũ Marana propago,
Et cælo, & cellis abnegat eſſe Deum.

Cælitus impendet.



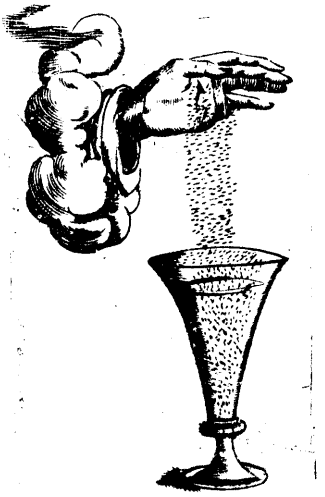
DENIS Tyran Sicilien, voyant vn iour vn ſien flateur, nommé Damocles, qui le loüoit merueilleuſement pour ſa grande magnificẽce & opulence, iuſques à dire qu'il l'eſtimoit eſtre le plus heureux que iamais homme n'auoit

uoit eſté, ſe print à luy reſpondre en telle maniere: Damocles puis que tu prens plaiſir à ceſte vie que ie meine, veux tu eſſayer ma felicité, & gouter de ma fortune? Ouy Sire, dit Damocles, s'il vous plaiſt. Alors le Tyran fit en grand apareil acoutrer vn beau grand lit d'or, couuert d'vn tapis de riche broderie: dreſſer force bufets parez de vaiſſelle d'or, & d'argent treſingenieuſement grauée, & faite par riche artifice, apres ordonna pluſieurs beaux ieunes pages ſe tenir autour de la table, où Damocles fut aſſis, preſts à accomplir tout ce qu'il luy plairoit commander. Dauantage eſtoient miſes ſenteurs, chapeaux de fleurs & force parfums odoriferans. La table couuerte de viandes delicieuſes: par moyen qu'en telle ſorte s'eſtimoit Damocles le plus heureux du monde. Iuſques à ce que le Tyran cõmanda qu'vne tranchante Eſpée toute nue, fuſt penduë au plancher, tenant ſeulement à vn poil de queuë de Cheual, la pointe droit ſur la teſte de ce bien-heureux Boufon. Lequel ſe voyant adonc ſi proche de tel eminent danger, ſe deſg uta

de toute ceſte Beatitude: n'ayant plus le regard tendu à contempler la beatitude de ces beaux ieunes pages, ny au grand artifice de la vaiſſelle Royale, luy faſchant auſſi toute viande. Tellement que les chapeaux de fleurs luy tomboient par terre, tant que finalement il pria le Tyran, de luy donner congé de quitter tel ieu, ne voulant plus eſtre bien-heureux en ceſte façon. Enquoy ledit Tyran aſſez declaroit, qu'il n'y a aucune Beatitude, la où eſt preſente la crainte: Quand principalement elle eſt entenduë de la dangereuſe Eſpée de vengeance Diuine, pendant touſiours à vn petit filet, ſur les miſerables pecheurs. La conſcience ſert de mille teſmoins, de iuge ſans appel, & de bourreaux. Et pource dit le Satyric en la 13.

Prima eſt hæc
vltro quod ſe
Indice nemo nocens abſoluitur improba
quamuis
Gratia fallacis prætoris
vicerit vrnam.

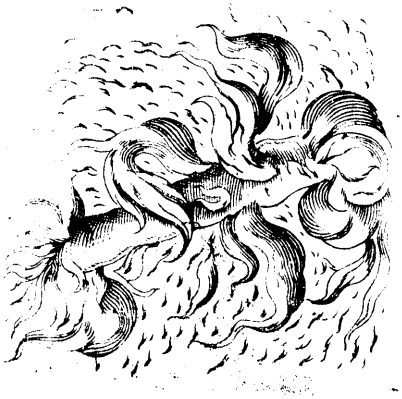
Satis.



Assez.

HERACLITE pour faire entẽdre, que ſi les Atheniẽs eſtoient ſi bien auiſez, que de ſe cõtẽter des dõs de Nature ſeulemẽt, qu'ils viuroiẽt en bonne paix, trãquilité, & cõcorde, ietta de la Farine auec la Main dedãs vn verre plain d'eau. Le Prophete au 4. des Roys, guerit l'amertume de eaux auec vn peu de farine.

Vis eſt ardentior intus.



L'ardeur eſt plus grande au dedans.

AINSI qu'vne Souche creuſe & embraſée par dedans, eſt choſe bien à craindre, pour le danger du feu, duquel on ne ſe donne garde, pour n'y en voir aucune aparence en dehors: Auſſi és viles & citez, ſont les inteſtines entreprinſes, coniurations, & ſeditiõs plus à craindre, d'autãt qu'elles ſont plus ocultes & couuertes. Car à telles choſes, eſt biẽ dificile de remedier: que premieremẽt n'ẽ ſorte treſgrand danger, & inconuenient

à la Republique. Ceſte Deuiſe auſſi, ſe pourroit entẽdre d'vn Amour ſecret, & couuert: qui eſt pareillement choſe fort ardente: & ſouuent de grãde conſequẽce. Anacreon conclud ſubtilemẽt, Dequoy me ſeruent les armes par dehors, quand ie couue mõ ennemy au dedans?

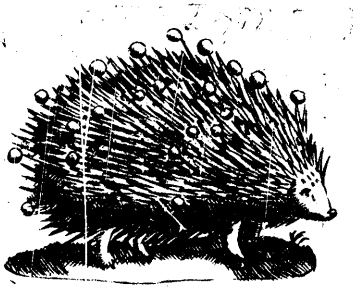
Premitur, non opprimitur.

Verité eſt preſſée, non oppreſſée.

LE vieil Empereur Galba, ſeant pour le diferent & proces d'vn Cheual contentieux, & voyant par les douteuſes depoſitions des teſmoins, que la cõiecture de la verité, en eſtoit difficile, conſtitua la propre Nature Iuge d'elle *Sueton.*

meſme, à l'imitation de Salomon, lequel defera le iugement de la controuerſe, à l'affection maternelle. De maniere qu'il ordonna que ledit Cheual fuſt mené, la teſte enuelopée & bouchée à ſon abreuoir acouſtumé: & que de ce lieu, apres luy auoir eſté la teſte deſcouuerte il appartiendroit à celuy chez lequel il s'en retourneroit, ayant beu. Dont apparut par tel moyen, que verité ſe peut deſguiſer, mais non toutesfois iamais opprimer. *A veritate laborat ſæpe ius, at nũquam extinguitur*, dit Pline. Vn Ferrarois ayant perdu vne bourſe de mille eſcus, fit crier qui la luy rendroit, il luy en dõneroit cent. Vne veufue qui auoit deux filles à marier pauures, mais nobles & honneſtes, ayma mieux rendre la bourſe que la retenir, & ſur ce que le marchant luy vouloit impoſer qu'elle en auoit ſouſtrait 50. ducats pour la fruſtrer de ſon ſalaire, elle s'en plaignit au Duc, qui adiugea la bourſe & les mille eſcus à la gentil-femme, de fait qu'elle ne fut pas au marchand, puis qu'en la ſienne il y auoit mille & 50. ducatz.

Magnum vectigal, parſimonia.



Eſpargne grand reuenu.

LE Heriſſon ſe iettant en queſte, ne ſe contente ſeulement de ſe paiſtre des fruits qu'il rencontre, ains encor ſe couche & roule par deſſus : afin d'attacher de ſes pointes ce qu'il peut, tant des vns que des autres. En ceſte façon les emporte en ſa cauerne, pour s'en nourrir long temps apres, peu à peu. En quoy nous fait apparoir, que pour auoir du bien, ce n'eſt pas le tout que de poſſeder pluſieurs terres & reuenus, ains d'eſtre ſoigneux, & diligemment vſer d'eſpargne, qui eſt vn reuenu tant aſſeuré, & ſi grand, qu'il contraint ordinairement

les riches & grands deſpenſiers, de venir à recours aux petits meſnagers, & bien diſpenſans les choſes.

Ingenij largitor.

IL n'eſt que la neceſſité, pour faire inuenter les habiletez, & ſubtils moyẽs. Comme naturellement demonſtre le Corbeau, duquel Pline fait mention, qui eſtant preſſé de ſoif, & neantmoins

ne pouuant aduenir à boire ſur vn monument, dans vn ſeau, auquel reſidoit eau de pluye, porta & ietta tant de pierres dans iceluy, qu'en fin croiſſant le monceau, fit remonter l'eau pour boire. Qui auoit apris à cet oiſeau ce ſecret de nature, que toute choſe peſante tend contre bas, & legere le porte en haut? Celuy qui riant a dit que le premier maiſtre és arts s'appeloit Gaſter l'a pris du Poëte Perſe,

Quis expediuit pſittaco ſuum χαῖρε,
Picáſque docuit verba noſtra conari?
Magiſter artis ingenîque largitor
Venter, negatas artifex ſequi vias.

Par neceſſité Dedale inuenta la façon de voler par l'air.

Vindictæ trahit exitium.

Vengeance attire perte extreme.

VOLONTIERS ceux qui conſpirẽt vẽgeance, & qui la portẽt, en ſont punis les premiers. Ainſi en print il auſſi és trois cens Renars, qui porterent les brãdons que Samſon leur attacha à trauers les bleds des Philiſtins, pour les bruſler. I'eſtoy preſent quãd le Cardinal Commendõ vſa de ceſte ſimilitude en la harãgue qu'il fit aux Polacha Vvarſau, les incitant à la concorde en l'election d'vn

Des Iuges 15.

Roy, & parangonant les diuerſes hereſies aux Renards courans ça & là ayant le feu en leurs queuës.

Sequentur ſumma imis.

Soient les grands egalez aux moindres.

TARQVIN le Superbe, pour faire entendre à ſon fils ſon intention, ſans ſe fier d'en cõmuniquer autrement à vn Gentil-homme que ſondit fils luy auoit *Tite Liue. Valere le Grand.*

enuoyé, s'en alla pourmener dãs vn iardin, & là se print à abatre auec vne baguette les testes des plus grands Pauots, & ainsi renuoya le messager sans luy dire autre chose, ny sans luy bailler aucunes lettres. Dõt son fils fort bien interrogea son Gentil-hõme de tous les principaux points, de ce que le Roy son pere auoit dit ou fait, & sur ce qu'il n'oublia à luy rapporter les gestes du Roy, tenãt ce bastõ sur les plus hauts Pauots, le fils qui n'estoit pas gruë comprit aussi tot le conseil de son pere, duquel l'intention n'estoit autre, sinon qu'il luy plaisoit que les grands & puissans personnages des Gabiens, dõt il estoit question, & entre lesquels son dit fils auoit grandement insinué son authorité, par ruse fussent chastiez & punis capitalemẽt. Et ainsi par celle façõ de faire ambigue, fit telle responce sanguinaire. Cõsiderant, s'il est à presumer, qu'vn Prince pour pacifier ses païs doit rendre les plus Grands obeissans. C'estoit en effet vn conseil & vn acte digne d'vn superbe qui le donnoit, & d'vn felon qui le receuoit, trahissant ceux chez lesquels

il s'eſtoit refugié, & qui l'auoient trop bien traicté.

Ecquis diſcernit vtrumque.

Qui ſeparera l'vn de l'autre.

PAR le crible, ſont entendus les gens de bien, leſquels, comme le crible purge le bõ blé des mauuaiſes graines: auſſi ſçauent-ils bien diſcerner le bon

ſçauoir d'auec le mauuais, ce que ne font les meſchans, qui le prennent ſans cribler.

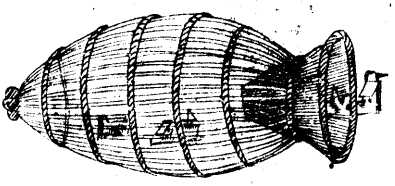
Hac illac perfluo.

Ie coule çà & là.

LE Tonneau des Danaïdes, ſelon les Poëtes, eſt tant troüé & percé de tous coſtez, que tant que l'on y peut verſer, il coule & iette dehors. A tel tonneau doncques, ou ſemblable, Plutarque, Terence, & autres Auteurs accõ-

parent les Langards, les Ingrats, & les Auares. Pour autant que le Langard & cauſeur ne peut rien tenir de ſecret, mais iette tout dehors. L'ingrat & meſcognoiſſant ne ſçait gré du bien qu'on luy fait, & l'Auare iamais n'eſt remply ny ſaoul. *Plenus rimarum ſum, hac illac perfluo*, dans le Comique.

Virtutis Fortuna comes.

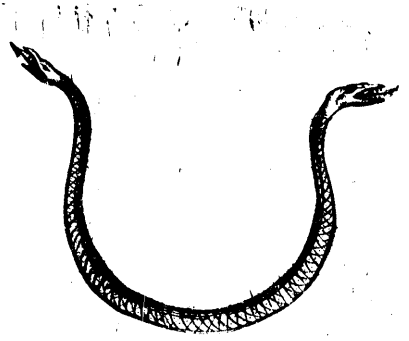


Fortune accompagne vertu.

LES Peintres cuidans gratifier ou flater Timothée Duc d'Athenes, à cauſe de ſa richeſſe & pouuoir, peignirent ſon effigie dormant: & aupres d'icelle, Fortune, qui luy preſentoit des Villes encloſes dans rets ou filets. Dont toutesfois ledit Timothée fut marry: voyant qu'ainſi ils attribuoient pluſtoſt ſa felicité à Fortune, qu'à Vertu. Plu- *Suidas.* *Plutar.*

tarque dit que c'eſtoient ſes ennemis, auſquels il dit, Si ie prens tant de Villes en dormant, que ſera-ce quand ie ſeray du tout reſueillé ?

Prohibere nefas.



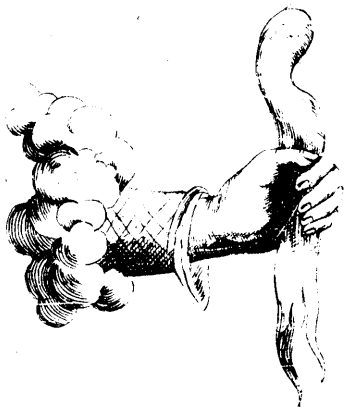
N'eſt permis l'empeſcher.

Ariſtot. Pline. L'AMPHISBEINE monſtrueux ſerpẽt, ayãt vne teſte en la queuë, ainſi qu'au deuãt, de laquelle il mord, s'auãce & recule, quand il luy plaiſt, pourroit bien eſtre la Deuiſe d'vn tas de traiſtres à deux viſages, & ennemis domeſtiques: deſquels le danger eſt ſi grand, qu'il n'y a eſpece de peſte plus dangereuſe pour nuire, que telle race de gens, ſelon Ciceron. *Ciceró.*

Ciceron. Qui ſont les meſchans, dont dit auſſi le commun prouerbe.

Tel par deuant fait bon viſage,
Qui derriere mord, & outrage.

Tu decus omne tuis.



Tu es l'honneur des tiens.

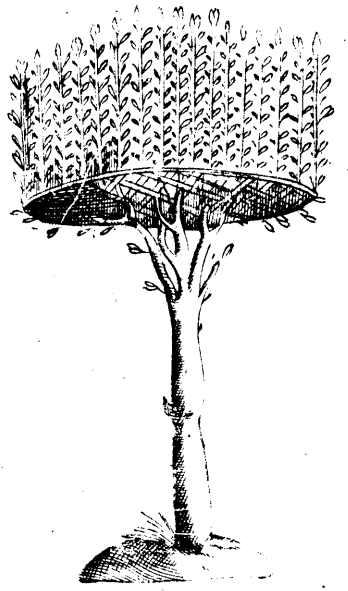
LA vraye Gentilleſſe entre les lignees, a prins ſon origine premierement de quelques actes memorables, proüeſſes & faits inſignes, ainſi qu'il aduint à celle de l'Illuſtre Lyſimac Mace- *Tro. pomp.*

donien, lequel par cõmandement d'Alexandre, expoſé en proye d'vn fier Liõ, eſprouua de telle ſorte ſa vertu, luy iettãt la Main dans la gueule, qu'il luy arracha la lãgue, & l'eſtrangla ſur le champ. Au moyen dequoy il rentra ſi auant en la grace de ſon Roy, que par l'authorité & puiſſance, en laquelle il le cõſtitua, il fit baſtir la Ville de Lyſimaquie, laquelle il luy pleut ainſi nommer de ſon nom.

Le Lion de Nemée eſt mis entre les douze trauaux de ce grand Hercule chaſſe-mal. Et puiſque nous sõmes ſur la défaite des Lions, le Sire de Coucy entreprit de combatre vn Lion eſpouuantable, & fut guidé au lieu de ſon repaire par l'hermite Nortbert, qui le luy mõſtra à dix ou douze pas : dont le vaillant cheualier luy dit, Tu me l'as de prés monſtré, & de là vint la denomination de l'Abbaye de Premõſtré, chef de tout l'ordre blanc, dont ledit Sieur fut fondateur pour ceſte victoire. Nous auons veu ſouuent en la grand'ſale du bal à Fontaine-bleau la peinture du combat, auquel s'expoſa de ſon bon gré vn Gentil-homme, qui auec l'eſpée & l'eſco-

pette défit vn cruel & puiſſant Leopard.

Vſque recurrit.



Touſiours retourne.

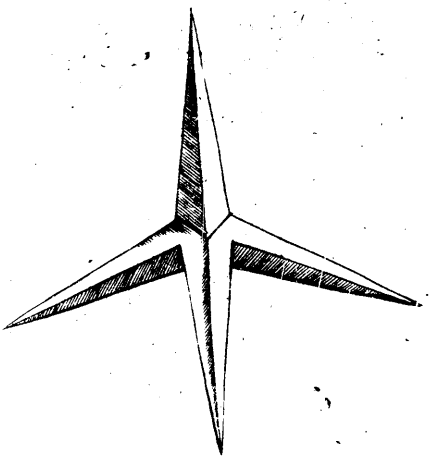
ENCORES que Nature ſe puiſſe aucunement diuertir, ſi eſt-ce qu'elle tend touſiours à retourner en ſa premiere inclination. Ainſi que l'on void d'vn

Arbre treillé, duquel, combien que les branches ſoient retenues par force, neantmoins s'en vont, & reiettent les nouueaux ſions, où ils tendent naturellement. Et ainſi en prẽt-il des autres choſes, meſmes des beſtes, & gens, ſurquoy court le commun prouerbe: *Qu'on ne ſçauroit faire d'vne Buze, vn Eſperuier. Ny auſſi d'vn vilain vn Noble.* Et à la verité, le mortier ſent touſiours les aux.

Naturam expellas furca, tamen vſque recurret,
Naturæ ſequitur ſemina quiſque ſuæ.

La Palme s'eleue en haut contre ſon poids. Les autres arbres bien que courbez retournent en leur naturel, & ainſi ſe trouua que S. Marcel de Chalons ſur Saone fut lié pieds & poings à quatre arbres d'égale diſtance, & les branches ſe reguindant en haut, mourut en ce long & cruel Martyre.

Quocunque ferat.

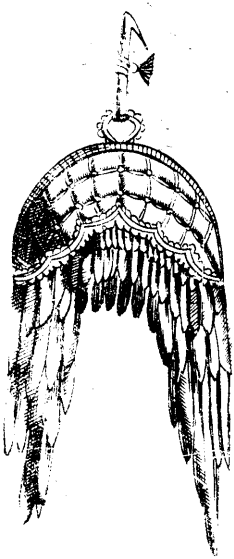


Quelque part que ie tombe.

CATON diſoit qu'il ſeroit bon que le Palais fuſt ionché & parſemé de chauſſe trappes, afin qu'il fuſt moins hãté & frequenté des plaideurs. La chauſſe-trappe de ſa forme, eſt touſiours dangereuſe, & preſte à nuire en quelque lieu qu'elle tombe, pour auoir vne pointe aigue, & droite deſſus. Auſſi les malicieux, & meſchans, ne ſe trouuent ia-

mais ſans porter vn malencontre à ceux qui le ſuiuent, ou s'en accompagnent.

Spe illectat inani.



Alaitté de vaine eſperance.

L'ENCHANTEMENT & illuſiõ des choſes mondaines, font de loing treſgrande promeſſe aux mortels: & les allechent de grande eſperance: mais de

prés ce n'eſt que vanité, & abuſion. Ainſi que peut demonſtrer le Leurre de Fauconnerie, deceuable rapeau d'Oiſeaux gentils, dont les vns ſe diſent de poin, les autres de Leurre que Monſieur de Thou nomme Lorarios.

Vlteriùs ne tende odiis.

Ne paſſe outre par ta haine.

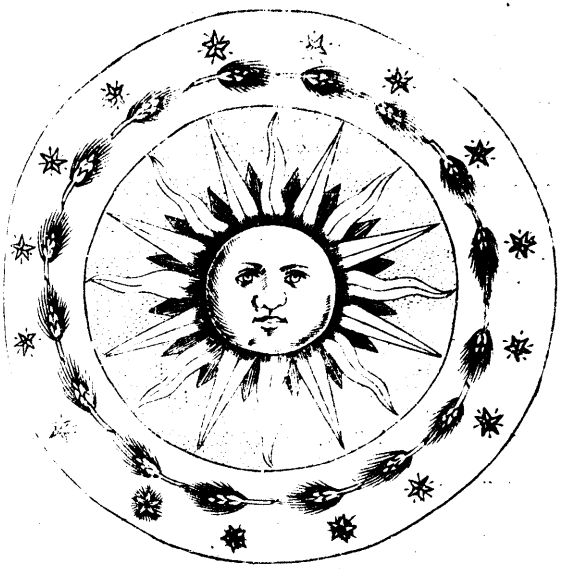
LA puiſſance humaine ne peut aller, & ne doit contreuenir à la Diuine:

ainſi qu'il fut demonſtré à l'Empereur Valens, lequel comme taché de l'erreur Arienne, ayant eſcrit pluſieurs choſes concernans l'exil & banniſſement de ſaint Baſile, il ne fut toutefois en ſon pouuoir de paracheuer: pour autant que ſa plume refuſa à rendre ancre par trois fois, & ce nonobſtant, paſſant outre à ſigner & confirmer telle Loy, ou ordonnance pleine d'impieté, ſe vint à mouuoir ſa main dextre, & trembler de telle ſorte, qu'adonc ſurprins qu'il fut de peur & grand' crainte, rompit luy meſme à deux mains toute ſon ordonnance reduite en forme de conſtitution.

Greg. Naz.

Autant de fois qu'Ælie Adrian s'eſt efforcé faire rebaſtir Hieruſalem, & la nommer Ælie de ſon nom: Dieu a autant monſtré de Miracles, fait crouler les fondemens auec flammes prodigieuſes, demeurant la victoire deuers le Dieu des armées.

Hæc conſcia numinis ætas.



Ceſt aage ſent ſa diuinité.

SVR l'aduenement d'Auguſte Ceſar à l'Empire, apparut à Rome, ſelõ Pline, à l'enuiron du Soleil, cõme vne Coronne d'eſtoiles, ou d'eſpics de Blé, enſemble des Cercles de diuerſes couleurs. Vray eſt que Suetone faiſant mentiõ de tel ſigne, ne parle que d'vn Cercle ſeule- *Suetone dans Aug.*

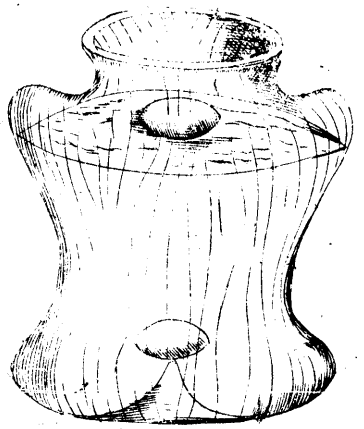
ment, en ſemblance de l'Arc en ciel: tenant toutefois ainſi que deſſus toute la rondeur du Soleil. Mais Dieu confirmant de plus prés l'opinion de Pline, dit outre la mentiõ qu'il fait d'vne Eſtoille non accouſtumée adonc apparoiſſant, qu'il ſembloit à voir, que la lueur du Soleil ſe diminuaſt, & ſ'offuſcaſt: ſemblant encores qu'en iceluy fuſſent trois Cercles, l'vn deſquels ſe demonſtroit, cõme enuironné d'eſpics de Froment. Et d'auantage en autre lieu plus auant, dit encores ledit Dion, que le Soleil (comme deſſus) ſe diminuant & offuſcant, luiſoit aucunefois la nuit. Tant y a, apres toute opinion, que du temps dudit Auguſte, naquit Ieſus-Chriſt noſtre Sauueur, vraye lumiere, & Soleil de Iuſtice, duquel l'aduenement apportant aux humains toute abondance, pouuoit auſſi bien eſtre demonſtré par le teſmoignage des cieux, que fut ſa mort & paſſion, ſelon l'Euangile, auquel temps le Soleil perdant ſa clarté, ſe firent tenebres vniuerſelles. Et ne fait à eſmerueiller, ſi les ſignes annonçans la Natiuité du fils de Dieu, ont eſté obſeruez des Payens, en ignorãce de luy neantmoins, & leur ont

eſté admirables, veu que les prodiges apres teſmoignans tãt ſadite paſſion, que reſurrection, ont eſte trouuez merueilleux. Ce que furent les tenebres de ſa mort à ſainct Denys, eſtudiant lors auec Apollophanes ſon Precepteur en Egypte. Qui cognoiſſant par ſon grand ſçauoir le Soleil s'eſtre obſcurcy en plaine Lune outre nature, ſe print ainſi que dit Suidas à faire tel cry & exclamatiõ : *Aut Deus Naturæ patitur, aut mundi machina diſſoluitur.* Ou le Dieu de nature ſouffre, ou la machine du monde veut tõber en ruine. D'auantage quant au grand trẽblement de terre, qui aduint à ſa reſurrection, Pline, ſi bien l'on conſidere la cõcurrence du temps, en peut auoir aſſez apertement eſcrit en cette maniere: *Maximus terræ memoria mortaliũ extitit metus, Tiberij Cæſaris principatu, XII. vrbibus Aſiæ vna nocte proſtratis :* Le plus grand trẽblement de terre, qui ſoit de memoire d'homme, eſt celuy qui aduint au temps de l'Empire de Tibere: par lequel en vne nuit, furent ruinées douze citez en Aſie. *Aut Suidas.* *Pline Liure 2.*

Ceux qui voudront lire Plutarque du defaut des Oracles, y trouueront l'Hiſtoire d'Ataman & de la voix, qui d'vne

Iſle deſerte, luy annonça que le grand Pan eſtoit mort: figurant ſouz ce nom Grec, celuy qui eſt tout en tout.

Haud ſidit inane.



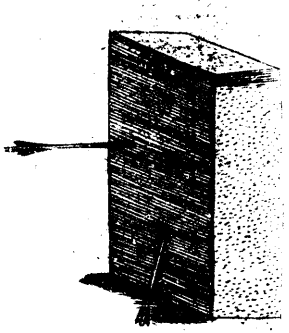
Le vuyde ne va au fonds.

L'OEVF leger & pourry mis en eau, nage & flotte par deſſus: & le frais, plein & peſant, deſcend touſiours, & va à fonds. Surquoy peut-on conſiderer, que d'autant qu'il y a plus d'ignorance en vn perſonnage, & plus il eſt impudẽt, & effronté, aimant à eſtre veu apparent,

Pline. Quintilian.

haut monté, & grand : & auſſi d'autant qu'il y a plus de ſçauoir & d'intelligence en vn homme, & plus il eſt modeſte, humble & haiſſant toute folle & exterieure oſtentation.

Infringit ſolido.



Se briſera contre le ſolide.

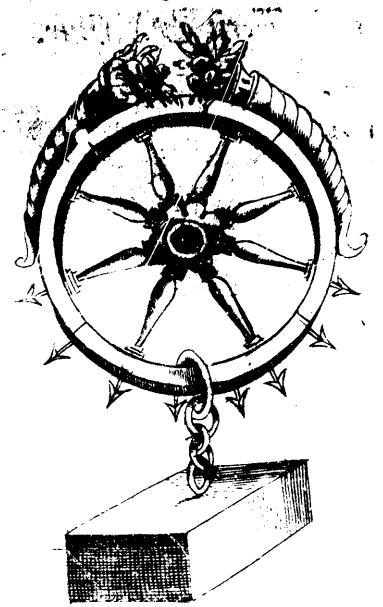
VOVLANT calomnier vn perſonnage, ferme, magnanime, & conſtãt, la calomnie retourne contre le calomniateur : Ainſi que fait vn trait ou fleſche contre l'Archer, l'ayant tiré contre vne pierre dure & ſolide.

Sans autre guide.

LA Montioye des Pelerins, en brãches noüées de Geneſte, ou autre arbre, ou petits moncelets de Pierres, pour remarquer & adreſſer leurs chemins, repreſente cy, que ſeule Vertu eſt la guide pour ſuiuir les briſées de felicité. Ceux qui ont eſté à S. Iaques & autres lieux, ſçauent que ceſt Alciat grand Iuriſconſulte a fait vn Embleme d'vn Mercure aſſis ſur vn monceau de Caillous, monſtrant de ſon Caducée le droit chemin

aux paſſans, & pour ſubſcription. *Quâ dÿ vocant eundum.*

Fata obſtant.



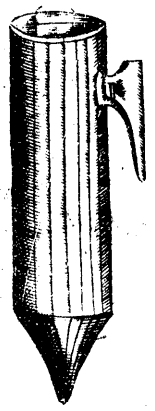
Les deſtins l'empeſchent.

POVR paruenir à quelque felicité, & bonne fortune, le chemin eſt difficile & mal-aiſé: ioint que pauureté y nuit, & empeſche.

L'embleme figure vn enfant ayant

l'vn des bras aiſlé, & vne pierre de taille attachée à l'autre : la pauureté deprime les bons eſprits en ce ſiecle de fer.

Terit & teritur.

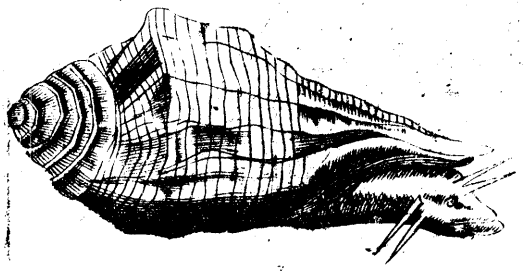


S'vſe en vſant autruy.

AINSI que la Pierre & poliſſant aguiſoir, ſe gaſte, s'vſe & mange, en rongeant les ferremens : auſſi les meſchans, & plaideurs volontaires & obſtinez, ſont contens de ſe ruiner,

ruïner & deſtruire, pour ruïner les autres: ils ſe veulent bruler pour en échauder.

Sic præda patet eſca ſui.



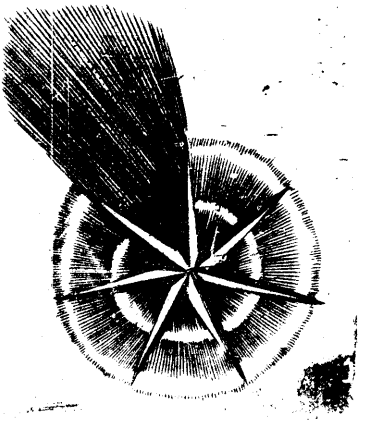
La viande met en proye.

LE grand bien que le poiſſon appellé Pourpre ou Porfire, reçoit de ſa Langue, eſt d'autant à eſtimer, que c'eſt ſon moyen de viure: prenant ſa proye auec icelle. Et auſſi le mal que ſouuent luy en aduient, eſt d'autant à craindre, que par

là, il prend la mort : eſtant touſiours pris du Peſcheur par la Langue. De meſmes donques la Langue humaine ſagement faiſant ſon office, eſt vn treſor ineſtimable : mais auſſi la jangleresſe, cauſeuſe, & deſgorgee eſt d'autant à redouter, qu'elle eſt venimeuſe : eſtant auſſi appellée vulgairement, *Grand Langue*, & par ainſi touſiours repreſentee par celle du Pourpre, qui eſt fort grande, à la fin de laquelle dans la gorge, a encores ce poiſſon l'humeur empourpré qu'il iette : comme fait auſſi la meſchante Langue de ſes actes, & yſſues : qui ſont bien ſouuent ſanguinaires.

Ronſard dit qu'Hercules, voyant que ſon chien qui auoit auallé vne Pourpre en auoit le muſeau teint, inuenta ceſte teinture d'eſcarlate, dont y a de trois couleurs, rouge, violette, blanche.

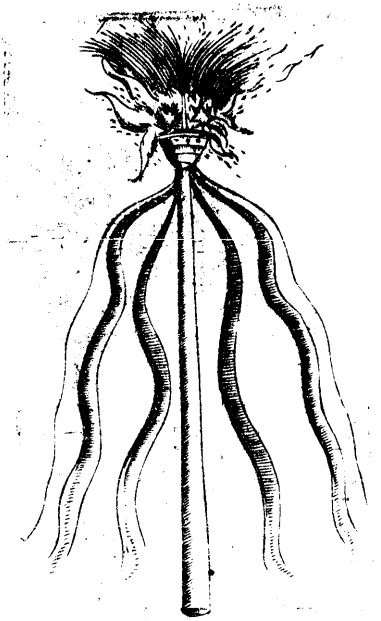
Candor illæſus.



Blancheur non ſouillee.

LE Pape Clement de Medicis, VII. de ce nom, auoit pour ſa Deuiſe vne Comette, ou Eſtoile à queuë. Ariſtote à ce propos eſcrit, que tout ainſi qu'vne Comette, ou nouuelle Eſtoile apparoiſſant, ſignifie aux humains vn grand bien, ou vn grand dommage: auſſi l'auenement d'vn nouueau Prince, apporte à la Republique, ou bon heur, ou totale ruine.

Proſper vterque mari.



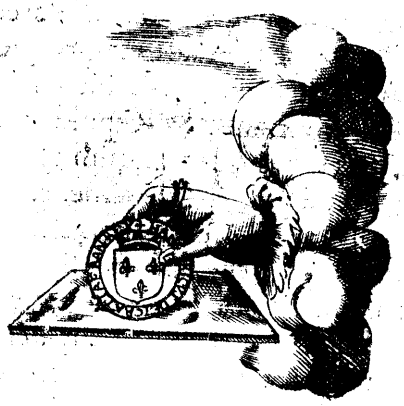
L'vn & l'autre d'heureux Augure en mer.

L'APPARITION de deux Feux enſemble, que iadis les Antiques nom-

moient Caſtor & Pollux, que les mariniers modernes, nomment ſainct Herme, eſt eſtimee ſur la mer à tresbon ſigne. Et celle de l'vn d'iceux ſeulement, eſt tenuë à mauuais preſage. Pareillement l'amour coniugal, reciproque, & reluiſant enſemble, arriuant en tourmente de mariage, & Republique de meſnage, eſt ſigne de tranquillité, aſſeurance, bon-heur, & allegement. Mais auſſi la diſtraction, élongnement, & diuorce entre les deux parties, ſignifie inconuenient, trouble, dommage, deſplaiſir, & ruine. Autrement peut demonſtrer auſſi la ſeparation de ces deux Feux, le danger qui peut aduenir, quand la ſeule force & puiſſance ſe vient à ſeparer de Sapienee.

L'amour coniugal de Gracchus vers ſa femme Cornelie fut ſi grand, qu'eſtans apparus deux ſerpens en ſa chambre, & aduerty par les Deuins, qu'il falloit que luy ou ſa femme en mouruſt, il fit tuer le maſle, & ainſi prefera la vie de ſa femme à la ſienne propre.

Sic ſpectanda fides.

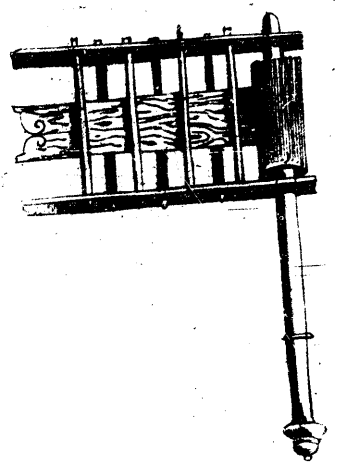


Ainſi ſe doit eſprouuer la foy.

SI pour eſprouuer le fin or, ou autres metaux, l'on les rapporte ſur la Touche, *lapidem Lidium*, ſans qu'on ſe confie de leurs tintemens, ou de leurs ſons: auſſi pour cognoiſtre les gens de bien, & vertueux perſonnages, ſe faut prendre garde à la ſplendeur de leurs œuures, ſans ſ'arreſter au babil. Sainct Paul dit que ſ'il n'auoit la charité mere des bon-

nes œuures, il ſeroit comme l'ayrain ſonnant.

Sic violenta.



Ainſi les violentes.

RIEN de violent n'eſt de duree. Toute violente crierie, eſt couſtumierement de nul effect : ainſi que d'vne Triquette, ou Tarteuelle, que les petits en-

fans de Paris appellent Creſſerelle, du nom d'vn Oyſeau faiſant pareil cry, & ſ'en ſert-on depuis le Ieudy abſolut, iuſques au Samedy de Paſques, au lieu de Cloches.

Terror & error.

Terreur & erreur.

3. Decade de Tite Liue 1. liure.

C'EST fait en Prince magnanime, prudent, & bien auisé, & bon Capitaine, de tourner neceſſité en vertu: & ſe retirer enſemble ſon armée, hors du dãger de ſes ennemis, par ruſe & ſans coup

frapper, les eſpouuantãs ſeulemẽt comme fit le gẽtil Annibal, liant de nuict des Fagots ardãs ſur les teſtes de ſes Bœufs. Et par ce ſtratageme de guerre, Annibal tira ſon armée d'vn deſtroit de mõtagne, les Romains l'auoient encloſe.

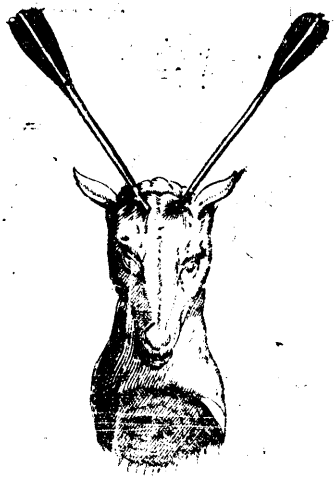
Poco à poco.

Peu à peu.

DE meſmes que l'on peut veoir les Herbes venuës, & nõ point les ap-

perceuoir croiſtre: auſſi ſe peuuent voir les Vertus cruës, & non pas croiſtre: ny diſcerner leur lent accroiſſement.

Aemula naturæ.



Contre-faiſant nature.

Suetone. CONTINVELLE exercitation peut tant, qu'elle peut imiter Nature, comme fit apparoir Domitian Ceſar, lequel eſtoit ſi fait & induſtrieux à tirer

à l'arc, qu'il tira en la teſte d'vne Beſte deux fleches ſi droit qu'il ſembloit quaſi que ce fuſſent des cornes naturelles.

L'auteur de la Franchiſe des Suiſſes contraint d'abatre d'vn coup de fleche ſur le chef de ſon enfant, s'y comporta ſi dextremẽt, que tombant la põme, l'enfãt ne fut point bleſſé. Et cõme le Lieutenant de l'Empereur luy eut demandé pourquoy il auoit mis trois fleches en ſon Carquois, Si i'euſſe, dit-il, failly à la premiere, ie t'euſſe tué de la ſecõde, & moy-meſme de la troiſieſme: & ce fut le ſuiet de la reuolte.

Renouata iuuentus.

Gregoire. L'ESPERVIER au Soleil, ſe purge des meſchantes plumes: Ainſi deuons nous faire des vices: approchans Ieſus-Chriſt, Soleil de Iuſtice. Les anciens ont peu cogneu ceſte ſorte de chaſſe ou volerie, qui ſe fait par Eſperuiers, Autours & tels oiſeaux, deſquels on dit que le Gentil-homme eſt valet, comme il eſt

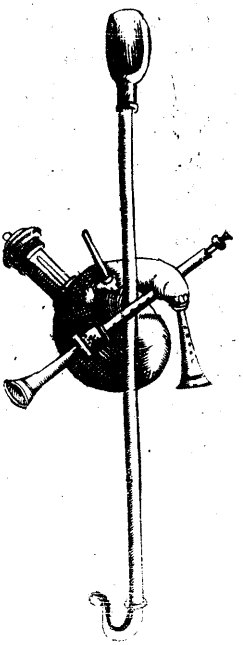
maiſtre des Cheuaux, & compagnon des Chiens.

Præpete penna.

L'AIGLE eſployé, ou à deux teſtes, ſuiuant la commune opinion, commença à eſtre porté en telle ſorte, aduenant la diuiſion de l'Empire: lequel du temps de Charlemaigne, fut transferé

en Orient & Occident, ou bien, ainſi que dit Lazius, Croniqueur de Ferdinand Roy de Boëme Empereur des Romains du temps de Cõſtantin le Grãd, lequel diuiſa en deux, la Republique Romaine, aſſauoir l'vne à Rome, & l'autre à Conſtantinople, ou Cité de Conſtantin, dit la nouuelle Rome, & en vulgaire Turc STAMBOL, Cité Imperiale, & des plus ſuperbes & magnifiques du monde, fondée par Cõſtantin fils d'Helene, perduë par vn autre Conſtantin, fils auſſi d'vne Helene, à preſent reduite ſous la domination du Prince des Muſulmans, par les armes de Mermets. A quoy nous deurions bien penſer, que ſi cela eſt auenu au verd, que doit craindre le ſec? car nos pechez ne ſont pas moindres, ſans mettre en conte les nouuelles hereſies.

Attendite vobis.



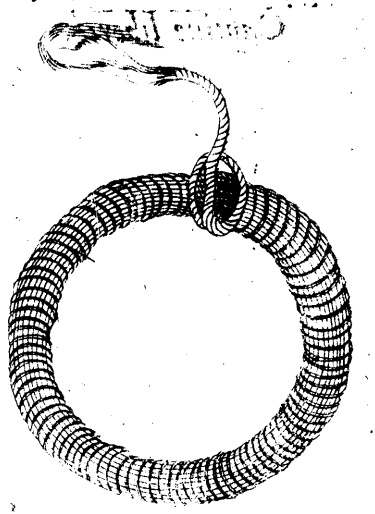
Penſez à vous.

CEVX qui diſcourent ſur ceſte deſolation de tant de belles Prouinces & riches Citez, englouties ſous la Tyrã-

nie du Turc, en imputent la faute, ſur le ſciſme des Gregeois, dont quelques Patriarches & autres ont voulu ſe demembrer du corps myſtic de l'Egliſe, dont Ieſus-Chriſt eſt le chef, & ſon grand Vicaire ſeant à Rome ſucceſſeur viſible de S. Pierre. Demourons donc vnis en la Bergerie du ſouuerain maiſtre, qui ſe daigne bien dire noſtre bon Paſteur, mettant ſon ame pour ſes oüailles.

Ce ſeroit vn treſgrand bien, pour la tranquilité de l'Egliſe Chreſtienne, que par l'obiect des inſtrumens de la champeſtre Bergerie, les Paſteurs de la Spirituelle veillaſſent touſiours à bien faire leur deuoir, cõme les Paſteurs auſquels l'Ange annonça la naiſſance du Fils de Dieu, furent trouuez veillans & faiſans bonne garde ſur leurs parcs & troupeaux. C'eſt par les Paſteurs qu'il faudroit commencer vne ſainte reformation.

Viuit ad extremum.



A vie iuſques au bout.

LA Foy, & Amour à ſon Prince, doit durer inuiolable, & sãs faute ny feinte, iuſques au dernier bout. Car quelque vent qui auiẽne, & qui ſoufle, la foy ne s'en doit iamais eſteindre : ains pluſtoſt rallumer, tout ainſi que fait le feu au Braſſelet de corde d'arquebuzerie. Les Perſans mettoient la perfection de

toutes vertus en l'amour & veneration de leur Roy.

Captiue liberté.

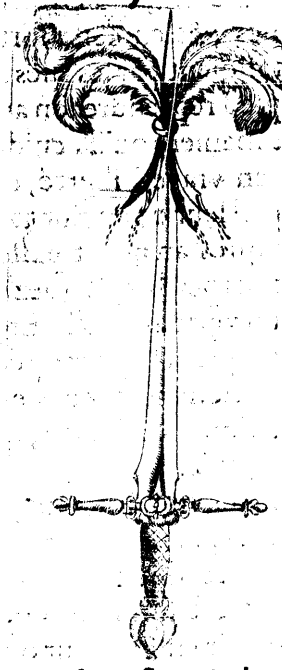
Appian. SORTANS du Senat les coniurez meurtriers de Iule Cesar, aucūs d'entr'eux portoyent par Rome, le Chapeau sur vne Lance, qui estoit le signe de Liberté,

pour eſtre lors la couſtume de donner le Chapeau és Serfs, qui eſtoient quittes, & francs, & en ceſte ſorte iceux meurtriers alloient par les ruës, exhortans le peuple à reprendre ſon authorité Ciuile. De maniere qu'ils cuidoient adonc eſtre en vraye Liberté, combien toutefois qu'il leur en aduint tout le cõtraire, veu que l'an ne fut paſſé, qu'ils ne fuſſent tous perdus & tuez, la plus part de leur propre alumelle. Et par ainſi trouuerent que la licence de commettre vices, & meſchancetez en ce monde, que nous eſtimons Liberté, eſt entierement Seruitude.

Alciat en fait vn Embleme, où il dit que les Brutes, coniurateurs en firent battre des eſpeces de Monnoyes.

Le bonnet eſt ſigne de liberté, & quand on reçoit vn Docteur on luy dõne le bonnet. Il ſe trouuera vn iour lieu de diſcourir de part & d'autre, ſi les anciens ont eu cognoiſſance de ces bonnets, & de quelles façons ils couuroiẽt leurs teſtes.

Police ſouueraine.



EN la Police ſouueraine ſont deux choſes, les Lettres & Plumes pour le conſeil, & l'Eſpée pour l'execution. Heureux celuy, dit Pline l'Orateur, auquel ce bon-heur eſt donné du Ciel, de faire des geſtes dignes d'eſtre eſcrits, ou d'eſcrire choſes dignes d'eſtre leuës.

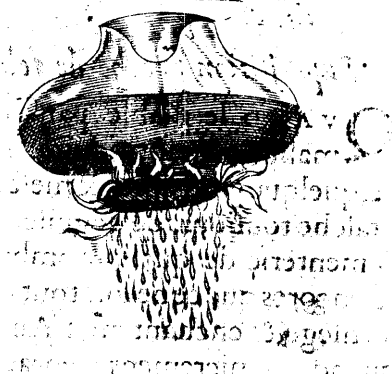
Superſtitio religioni proxima.

Superſtition proche de religion.

QVAND le diable, par ſa cautele & malice, veut introduire, en ce monde, quelque grãd abus, & meſchanceté, il taſche touſiours de déguiſer & couurir ſa menterie de quelque ombre de verité: encores que ce ne ſoit tout qu'illuſiõ, ſortilege, & enchantemẽt. Ainſi qu'il fit quand premierement il enracina l'opiniõ, & couſtume d'augurer, en faiſant croire au Roy Tarquin Priſc. & au peuple Romain, que l'augure Dec. Nauius *Tite Liue.*

auoit coupé auec vn Raſoir, l'entiere Pierre aguiſoire: comme auſſi quād vne vierge Veſtale tire & met à ſec vn grād vaiſſeau attaché de ſa ceinture, que tous les cables, bras & engins de Rome n'auoiēt peu eſbrāler. TiteLiue eſt plein de tels faux miracles, comme quād il feint qu'vn bœuf a parlé, & Iules Obſeques en a fait vn entier recueil. Delphes, Dodone, Hammon, & autres tels faux oracles n'eſtoit-ce pas des pures piperies?

De mal me paiſts.



Plutarque.

VNE Ventouſe, par ſon feu & application, ne tire que le mauuais ſang. Et le meſchant en ſon cœur, ne retient que les mauuaiſes choſes. Telles Vētou-

ſes, & les Pompes ſeruẽt de prouuer ce ſecret de Phyſique, que nature abhorre le vuide.

Fons inuocantiũ.

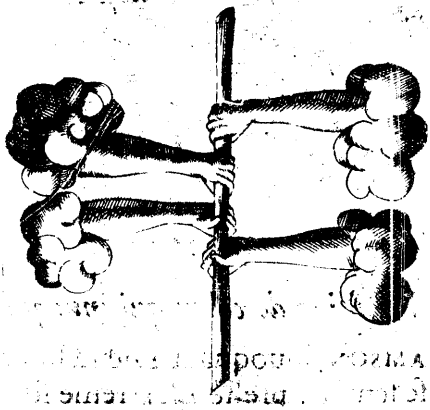
Fontaine de celuy qui inuoque.

SAMSON, inuoquant Dieu à ſon aide, ſe ſentant preſſé d'extreme ſoif, fut ſecouru d'eau diuinemẽt, laquelle vint à fluer par l'vne des groſſes dẽts de la maſchoire d'Aſne, auec laquelle ledit Sãſon auoit occis mille Philiſtins. Enquoy appert que la ſimplicité merite de receuoir la grace de Dieu, par l'infuſion deſirée de ſa ſaincte parole, qui eſt la vraye Fontaine viue.

L'ange enſeigna à Agar de l'eau pour

ſauuer la vie à ſõ petit Iſmaël trop alteré. Entre les loüanges que le Prophete Dauid dõne à ſon Dieu, c'eſt qu'il a fait ſourdre de l'eau en abõdance du milieu des rocs & ſteriles ſablons de l'Egypte.

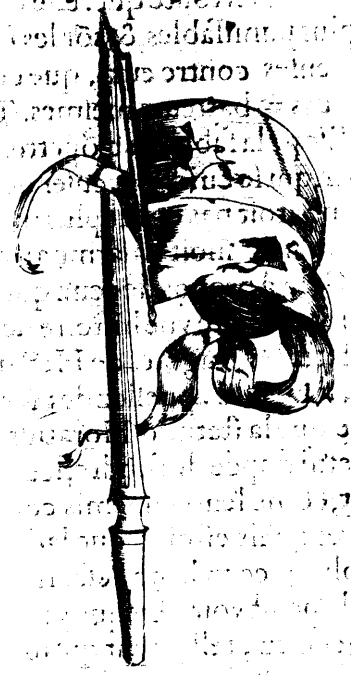
Et l'vn & l'autre.



En quelque diferẽt qui aduienne, il n'eſt poſſible que l'vne des parties puiſſe contendre contre l'autre, quelque bõ droit, ou force qui y ſoit, qu'elle n'ait touſiours ſa part de l'ennuy & faſcherie: ſi du dõmmage ne peut auoir. Et en eſt cõme du jeu de la Panoie, autremẽt dit du Tiron, auquel n'y a celuy des deux tireurs, poſé que le plus fort vienne à

emporter le Baſton, qui n'y employe toute ſa puiſſance.

Conſultori peſſimum.



Treſ-mechant au Conſeiller.

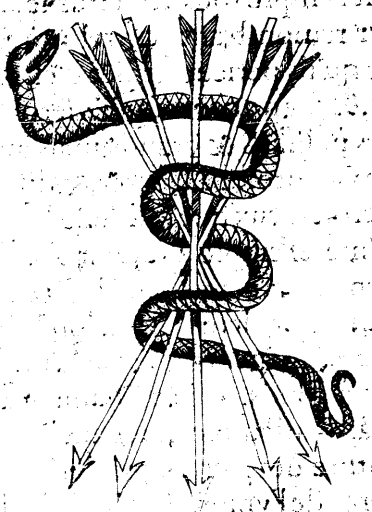
LE mal & punition tõbe touſiours ſur ceux qui cõſeillent le mal, ou enſeignẽt de mal faire. Ainſi qu'il en prent és Eſtandars, Enſeignes, & Guidons, qui

assemblans & tirans les gens à la guerre, aussi sont-ce les premieres pieces en dãger, &: qui ont mal an. D'auantage les boutefeux, en toute querelle & baterie, sont plus punissables, & sõt les Loix plus rigoureuses contre eux, que contre les frappeurs & batteurs mesmes. Tesmoin dans Esope la fable du trõpette, mis prisonnier, qui se cuidãt excuser de ce qu'il ne combatoit pas en fut plus mal traitté de ce qu'il donnoit l'alarme aux autres.

Aul. Gel. Aule Gele, à propos de ceux qui conseillent le mal, recite vne histoire de la meschanceté des Augures de Hetrurie, lesquels ayans esté appellez des Romains, à cause que la statue d'Horatius Cocles auoit esté frapée de foudre, leur persuaderent, cõme leurs ennemis couuerts & occultes qu'ils estoiẽt, que ladite statue fust colloquee en lieu à l'escart, où le Soleil ne la peust voir. Dequoy neãtmoins furẽt accusez, tellement qu'apres auoir cõfessé leur malice, & trahison, furẽt mis à mort. Et fut ladite statuë misẽ en la place publique de Vulcã: en lieu apparẽt & honorable. Dõt les Enfans (estant telle chose heureusement succedée à la Republique) commencerent à chanter par

toute la Ville, en deſdain, & contre iceux mal conſeillans Augures, *Mauuais conſeil à mauuais Conſeiller dommageable.*

Vi nescia vinci.



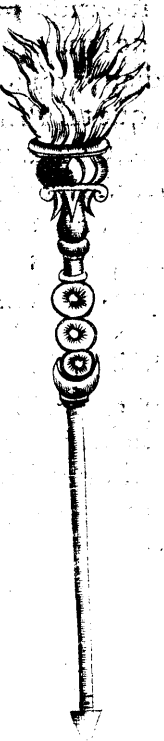
SCYLVRE Cheroneſien mẽtionné par Plutarque, laiſſant à la fin de ſes iours octante enfans maſles, comme ce nombre n'eſtoit pas merueilleux, veu que la pluralité des fẽmes eſtoit lors permiſe, leur preſenta à tous vne trouſſe ou liaſſe *Plutarque.*

de dards, à ce qu'ils essaiassent l'vn apres l'autre, de la rompre. Lesquels toutesfois n'en pouuans venir à bout, & luy ayans respondu qu'il n'estoit possible: luy mesmes défaisant icelle trousse, leur en fit rompre tous les dards separémẽt. Leur remonstrant par tel moyen, que tant qu'ils perseuereroiẽt d'estre vnanimes, & d'vn accord, qu'ils seroient touſiours puissans & grands: mais aussi là où ils se viendroiẽt à separer, & distraire, ce ne seroit d'eux que foiblesse & abiectiõ.

Pline. Mesme exemple pouuoit-il aussi mettre en auant des pierres de l'Isle Cycladique Scyre, lesquelles selon Pline, estãs entieres, nagent sur l'eau: & brisées s'en vont à fonds. Ceste Deuise doncques de dards assemblez, suyuant l'histoire & la nature des pierres que dessus, signifie la force de l'vnion estre inuincible: principalement quand elle est ceinte du bon lien de Prudence, figurée par ce Serpent, que voyez entortiller ceste trousse, comme pour vn Carquois. *Concordia res paruæ crescunt. Discordia maximæ dilabuntur*, dit Salluste. Geryon que les Poëtes ont feint auoir trois corps, n'estoit que la concorde de trois freres

regnans en Eſpagne, qui ne peurent eſtre défaits que par la diuiſion.

Lux publica Principis ignes.



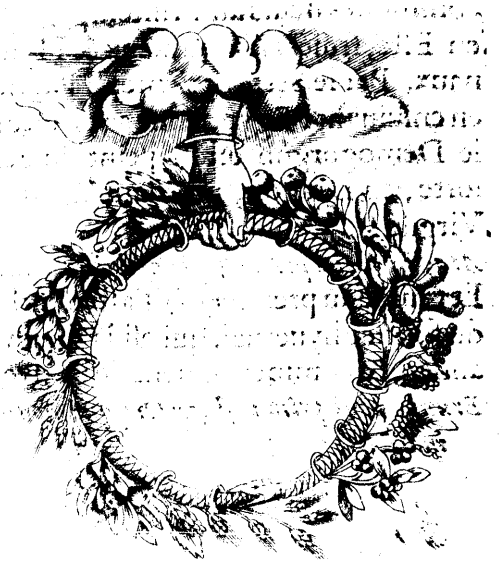
La lumiere au public ce ſont les feux du Prince.

LE flambeau de feu ardent, qui ſe portoit par les Romains deuant le Prince, ainſi que l'on voit par pluſieurs Monnoyes ou Medailles antiques, & duquel fait mention Herodian, en ce qu'il traitte de l'inauguration de l'Empereur Gordian, pouuoit euidemment repreſenter, que tel Prince, Empereur, Chef d'armée, Capitaine, ou auſſi Preteur, qui meſmes du regne des Rois auoit charge, & pouuoir de faire droit, & iuſtice aux parties, deuoient eſtre plus clairs, plus luyſans, & lumiere à tous autres.

Herodian.

Ce que le Soleil eſt au Ciel, cela meſme eſt le Roy en ſon Royaume. Sans celuy-là le Ciel ſeroit tenebreux, l'air eſpais, la terre dure & ſterile. Sans celuy-cy les Royaumes ſeroient expoſez aux brigandages de ceux de dedans, aux incurſions de ceux de dehors, & la vie ne ſeroit pas vie.

In ſe contexta recurrit.



Tiſſue retourne en ſoy.

BENEDICES *coronæ anni benignitatis tuæ*, dit le Pſalmiſte, faiſant mention de la grãde grace, que la bonté, benignité, & prouidẽce diuine nous fait : nous enuoyant annuellement vne Pſal 64

reuolution, couronnée de diuerſité de tous biens, s'entreſuiuans & tenans de prés, ſelon leurs temps & leurs ſaiſons, comme des fleurs au Printemps, eſpics en Eſté, fruicts Automnaux & Hyuernaux. Par le Serpent s'entend l'année, en enſuiuant l'Egyptienne antiquité: & le Demogorgon eſtoit peint de cette ſorte, en Dragon, mordant ſa queuë. Virgile,

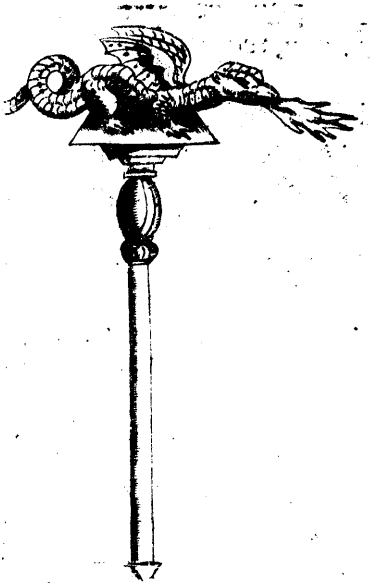
Atq; in ſe ſua per veſtigia voluitur annus.

Et Ouide au premier des Faſtes, parlant du ſolſtice hyuernal, qui eſt la fin d'vne année, & commencement de l'autre,

Bruma noui prima eſt, veteriſque nouiſſima ſolis.

Pithon

Pithone peremptor.



Pithon occis.

VENANT à decliner l'Empire Romain, & les antiques couſtumes à ſe changer, principalement quant à porter en guerre, auec l'enſeigne de l'Aigle, aſſauoir celle du Loup, du Minotaure, du Cheual, & du San-

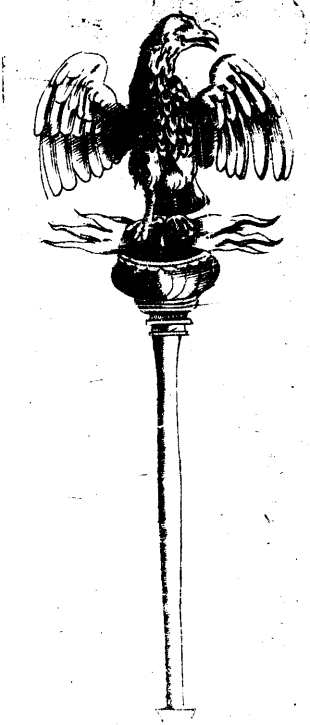
glier, fut miſe en auant celle du Dragõ, amplement mentionnée par Claudian, laquelle pouuoit repreſenter & ſignifier Vigilance, requiſe par tout, meſme en guerre.

Claudian.

La fable du demeſurable Serpent Pithõ occis de coups de fleches par le ieune Apollon, eſt poëtiquement deſcrite dans Ouide au 1. de ſa Metamorphoſe, dont le vaincueur ſe ſurnomma Pithien.

Et adiouſte ce gentil eſprit qu'il en deuint ſi fier, que d'entrer au meſpris du petit Cupidon, qui par deſpit l'en naura au cœur pour Daphné.

Celo imperium Iouis extulit ales.



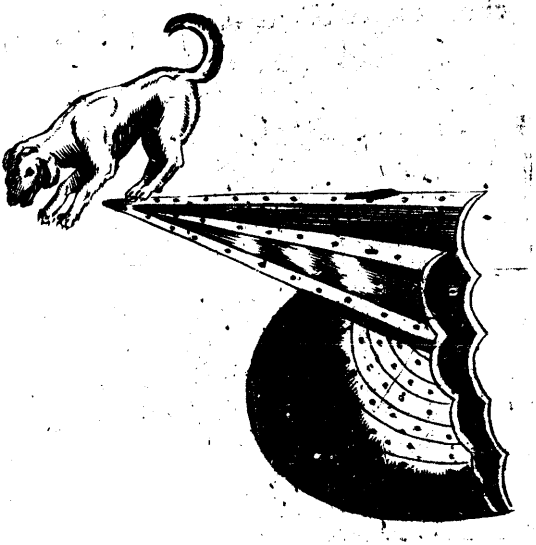
L'oiſeau de Iupiter porte l'Empire au Ciel.

LA principale Deuiſe des enſeignes des Romains, eſtoit l'Aigle: ce qu'el-

le eſt encore à preſent du S. Empire, & fut preferée aux autres par C. Marius: lequel eſtant paruenu à ſecond Conſulat, la dedia entierement aux Legiõs, ſelon Pline. L'Aigle doncques, pour eſtre l'Oiſeau craint & redouté de tous les autres, & cõme l'on dit leur Roy, auſſi a eſté choiſi pour remarquer le peuple, & la nation plus grande, & qui a aſſuietty, & mis ſous le ioug, toute autre. Vray eſt que les Romains faiſoient à leurs enſeignes de l'aigle porter l'image de la Foudre, comme eſtant dedié à Iupiter, & luy ſeruant d'eſcuyer, auſſi pour ce que l'Aigle n'eſt iamais frapé de la Foudre.

Tite Liue dit que Tarquin Priſque venant à Rome vn Aigle luy leua en chemin ſon bõnet ſur ſa teſte, puis ayãt pris ſon vol au loin s'en reuint, & le luy remit, qui luy fut vn preſage de Royauté: car d'eſtrãger il regna le cinquieſme en la nouuelle Rome, & n'eſt hors de propos de croire que ce fut luy qui s'arma le premier de l'Aigle à vn ſeul chef. Car l'Empire Romain s'eſtãt depuis eſtendu par tout le monde, l'Aigle eſployé eut deux chefs regardãt le Leuant & ponẽt.

Infeſtis tutamen aquis.



Defenſe contre les flots dangereux.

L'EMPEREVR Sergius Galba qui ſucceda à ce monſtre Neron, ſeella de la Deuiſe de ſes parens, & anceſtres: qui eſtoit d'vn Chien ſe baiſſant, & comme ſautant du haut de la proüe d'vn Nauire en bas, qui pourroit eſtre ſigne de bon guet, & vigilance en grand peril, & danger, ou vn preſage que ce bon Prince ſe-

roit en bref temps deietté, comme il fut du throne imperial, par la trahiſon d'Othon. Voyez Tacite au 1. de ſes hiſtoires.

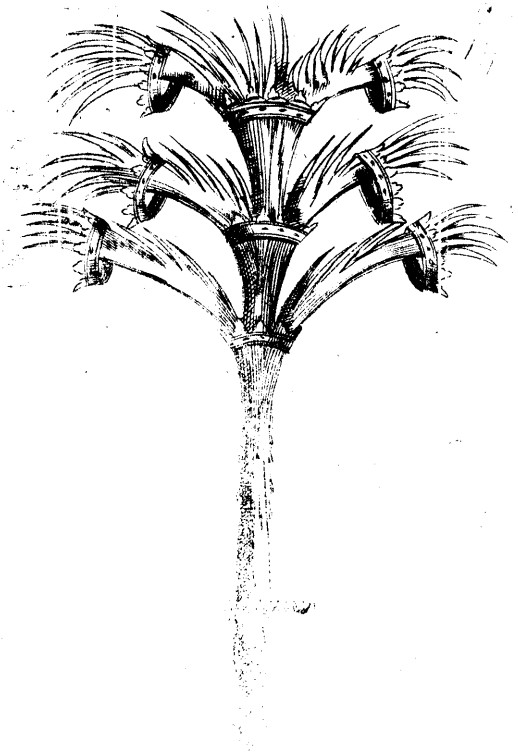
Antidoti ſalubris amaror.

Amertume d'vn remede ſalutaire.

LE moien de faire noſtre ſalut, git en l'imitation du myſtere de la paſſion, & croix de noſtre Redempteur: qui eſt (ainſi qu'il eſt dit cy deuant) de patiemment porter les tourmens & afflictions du monde, & par ainſi gouſter (auec inuocation du nom de Dieu) de l'amertume de ce myſtique Calice ſalutaire, diſant vn chacun de nous auec le Pſalmiſte: *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem ſalutaris accipiam, & nomen Domini inuocabo.*

Moyſe promet par la Loy eſcrite toute proſperité temporelle. La Loy de grace ne mignarde pas ceux qui s'y ſouſmettent, elle leur dit que par tentations & aduerſitez, il faut paruenir aux cieux: mais auſſi elle les couronne de Pierres precieuſes en l'autre vie. Le faux Prophete Mahomet pour faire croire à ſes ſonges, promet proſperité en ceſte vie & en l'autre, où il figure vn Paradis de delices Epicuriennes.

Ceſſit victoria victis.



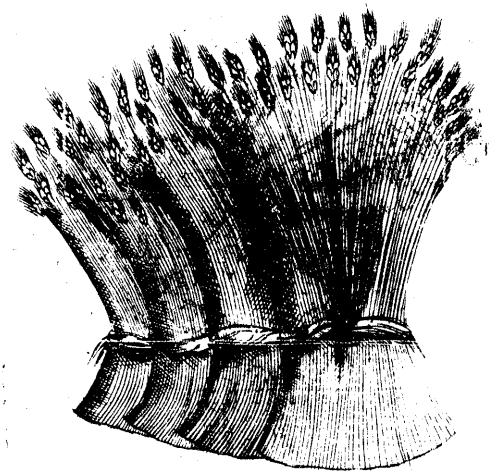
Les vaincus ont eu victoire.

LA ſanglante Eſpée du ſupplice des ſaints Martyrs, ſe conuertit en Palmes de perpetuelle victoire : portans Couronnes du regne immortel, telles que celles que S. Baſile teſmoigne auoir eſté apportées aux 40. Martyrs de Capadoce. Et non ſeulement ſont appellez Martyrs ceux qui eſpandent leur ſang pour la Foy, mais auſſi ceux qui pour paruenir au regne celeſte, portent leur Croix apres Ieſus-Chriſt: endurant patiemment les afflictions, tourmens, & opprobres de ce monde : enquoy conſiſte & gist vne autre eſpece de martyre.

Il y en a qui mettent la troiſieſme eſpece au vœu & conſeruation perpetuelle de la virginité, & Eraſme au liure de la comparaiſon du Martyr & de la Vierge dit, que ceſte cy eſt autãt à priſer ſe ſacrifiant tous les iours de bonne volõté, comme ceſtuy la qui a offert ſon ſang tout à vne ſeule fois.

Ny l'œil n'a veu, ny l'oreille entendu, ny n'eſt entré au cœur humain ce que Dieu a preparé à ceux qui l'ayment.

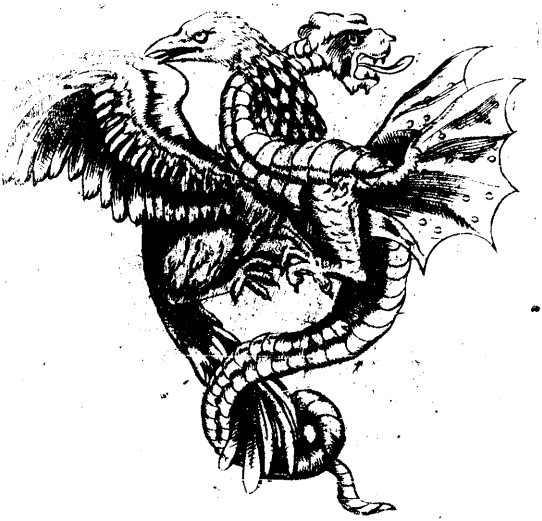
Flaueſcent.



Blondiront.

LE feu Seigneur Horace Farneſe, Duc de Camerin, auoit pour ſa Deuiſe quatre Gerbes verdes, en ſigne, ſelon mon aduis, que la ieuneſſe d'vn Prince doit paruenir à quelque bonne & parfaite meureté.

Vt lapſu grauiter ruant.



Afin qu'ils prennent plus grand ſaut.

IL y a perpetuelle inimitié entre le Dragon & l'Aigle : de ſorte qu'ils ne ſe rencontrent gueres qu'ils ne s'atteignent, ou ſe combattent. Et ſont leurs combats plus perilleux, d'autant qu'ils s'attaquent en l'air: là où le Dragon entortillant ſa queuë à l'Aigle, tõ-

bent tous deux en bas. Et ainſi void-on ſouuent aduenir de deux orgueilleux fiers & hautains.

Cecy s'applique encore à vne autre contemplation de la Iuſtice diuine, qui ſouffre pour vn peu de temps les meſchans fleurir, en credit, honneurs & biens, puis tout à coup les rauale du feſte de felicitez en vn abyſme d'aduerſitez.

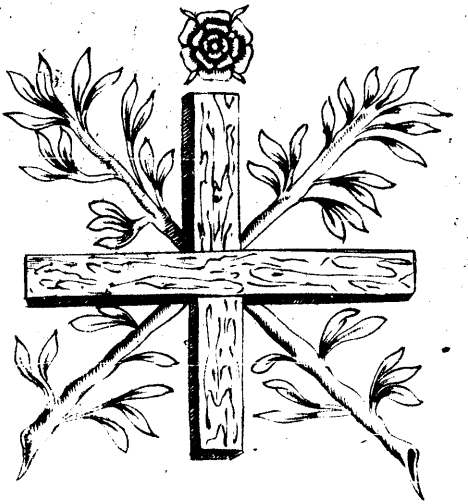
Claudian au Panegyric contre Ruffin, confeſſe qu'il auoit douté de la prouidence de Dieu, iuſques à ce qu'il euſt veu ce principal officier de l'Empire puny, pour auoir abuſé de l'authorité qu'il auoit prés ſes maiſtres, & que d'autant qu'il auoit eſté haut monté, ſa cheute en fut plus lourde.

——— tolluntur in altum,
Vt lapſu grauiore ruant.

Si Dieu a les pieds de laine, il a les bras de fer.

Raro autem cadentem ſeleſtum.
Deſeruit pede pœna claudo.

Victrix caſta fides.



Chaſte foy vaine.

ES Cordeliers d'Auignon, ſur le tombeau de Dame Laure, tant celebrée par Petrarque qui l'a aimée & chantée viue & morte XXXI. ans, eſt en armoiries ſa Deuiſe, qui eſt de deux Reinceaux de Laurier trauerſans en ſautoir vne Croiſette ſur le tout, enſemble

vne roſe ſur l'eſcuſſon : ainſi peut eſtre repreſenté, pource que par le moyen de ſa ſaincte Foy, & chaſte amour, elle a eſté victorieuſe ſur les mondaines affections.

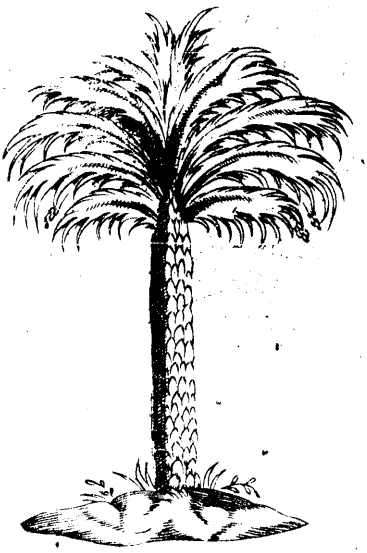
Ie trouue en vn vieil eſcrit Tuſcan, que ceſte Damoiſelle s'appelloit Laurette Chabot, qui eſt le ſurnom des illuſtres familles de Iarnac & Brion, alliées de Luxembourg. Le grand Roy François compoſa ceſt Epitaphe, ſi bien m'en ſouuient.

En petit lieu compris vous pouuez voir
Ce qui comprend beaucoup par renómée,
Nature & l'art, la beauté, le ſçauoir,
Furent vaincus par l'amant de l'aymée.
O heureuſe ame eſtant ſi eſtimée,
Qui te pourra loüer qu'en ſe taiſant?
Car la parole eſt bien peu eſtimée
Quand le ſuiet ſurmonte le diſant.

Ces vers ſentent de la rudeſſe du ſiecle, mais paſſables, voire loüables pour le Roy leur autheur, duquel Baltazar Caſtaliõ en ſon Courtiſã auoit predit qu'il aymeroit les lettres, & les feroit aimer à la Nobleſſe Frãçoiſe. Il meriteroit donc le tiltre du pere des lettres que les Pro-

feſſeurs par luy inſtituez à Paris luy ont dõné, ſi ce n'eſtoit que par l'abolitiõ de la Pragmatique à la venalité des iudicatures, il a fait qu'aux perſõnes de doctrine & vertu, toutes portes de benefices & offices ſont fermées, & n'en reſte plus d'ouuerte, ſinon qu'aux benefices on y entre par la porte de faueur, & aux Magiſtrats par la dorée. Encores auoit ce grand François bonne grace, quand il n'en receuoit argent que par forme d'emprunt qu'il rendoit, & ſi il en a donné à pluſieurs, comme à Meſſire G. Budée qu'il fit Maiſtre des Requeſtes de ſon hoſtel. Et M. André Tiraqueau, qu'il fit auſſi Conſeiller en ſon Parlement, & quelques autres qu'il honora de charges Eccleſiaſtiques & temporelles pour le ſeul reſpect de leur doctrine.

Ipſa ſuæ teſtis victoria cladis.



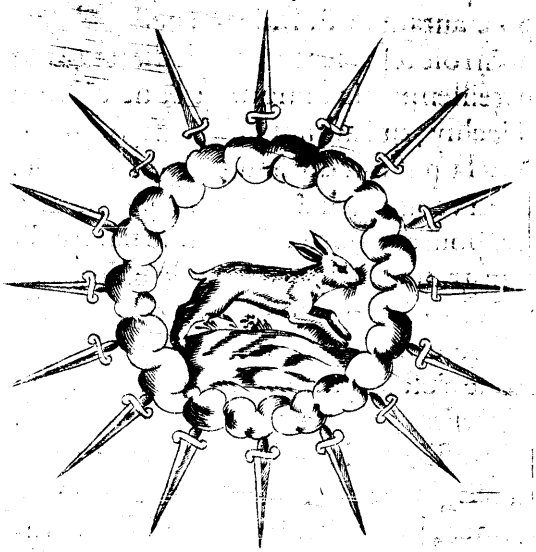
La victoire teſmoigne la déroute.

AVIOVRD'HVY ſe retrouue encore de la monnoye antique, qui ſelon ſon inſcription a eſté battuë au nom de l'Empereur Veſpaſiã, en laquelle eſt imprimée vne Deuiſe d'vn grand Palmier, chargé de fruict. Or eſt-ce vn arbre

arbre prouenant naturellement, & abondant en Iudée, region qui auſſi fut conqueſtée par le ſuſdit Empereur. Et pour autant le Palmier en ceſt endroit, pourroit repreſenter tant ledit païs, que pareillement la conqueſte & deſolation d'iceluy, qui aduint enuiron 40. ans apres la paſſion du Sauueur du monde, & en vengeance d'icelle : la palme auſſi ſe pourroit porter en Deuiſe par quelque grand Prince chargé de palmes & victoires, tant pour ce que, comme dit le Poëte, *palmæ pretiũ victoribus:* qu'auſſi que c'eſt le ſymbole de conſtance en aduerſitez, d'autant que la palme plus eſt preſſée & chargée, plus ſe redreſſe.

L'Egliſe la peut prendre & s'en couronner, lors qu'elle triomphe des heretiques. S. Hilaire 4. de la Trinité. Elle a, dit-il, cela de propre, que lors qu'elle eſt exercée elle florit, ſi elle eſt oppreſſée elle s'ẽ releue & accroiſt, ſi on la meſpriſe elle en profite d'auantage, ſi on la combat elle vainc, ſi on luy dreſſe des queſtions & des doutes, elle a chez ſoy les reſolutions.

Malo vndique clades.



Affliction de toutes parts.

L'ESPEE & glaiue par dehors, & le lieure ou la crainte par dedans, eſt ſigne qu'il n'y a lieu de ſeur acces, pour les vicieux & malins, qu'ils ne ſoyent

touſiours en dãger de punition diuine, tant és champs, qu'en la ville: & de corps, & d'eſprit. Car ainſi ſont menaſſez meſmes entre autres infinis paſſages des ſaintes eſcritures, par ce propre trait Moſaïque: *Foris vaſtabit eos gladius, & intus pauor.* Ils ſeront pourchaſſez par dehors à coups d'eſpée, & par dedans eſtonnez de crainte, frayeur, & eſpouuantement.

Le lieure eſt fort craintif de Nature, & pource, dit Anacreon, qu'elle l'a muny de viſteſſe ſur tous animaux, dont luy a eſté donné le nom *Lepus, quaſi leuis pes.* Il eſt auſſi treſfecond, de peur que pour les chaſſes ordinaires qu'on en fait l'eſpece en vienne à faillir: pour ceſte fuyarde timidité peu en font leurs armes ou Deuiſes. On y met pluſtoſt des beſtes rauiſſantes ou oiſeaux de proye, ainſi que l'a noté Eraſme.

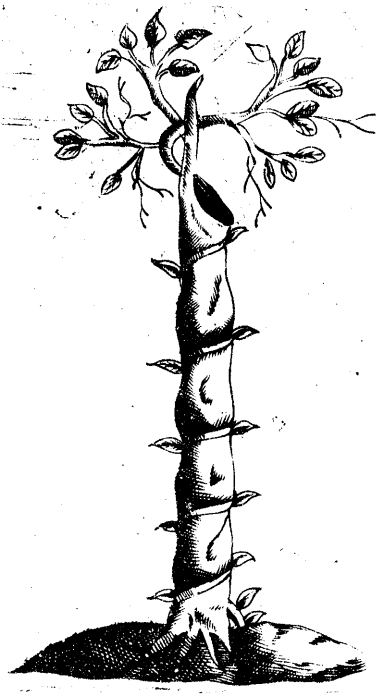
Grandeur, par grand heur.

EN l'Anneau de cachet de Pompée le Grand, comme recite Dion, eſtoient grauez trois Trophées, ainſi qu'en celuy de Sylla; euidente Deuiſe pour vray de la memoire & teſmoignage de leurs plus grandes, & plus memo-

rables victoires. Ceſte peinture monſtre aſſez comme de vieux arbres eſbrāchez on en faiſoit des Trophées, où l'on pendoit la deſpoüille des vaincus & fuyards.

Au XI. de l'Eneide ſe void le Trophée dreſſé des deſpoüilles du Tyran Mezence.

Improbitas ſubigit rectum.



Le mal force le bien.

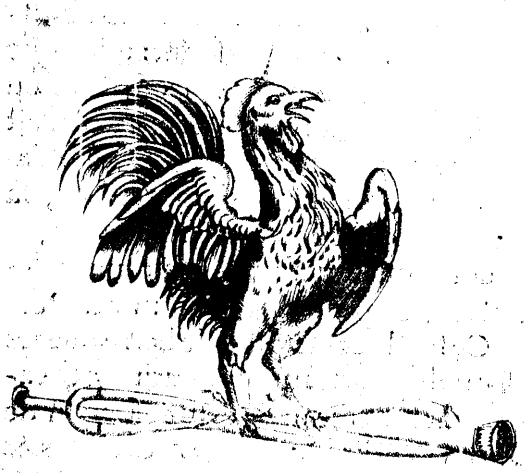
LE Lierre croiſſant aupres d'aucun bois droit, le gaſte & ruine par ſon

entortillement. Auſſi comme l'on dit communement. *Le Tort bien mené, peut rendre le droit inutile.*

Autres diſent que le lierre embraſſant vn vieil mur le ſouſtient: quoy que ce ſoit ſi le lierre meurt auec l'arbre ou le mur qui luy ſeruoit d'appuy, ce n'eſt pas à tort qu'on l'a pris pour Deuiſe d'amitié durable iuſques au treſpas, ſa feüille eſtoit conſacrée à Bacchus, & ſeruoit quelquefois à couronner les Poëtes, Compagne de l'immortalité.

Ce fut de ces feüilles de lierre que les Nymphes Nyſeannes couurirent & cacherent le berceau de ceſt enfançon de Semele, ce dit Ouide au 3. des Faſtes, & Nonnus au 9. des Dionyſiaques; & bien que le lierre en ſes feüilles, ſes retours & ſes graines quand elles ſont meures ayt grande ſimilitude à la Vigne, ſes Pampres & ſes raiſins, ſi eſt ce que les Phyſiciens tiennent que le lierre eſt fort contraire à l'yurongneric.

Pacis & armorum vigiles.



Veilles en paix & en guerre.

DE toutes les voyes qui acheminent à loüange & celebrité, ie n'en voy point qui eleuent au plus haut ſolſtice des honneurs & dignitez que la gloire militaire ou l'Eloquence ; car comme ainſi ſoit qu'il ne s'ē trouue gueres d'autres qui puiſſe apporter tant de proffit au public que ces deux : elles ſont ſi neceſ-

ſaires qu'on ne s'en ſçauroit paſſer: d'autant, que l'vne commande en la guerre, l'autre preſcrit des loix à la paix; l'vne plante plus loing les bornes de l'eſtat, l'autre fait iouïr des biens qui y ſont ia acquis: Celle là repouſſe hors tous dangers, ceſte cy aſſeure, enrichit, embellit & fortifie la cité: mais par ce que parmy les armes ſe tayſent les loix, & que les Tonnerres de Mars aſſourdiſſent le luth d'Apollon, ie ſeray contraint confeſſer que par tout meſme en noſtre France les facultez oratoires s'euanouïſſent ſi toſt que le ſon des Trompettes & Tambours commencent à retentir, dont pluſieurs ont eſté d'aduis que le ſeiour du Palais cede aux Tentes & Pauillons de guerre, le Repos des villes aux meſayſes des Tranchées, le Tranche-plume à l'Eſpée, l'ōbre au ſoleil: & qu'en noſtre France-gaule iuſques à huy les armes y ont eſté les plus reſpectées, redoutées & honorées. On pourroit ſouſtenir qu'à la gloire qui s'acquiert la lance ſur la cuiſſe, les Capitaines, gendarmes & ſoldats, voire & la fortune y ont la meilleure part, & qu'à la reputation de l'hō-

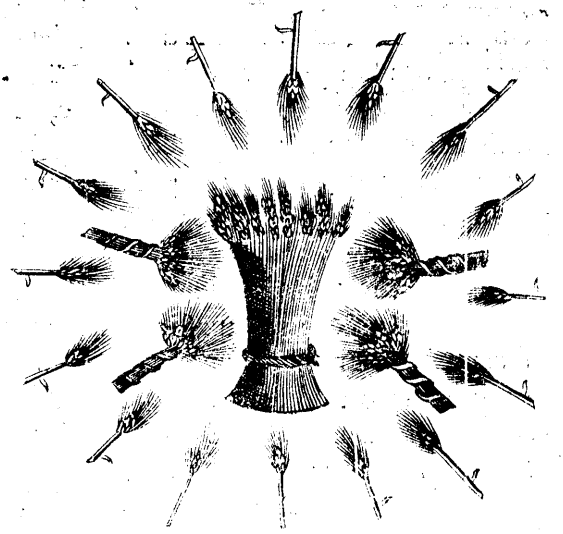
me de lettres, bon iuge, & grand politic, n'y eſt receu aucun à partage. Mais Ciceron le pere de l'eloquence Romaine, & qui auec ſa robbe longue a ſauué l'Eſtat de ſa Republique, encor qu'il euſt dit *Cedant arma togæ*, s'eſt luy meſme eſclaircy de ce doute en ſa Harãgue qu'il a faite pour Murena, bon guerrier, lequel il parangonne & prefere à Sulpice grand Iuriſconſulte, luy diſant; *Vigilas tu de nocte, vt tuis conſultoribus reſpondeas: ille vt eò quò intendit maturè, cum exercitu perueniat. Te gallorum illum buccinarum cantus exſuſcitat. Tu actionem inſtituis, ille aciem inſtruit.* Et puis il conclud pour l'eſpée qui a acquis aux Romains, & leur conſerue l'Empire de la terre.

Quelques vns ont ſouſtenu, que ceſt orateur ſeruoit à ſa cauſe, & en parloit au plus loin de ſa penſée, veu qu'il a ailleurs pris cette reſolutiõ, ſelon le dire de Platon, que les Royaumes & Republiques iouïſſent de leur pleine proſperité, quãd les Philoſophes y regnent, ou que les Roys, Princes & ceux qui y commãdent s'adonnent à la Philoſophie. De ce

texte de Ciceron eſt priſe cette Deuiſe ou Embleme du Cocq & de la Trompette, pour denoter que le Prince exercité en guerre, & doüé des dons de l'eſprit & de la langue, eſt digne de paruenir au comble de toute vraye loüãge, & d'eſtre le mignon de ceſte deeſſe Renõmée, à laquelle Virgile au 4. & Petrarque donnent des aiſles & vne trõpe, la faiſant triõpher du Temps. Le Cocq eſt ſymbole de hardieſſe : auſſi fait-il peur au lion : & nos vieux Gaulois, dans Ceſar, s'abſtiẽnent d'en manger, pource que c'eſtoit l'oiſeau du ſoleil qu'ils adoroient. La maiſon de l'Hoſpital de Naple, d'où ſont iſſus les ſeigneurs de Choiſi & Vitry, s'arment de gueule à vn Cocq d'argent, onglé, becqué & creſté d'or.

Pour la raiſon que deſſus nos Gaulois ne mãgerent ny leuraux ny oiſons, pour eſtre cét animal dedié à la terre & melancholique, & ceſt oiſeau fort aquatique.

De paruis grandis aceruus erit.



De peu viendra grand tas.

DE l'Eſpic, à la Glenne, & de la Glẽne, à la Gerbe; Ainſi le pauure, bien auiſé, bien conſeillé, & diligent, ſe peut aiſer & moyenner des biens. Eſquels neantmoins Dieu luy faiſant la grace de paruenir, faut qu'il s'arreſte & met

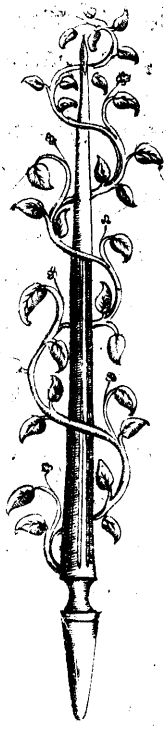
ſon but à la tres-heureuſe ſuffiſance: qui eſt le comble de richeſſe. Se ſouuenant touſiours à ce propos d'vn beau huitain qui s'enſuit: duquel toutefois, ſi ie ſçauois le nom de l'Auteur, ne ſeroit icy non plus teu, que partie du los qu'il merite.

De moins que rien, l'on peut à peu venir:
Et puis ce peu, n'a ſi peu de puiſſance,
Qu'aſſez ne face, à aſſez paruenir,
Celuy qui veut auoir la ſuffiſance.
Mais ſi au trop (de mal-heur) il s'auance.
Ne receuant d'aſſez contentement,
En danger eſt par ſa fole inconſtance,
De retourner à ſon commencement.

Paruula ſi tentes ſuper adieciſſe puſillis.
Idque frequens peragas, magnus cumulatur aceruus.

Maille à maille ſe fait le Hauberion.

La, le danger.

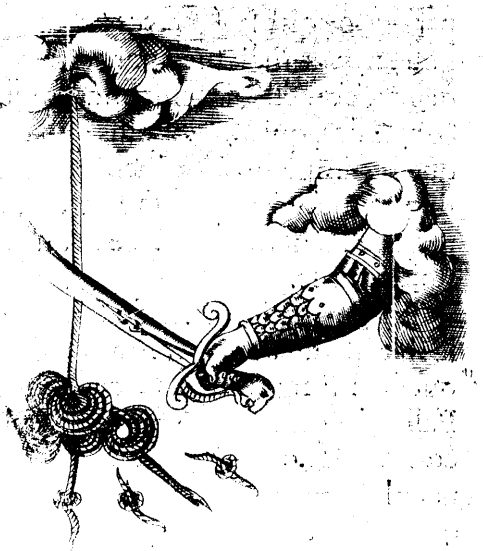


LA ſtatue de Bacchus, en Lacedemone, tenoit vne Lance, prinſe &

enuironnée de lierre, duquel auſſi eſtoit couuert le fer de ladite Lance, qui ainſi pouuoit deſigner, que ce n'eſt point par force, que les guerres ſe menent, & gouuernent: mais bien par certaine prudence, conſeils, intelligence, pratique, & menées, qui ſeruent plus quelquefois que les impetuoſitez belliques. Ainſi diſoit vn ancien qu'il falloit coudre la peau de Renard quand celle du lion eſtoit inutile.

En ce meſme lieu de Sparte eſtoit la ſtatuë de Venus toute armée, à laquelle l'Epigramme Grec feint, que Pallas dit qu'elle eſtoit preſte de plaider contre elle le prix de beauté, fuſt ce deuant le berger Paris leur ancien iuge. A quoy Venus replique, Te ſuffit-il pas qu'vne fois ie t'aye peu vaincre toute nuë, & Iunon auſſi bien que toy?

Nodos virtute reſoluo.



Ie denoüe par vertu.

PLVTARQVE, Elian & Curſe ſe ſont eſgayez à eſcrire d'vn beau ſtil les geſtes d'Alexandre le grãd, où ils recitẽt que ce Prince voulut veoir paſſant en Phrygie le chariot Gordian entortillé d'vne tant renommée liaiſon decorée de

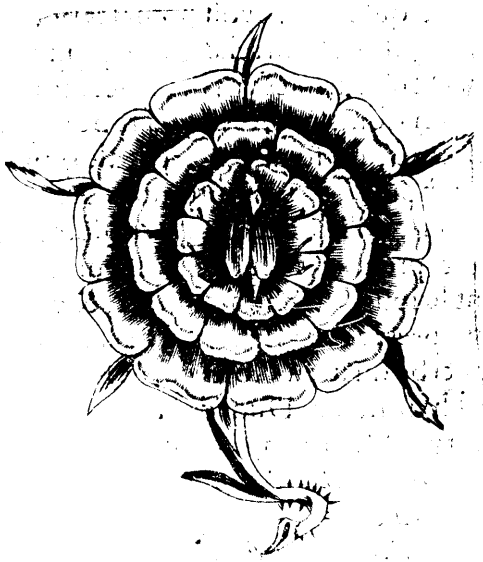
corce de cormier: Et luy en conta on vn propos que les habitans du pays tenoiẽt pour prophetie veritable, que celuy qui pourroit deſlier ceſte liaiſon, eſtoit predeſtiné pour eſtre vn iour Roy de toute la terre: le commun bruit fut qu'Alexandre ne pouuant deſlier ceſte liaiſon, pource qu'il n'ẽ voyoit point les bouts, tant ils eſtoient entrelaſſez par pluſieurs tours & retours, les vns dedãs les autres, deſgaina ſon eſpée, & coupa le nœu par la moitié, de ſorte qu'on eut alors pluſieurs bouts de la liaiſon: mais Ariſtobal eſcrit qu'il le deſnoüa fort aiſément, ayant premieremẽt oſté la cheuille qui tient le ioug attaché au timon, & en tirant apres le ioug dehors. De là vient le prouerbe du nœu Gordien, & Ronſard en l'hymne au Duc d'Aniou depuis Henry III. le vante en ces vers.

Tu as tranché le lien
Gordien
Menaſſant nos deſtinées.

Ce nœu fut pris en Deuiſe par meſſire Iaques d'Albon ſieur de S. André, Cõte de Froiſſac, Mareſchal de France, ſe vantant de rendre poſſibles par ſa vertu les choſes qui ſembloiẽt impoſſibles.

Paul Ioue dit que le Roy Catholique porta ceſte meſme Deuiſe auec le mot *tanto Monta*, qui luy fut donnée par le docte Antoine Nebriſſe pour la conqueſte de Caſtille.

Turpibus exitium.



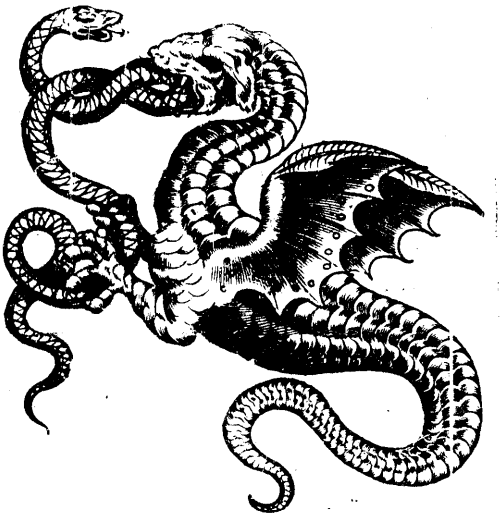
Malencontre aux puans.

TOVT ainſi que l'Eſcarbot ſe nourrit, & vit entre les ordures & voiries, &

au contraire languit & ſe meurt emmy les Roſes : auſſi les ords voluptueux, ne peuuent porter la ſouëfueté de l'odeur des bonnes choſes : mais aiment mieux touſiours ſe trainer en leur puanteur, vilennie & meſchanceté, que d'eſſayer à s'en retirer. C'eſt pourquoy on a dit, *qui ſordet ſordeſiat adhuc*, & à lauer la teſte de tels aſnes, on n'y perd que la laixiue.

Tels peut-on dire ceux qui meſpriſent les bons aduertiſſemens que Dieu leur enuoye, & regimbent contre l'eſperon, ſigne euident de leur reprobation.

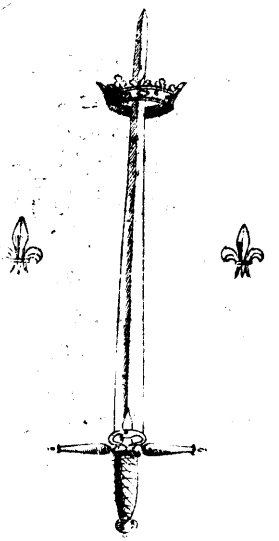
Vnius compendium, alterius dispendium.



Nul n'y perd qu'autre n'y gaigne.

SI vn Serpent ne mangeoit l'autre iamais ne deuiendroit Dragon. Ainſi les Riches & puiſſans, croiſſent au dommage d'autruy.

Conſilio firmata Dei.

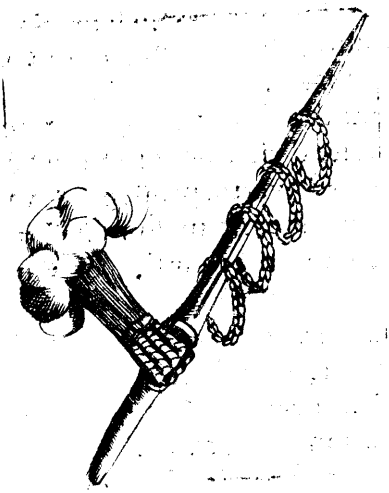


Aſſiſté du conſeil de Dieu.

L'ESPEE couronnée, enſemble deux fleurs de Lis, reluiſans iadis en l'enſeigne de la Pucelle d'Orleans, eſt vn perpetuel moniment de la defenſe & protection de France.

Si Les Romains ont fait ſi grand cas d'vne vierge Clelie qui ſe ſauua elle meſme au trauers du Tybre, combien deuons-nous faire plus d'eſtime de ceſte Ianne de Vaucouleurs fatalemẽt adreſſée de Dieu pour encourager Charles VII. redreſſer les affaires de France, & ſauuer de priſe & de ſac la cité d'Orleans, laquelle garde la memoire de ſa deliurance tant par ſa ſtatue de bronze ſur le pont de Loire, que par le diſcours de ſes faits enregiſtrez en l'hoſtel de ceſte ville. Elle eſtoit auſſi chaſte en ſon corps qu'innocente du crime de ſorcellerie à elle mis ſus par les Anglois, qui à tort la firent bruſler viue à Roüen.

Etiam Fortunam.



Meſme la fortune.

M. Sergius, Cheualier Romain, ayãt ſouuent cõbatu à l'encontre d'Annibal, & eſté par luy prins deux fois priſonnier, & neãtmoins par ruſe touſiours eſchappé de ſes mains, perdit finalement en vne bataille la main dextre.

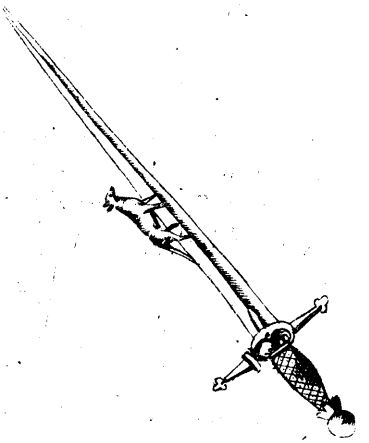
Dont depuis fut contraint de combatre de la gauche en quatre batailles. Toutefois par ce qu'il ne s'aidoit pas ſi

bien que de la droitte, ſe fit enter vne main de fer, de laquelle il combatit depuis ſi vaillamment, qu'il print & deffit en Gaule, douze camps des ennemis des Romains.

Dont dit Pline, qu'il ne ſçait homme qui merite d'eſtre preferé audit Sergius: lequel par ſa vertu, proüeſſe, & vaillance, en vainquant meſmes la Fortune, merita vn nombre infiny de Couronnes.

Mais ç'a eſté vne mal-heureuſe tache à ſon nom, que de ſa poſterité eſtoit deſcendu ce Sergius Catilina, qui par ſa coniuration s'efforça de mettre en cendre Rome ſa patrie, ſi le conſul Ciceron n'y euſt ſagement pourueu.

Sic ſopor irrepat.



Ainſi puiſſions nous ſouriller.

COMMME Gontran Roy de Bourgõgne trauaillé de la chaſſe s'endormit és champs prés d'vn petit ruiſſeau, vn ſien Eſcuyer qui le veilloit luy vit ſortir droit de la bouche vn petit beſtion, qui s'en alla droit audit ruiſſeau, lequel marchandoit de paſſer.

Ce que contemplant l'Eſcuyer, tira

ſon eſpée qu'il mit à trauers le ruiſſeau, & ainſi paſſa le beſtion par deſſus, puis s'en alla dans vn petit pertuis, eſtant au pied d'vne montagne: de là reuenant au ruiſſeau, repaſſa comme deuant ſur l'eſpée : & rentra dans la bouche du Roy, lequel ſur ce point s'eſueillant, recita vn ſien ſonge à ſondit Eſcuyer, & comment il auoit paſſé vne riuiere ſur vn pont de fer, & auoit eſté dans vne cauerne, ſous vne montagne, là où il auoit de bien grands & riches treſors. Quoy entendant ſon Eſcuyer, luy conta ce qui eſtoit aduenu pendãt ſon ſomme, de maniere que ce Roy fit creuſer la montagne, en laquelle il trouua force richeſſes, leſquelles il diſtribua és pauures, & Egliſes, meſme en fit courir d'or la chaſſe ſaint Marcel le Martyr, lez Chalon ſur Saone, là où il giſt.

Cecy aduint en Touraine, pres de Mont-richard, & la Montagne s'appelle encore pour le iourd'huy Mont-Treſor, & le prochain Chaſteau Brin doré, appartenant à l'illuſtre maiſon du Bouchage.

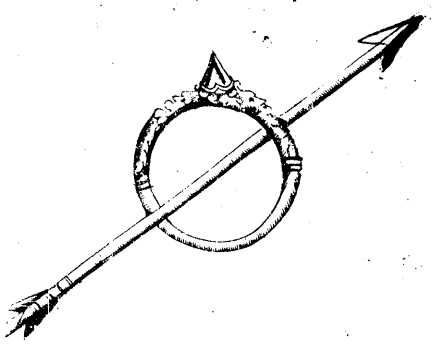
Cæcus amor prolis.

Aueugle amour de ſon engeance.

LE Singe naturellemẽt aime tant,& eſt ſi fol de ſes petits, qu'en les embraſſant, & accolant, les eſtraint ſi fort, que ſouuent les oppreſſe, & tue. Et ainſi fait comme pluſieurs peres, qui mignardent tant, & ſont tant doüillets, & tendres de leurs enfans, qu'en fin n'en font choſe qui vaille. *Pline.*

Blanda patrũ ſegneis facit indulgẽtia natos.

Supplicio laus tuta semel.



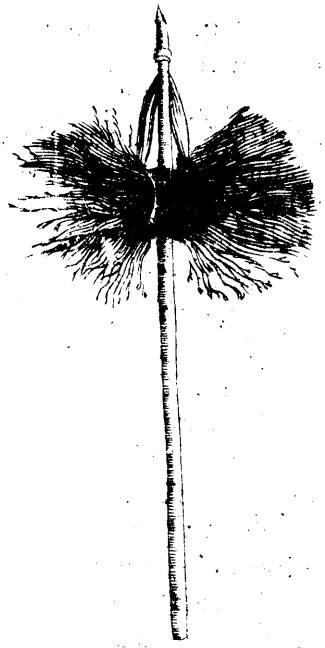
La loüange eſt miſe en lieu ſeur.

VN Indien que l'on diſoit eſtre ſi bõ archer, & dextre à tirer à l'arc, qu'il paſſoit ſa fleſche de loing par dedans vn anneau, eſtant quelquefois importuné & preſſé, de tirer par le commandement d'Alexandre, ne pour cela ne s'y voulut iamais accorder, ce que voyant le Roy, commanda qu'on le pendiſt. Donc comme on le menoit au ſupplice, & qu'on l'interrogeoit cepen-

dant pourquoy il ne vouloit tirer, il fit reſponſe, qu'il auoit peur de faillir, pour autant qu'il y auoit long temps qu'il n'auoit tiré. Dequoy eſtant aduerty Alexandre, & cognoiſſant qu'il ne le faiſoit par couſtumace, mais par crainte de moquerie, le fit adonc relaſcher, s'eſmerueillant de l'eſprit cupide de los & gloire, & d'auantage conſiderant, qu'il auoit pluſtoſt aimé mourir, qu'eſtre trouué aucunement indigne de ſa renommée.

Vn Empereur Romain ſe trouua auſſi iuſte archer, trauerſant cinq fleſches parl'entredeux de chacũ des cinq doits ſans les offenſer: & ceſte induſtrie eſt plus loüable & vtile, que d'vn qui iettoit vn grain de mil à trauers le trou d'vne éguille, auſſi n'en fut-il recompenſé que d'vn boiſſeau de mil, & d'vn cent d'éguilles.

Omnis caro fœnum.



Toute chair eſt foin.

L'AMBITION Romaine a couru & remué tous les quatre coins de la terre habitable. Que ſi ce peuple qui cuidant s'aggrandir a tant tourmenté de mõde euſt peu faire ſon profit de l'enſeigne de Romule ſon fondateur, qui faiſoit porter vn boteau de foin au bout d'vne lã-

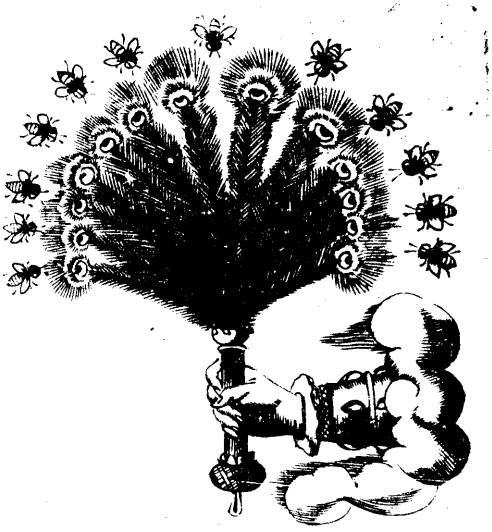
ce, il n'euſt tant tracaſſé çà & là auec ſes legiõs pour planter ſes aigles en borne derniere de la terre, & ſur les riuages de l'Ocean lors peu cogneu. Qu'a profité cette cité ſuperbe ayãt chaſſé le ſeptieſme Roy, & vengé l'hõneſteté d'vne damoiſelle violée, pour ſe ſouſmettre à deux Cõſuls Annuels, puis à dix hõmes, à des Tribuns auec puiſſance Cõſulaire, & encore à deux Cõſuls, & par fois à vn Dictateur de ſix mois, pour voir perir ſa liberté ſous les efforts des guerres ciuiles, & en fin ſeruir non à la iuſte domination de Roys ſucceſſifs de pere en fils, qui eſt la plus excellẽte monarchie, ains à la corruption des Cẽteniers & ſoldats Pretoriens, qui par auarice ou par hazard choiſiſſoient quelquefois le pire qu'ils eſtabliſſoiẽt ſur eux, ſur le peuple, & par deſſus les loix meſmes. La grandeur Romaine en ſa temporalité a eſté beaucoup plus eſmerueillable, que ne l'a deſcrite Iuſte Lipſe en vn volume qu'il en a fait expres: dequoy leur a ſeruy cette grandeur amaſſée à tant de peine & de ſang, conſeruée auec tant de ſoing & de crainte, puis qu'il leur a fallu tout

laiſſer, & eſtre eux meſmes le ioüet & la proye des autres nations. Que leur a ſeruy que Rome ait eſté tout le monde, & tout le mõde ayt eſté Rome, que ſa puiſſance ait cerné d'vne rõdeur eſgale tout ce que Neptune enſerre, & ce que chauffe le ſoleil leuant ou couchãt, ſi elle qui mit tout ſouz ſes loix, s'eſt dontée ſoy meſme, eſt deuenuë proye au temps, & ſe ſert de monument à ſoy meſme comme Niobé: de ſorte que qui la voit ne la recognoiſt pas. Et pour mieux philoſopher ſur l'inſtabilité de tout ce qui eſt ſouz le cercle de la Lune, il ne faut que bien peſer ce ſonnet de du Bellay.

Ces grands monceaux, ces tours, ces vieux murs que tu vois.
Furent premieremẽt le clos d'vn lieu chãpeſtre,
Et ces braues Palais dont le tẽps s'eſt fait maiſtre
Caſſules de Paſteurs ont eſté quelquefois.
Lors prindrent les bergers les ornemens des bois;
Et le dur laboureur de fer arma ſa dextre,
Puis l'annuel pouuoir le plus grand ſe vit eſtre
Et fut encor plus grand le pouuoir de ſix mois.
Qui fait perpetuel ores ſt en telle puiſſance,
Que l'Aigle Imperial de luy print ſa naiſſance,
Mais le Ciel s'oppoſant à tel accroiſſement,
Miſt ce pouuoir es mains du Succeſſeur de Pierre,
Qui ſouz nom de Paſteur fatal en ceſte terre
Monſtre que tout retourne à ſon commencement.

Tolle

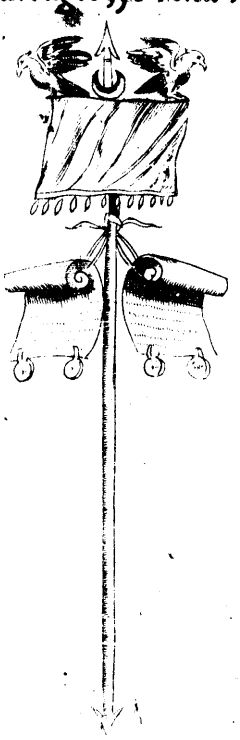
Tolle voluptatum ſtimulos.



Oſtez les éguilles de ſalles voluptez.

AINSI que par l'Eſmouchoir, meſmes de Plumes de Paon, où ſont figures d'yeux ouuerts, ſont chaſſées ou eſpouuantées les mouches: Auſſi deuons-nous veiller, & efforcer de reculer de nous, les voluptueux appetits, & charnelles concupiſcences. *Hiero.*

Paix outragee, ſe rend vengée.



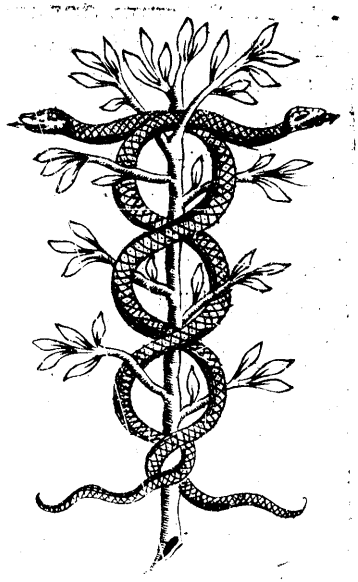
Procop. AV temps de l'Empereur Zenon, les Perſes ſe vindrent payer de leurs demerites, au rapeau de leur meſchanceté : car cuidans ſurprendre les

Romains, & gaigner l'enſeigne Imperiale, à laquelle eſtoient attachez les traitez de Paix par eux adonc violée, tomberent la pluſpart dans vne foſſe, à eux dreſſée ſubtilement. De ſorte que dans icelle furent attrapez iuſques au Roy, & ſes enfans: ne ſe ſauuant encores le reſte de l'armée que tout ne fuſt deffait par embuſcade.

Dolus an virtus quis in hoſte requirat?

Dit ce ieune Phrygien dans la 2. de l'Eneide. Les peuples Orientaux, comme les Parthes, ont obtenu maintes victoires lors qu'ils feignoient auoir peur. Craſſus y fut ainſi attrapé: ce n'eſt donc que bien fait d'auoir pouſſé vne fraude par vn ſtratageme honneſte & ſalutaire.

Rerum ſapientia cuſtos.

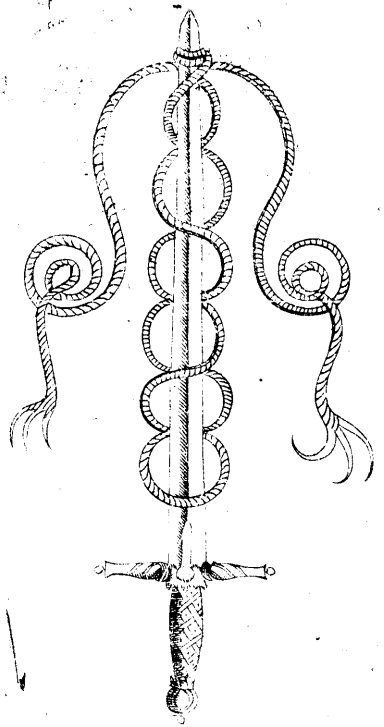


Sageſſe Gardienne.

MADAME Marguerite de Frãce, treſilluſtre Ducheſſe de Berry a fait ſa Deuiſe de l'Oliue, enſemble du Serpent, ſignifiant ainſi, toutes choſes eſtre regies, & gouuernées par Sapien-

ce ou ſageſſe : elle fut depuis Ducheſſe de Sauoye mariée à Emanuel Philibert, & mere de Charles Emanuel, & pris pour Deuiſe le bouclier de Minerue, qui eſt la Gorgõne enchcuelée de ſerpẽteaux, auec ce meſme mot, ſinon que pour *ſapientia* il y auoit *prudentia*, & en verité c'eſtoit vne tresprudente Princeſſe, digne que Ronſard & Iodelle l'ayent celebrée ſous le nom de Pallas.

Diſcite iuſtitiam moniti.



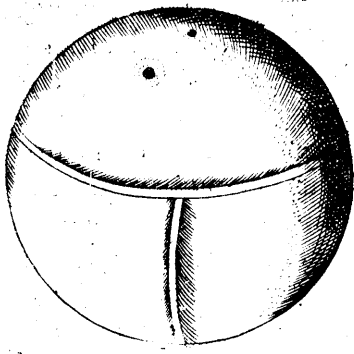
Apprenez Iuſtice.

BASAN, Roy des Sicambriens, fils du Roy Diocles, marchant en

quelque lieu que ce fuſt publiquement, faiſoit porter deuant ſoy vne Eſpée nue, & vne Corde; en ſigne de bonne Iuſtice. Et fut ce Roy ſi grand iuſticier, entre autres ſiennes perfections & vertus, qu'il n'y euſt pas meſmes ſon propre fils de tous les tranſgreſſeurs de la Loy, qu'il ne fiſt mourir ou punir rigoureuſement.

L'on met ces Sicambriens entre les deuanciers de Pharamond, teſmoin *S. Apollinæ Francorum penitiſſimas paludes intrares venerantibus Sicambris.* Nos Roys ont pris ceſte couſtume de faire porter l'eſpée flamboyante à leur Sacre par le Conneſtable, le grand Eſcuyer la porte au fourreau & Baudrier fleur-deliſé. Charles Roy, Empereur a porté ceſte couſtume en la Germanie, où le Duc Electeur de Saxe Mareſchal de l'Empire, la porte ainſi deuant ſon Ceſar.

Concuſſus ſurgo,

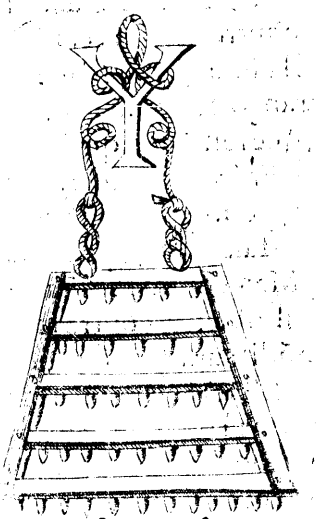


Battu ie bondy.

A QVI donneray-ie ce Ballé pour Deuiſe, voicy deux ſeigneurs qui le querellẽt, l'vn Charles Orſin Romaniſque, auquel Loüis Dominic l'atribue auec ce mot, *Percuſſus.* Eleuoir. L'autre eſt Meſſire Philippes Chabot ſieur de Brion Comte de Charny, qui a porté cette meſme Deuiſe peu auant l'Italien, qui l'auoit peut eſtre priſe comme partiſan & ſeruiteur de ceſte Sereniſſime maiſon, qui porte les ſept Balles, dont la premiere contient nos trois fleurs de

lis, comme fatale à noſtre France, pour nous auoir donné deux tres-chreſtiennes Roynes. Noſtre Chabot a bien eu quelque autre deſſein, car luy qui auoit eſpouſé la fille d'vne ſeur naturelle du Roy François, tomba en ſa diſgrace ſi auant, que ſon Roy qui l'auoit fait Amiral de Frãce & gouuerneur de Bourgongne, permit que ſon procez luy fuſt fait & parfait du temps du Chancelier Poyet. Mais comme ce Ballon plus rudement il eſt ietté contre le paué, plus haut il bõdit: ainſi par ſa prudence il rẽtra en ſes Eſtats & en grace plus que deuant, & vint à bout de ceux qui l'auoiẽt voulu calomnier: effects dignes de ſa vertu & courage magnanime, & que tant plus il eſtoit batu & combatu de la fortune aduerſe, moins il eſtoit abatu, & que comme Antée pour auoir touché la terre, il en recouuroit nouuelles forces & plus vigoureuſes.

Hac virtutis iter.



Icy le chemin de vertu.

LA Herſe tenant & liée à la lettre Pythagorique, que portoit iadis en ſa Deuiſe Meſſire Pierre de Moruillier, Chancelier de France, ainſi qu'il appert en l'Egliſe ſainct Martin des Champs à Paris, demonſtre aſſez que par labeur l'on peut paruenir à Vertu. Voyez l'Epigramme de ceſte lettre de

Pythagore attribuée à Virgile, ou à Auſone, & le diſcours de Silius Italic ſur vne viſion qu'il feint eſtre aduenuë au ieune Scipion, le tout pres de Xenophon, où il git en ſa Chapelle.

Hoc Cæſar me donauit.

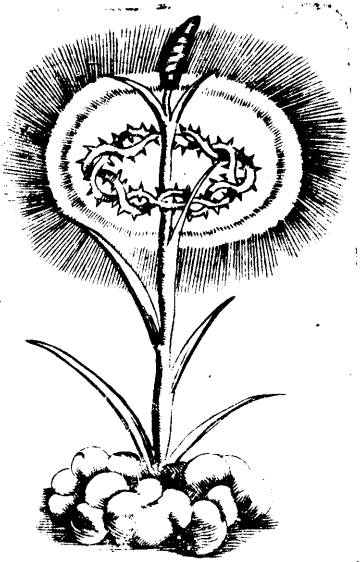
Ceſar me l'a donnée.

CHARLES VI. de ce nom, Roy de France, deſirant de perpetuer la

memoire de la prinſe qu'il auoit fait en la foreſt de Senlis, d'vn Cerf qui auoit au col vne chaine, ou colier de cuiure doré, auquel eſtoit eſcrit en lettre ancienne, HOC CÆSAR ME DONAVIT, print pour ſa Deuiſe vn Cerf volant, ayant vne couronne au col.

Pluſieurs qui viuoient lors de ceſte priſe en firent de beaux diſcours, iuſques à dire que ce Cerf auoit eu ce collier de la main de Iules Ceſar, auquel cas il faudroit qu'il euſt veſcu enuiron quatorze cens ans; comme s'il n'eſtoit iamais venu qu'vn Ceſar en Gaule; comme s'il n'y auoit pas grande affinité de nom de celuy-là auec Iulian Ceſar; cõme ſi les Roys-Empereurs ne ſe pouuoient plus dire Ceſars. Ie ne peux croire que les Cerfs ſoient de ſi longue vie, comme le dit l'Epigramme d'Auſone ou de Virgile, mais ie ſçay qu'vn particulier veneur a peu porter ce nom, & le grauer en ce colier.

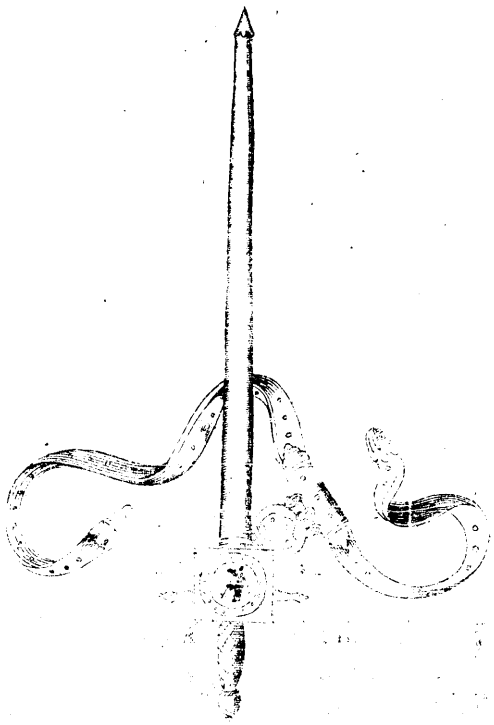
Victo seculo.



Siecle vaincu.

LA Deuiſe de la couronne d'Eſpines, qui ſe garde auec veneration en la Sainte Chapelle à Paris, enſemble du Roſeau de la paſſion de noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt, eſt en ſigne de sõ regne celeſte & eternel, de ſa victoire ſur le monde, & ſur le diable, Prince d'iceluy.

Terriculum noxæ.



Eſpouuantail à faute.

Plutarque. POMPEE le Grand eſtant creé chef d'armée, & Sylla l'enuoyant en Si-

cile, non ſeulement ſe porta en Magiſtrat de guerre, preux, hardy & vigilant, mais auſſi ſe gouuerna treſ-equitablement : viuant en iuſte Capitaine : de ſorte que ceux de ſes gens qu'il entendoit s'eſtre deſbandez, & tenir les chãps, pour piller & mal faire, il les faiſoit griéuement punir. En outre auſſi pour brider ſes auant-coureurs, & les garder de bleſſer ou moleſter quelqu'vn, il leur ſeelloit, ou cachetoit diligemment toutes leurs eſpées auec ſes propres anneaux de cachets.

La guerre ne ſe doit faire qu'en intention d'acquerir & aſſeurer vne ferme paix : & les Roys, Princes, Chefs d'armée & Capitaines doiuent ſoigneuſement prendre garde guidant leurs troupes, de faire garder les ordonnances, car c'eſt de là que vient le mot des Ordonnances, que les Roys anciens ont faites pour garder le plat pays de foule & oppreſſion.

Hic terminus hæret.

Icy eſt la fin.

VN Roy Perſan auoit vn Page qui luy venoit tous les matins crier en ſon lit, Debout Sire, venez dõner ordre à ce que le grand Dieu vous a donné en charge. Vn autre Roy Gregeois ſe faiſoit ramẽteuoir chaque iour qu'il eſtoit hõme. Pleuſt à Dieu que chacun, cõme veut le Sage, penſaſt ſouuent aux fins dernieres plus on eſt en haut degré de Seigneurie ou Nobleſſe, plus il faut obuier à ce que l'affluence & felicité des biens, richeſſes, & honneurs, ne leur viẽne à empeſcher la memoire qu'ils ſont hommes, & ſe moyenner quelque repreſentation de la fin: Ainſi comme a fait M. de Boizy, grand Eſcuier de France,

France, Duc de Roannois aiſné de Gouffier, portant en ſa Deuiſe, vne Souche eſtronquée, abatue, & tombée auec le mot ſus eſcrit.

Sõ pere fut choiſi par le Legat d'Amboiſe à cauſe de ſa ſeigneurie & ſageſſe, pour gouuerner le Duc d'Engoulesme, qui fut depuis le Roy François, dont il s'aquitta dignement: & de ſa femme niece dudit Sieur Legat eut deux fils, l'vn grand Eſcuyer, l'autre Amiral Bõniuet, dont vient le Prouerbe, Amboyſe fit Boiſi, & Boiſi refit Mommorancy.

Mihi pondera luxus.

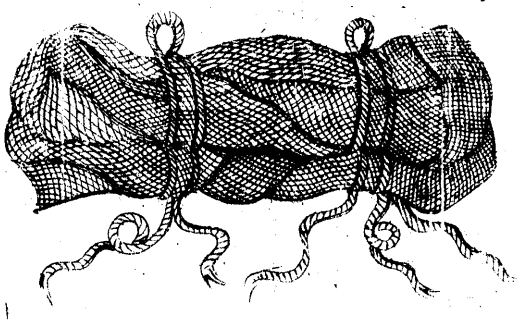
Le trop m'accable.

TOVT ainſi, dit Seneque, que la grãde fertilité & peſanteur des grains, rompt & renuerſe les eſpics des Blez : auſſi l'aiſe & immoderée felicité, enerue nos eſprits & entendemens. Hanni-

balayant vaincu les Romains en cette grande & celebre iournée de Cannes, ſe retira ſuperbe en la riche ville de Capoüe, où il ſe donna en proye luy & ſon armée Carthageoiſe à l'Amour, aux banquets & delices, qui par apres le perdirent: la proſpere fortune eſt plus à craindre & difficile à ſupporter que l'aduerſe. Cette-cy rend l'homme humble & caut: celle-là le rend ſuperbe & inſolent, & luy oſte la plus ſaine partie du ſens commun.

Rarus enim fermè ſenſus communis illa.
Fortuna. —— Ceſte aueugle deeſſe oſte les yeux de l'Eſprit à ceux chez leſquels elle vient loger, & ſi elle a cela de mauuais, qu'elle donne touſiours trop, & iamais aſſez.

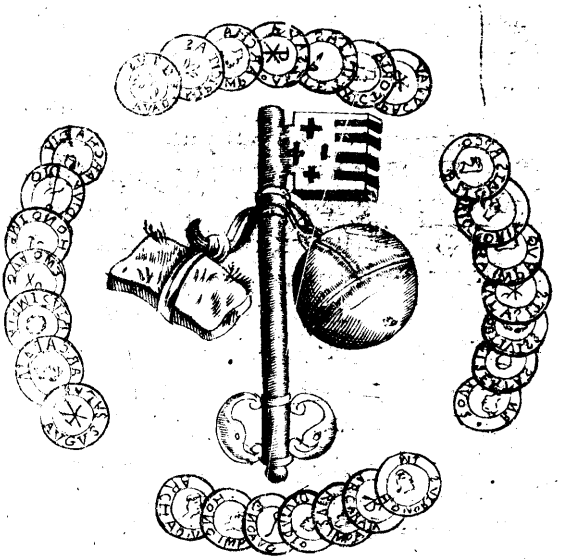
Nil amplius optat.



Rien plus.

VNE autre Deuiſe d'aucuns Rets pliez, eſt auſſi figure auec la precedente : pouuant denoter vne ſuffiſance, repouſſant le deſir de l'enuieuſe chaſſe des choſes paſſageres, vaines, & muables.

Num flatus telluris honor.



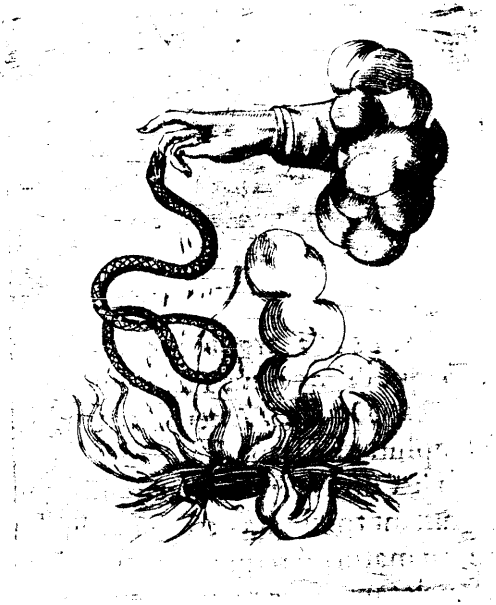
Eſt-ce vn vent l'honneur de terre.

LA couſtume des Romains eſtoit que les habitãs & ſuiets de leurs Prouinces faiſoiẽt preſent à ceux qui entroient nouuellement en offices de Prefecture peregrine, ou Preuoté & Preſidẽce prouinciale pour leur ioyeux aduenement:

Aſauoir de ſept ſols par teſte, vne Mote, ou Gazon de terre, vne Clef, & vne Balle ou Sachet, de forme Spherique. Le Gazon, en ſigne qu'il falloit que le Preſident deuoit donner tel ordre, que les viures ne fuſſent chers : mais tenus à pris ſi raiſõnable qu'il n'y ſuruinſt cherté, ny famine. Et d'auantage, qu'iceluy Preſident ſe gouuernaſt ſi diſcretement à l'endroit des ſuiets, qu'il leur ſemblaſt auoir receu de luy vn champ, pour vne mote de terre. Le preſent de la Clef, la liberté, l'authorité & plaine puiſſance de iuriſdiction. Et la balle, repreſentoit grande puiſſance: comme l'on dit qu'Alexandre interpreta la ſignification de la Balle, Boule, ou Globe, que luy enuoya le Roy Daire: ou bien ladite Balle monſtroit la totale adminiſtration du gouuernement militaire.

Voyez cette elegante epiſtre de Ciceron à Quinte ſon frere, en laquelle il luy donne de beaux preceptes & enſeignemens, pour ſagement regir & adminiſtrer la Prouince.

Quis contra nos?



SAINCT Paul en l'Iſle de Malte, fut mordu d'vn Vipere : ce neantmoins (quoy que les Barbares du lieu le cuidaſſent autrement) ne valut pis de la morſure, ſecoüant de ſa main la Beſte dans le feu : car veritablement à qui Dieu veut ayder, il n'y a rien qui puiſſe nuire. *Aux Act. 28.*

Maturè.

AMESME argument (ce ſemble) que l'Empereur Tite Veſpaſiē portoit en Deuiſe l'Ancre, enſemble le Dauphin : Le Pape Paul III. portoit auſſi le Cameleon & le Dauphin, ainſi ſignifiant touſiours ceſte lente haſtiueté, ou maturité requiſe en tous affaires, eſquels faut entendre moyennement.

Le l'enuy.

AV temps de la langueur & maladie de Charles VI. de ce nom, Roy de Frãce, que le Duc Louïs d'Orleans ſon frere contẽdoit contre le Duc Iean de Bourgongne, pour le fait du

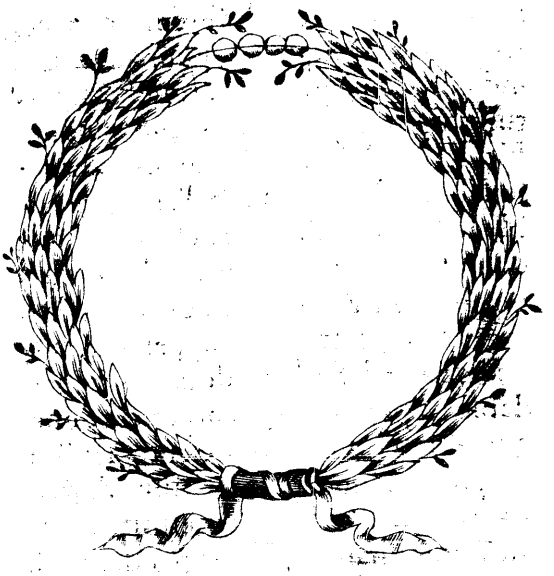
gouuernement & adminiſtration du Royaume, ledit Duc d'Orleans (prouoquant ſon ennemy à la guerre) chargea la Deuiſe du Baſton nouëux, ſe iactant ainſi, que là où il frapperoit, la bigne s'y leueroit. Et dauantage portoit eſcrit en ſes enſeignes, LE L'ENVY. Deuiſe certes malheureuſe, & contreuenant (comme peruertie) au bien qui doit proceder des bonnes, leſquelles ſur toute choſe concilient paix & amour: mais au contraire ceſte-cy poignant de trop prés ledit Duc de Bourgongne au cœur, le mit de telle ſorte hors des gens de raiſon, que ce dãgereux Prince machina la mort dudit Duc d'Orleans, lequel tantoſt apres à Paris fut occis à la porte Barbette.

Hic houd.

LE Duc Iean de Bourgongne, nõmé cy deuant, venu au meſchant ieu de la guerre, que ſon aduerſaire auoit enuié: porta auſſi en ſes enſeignes eſcrit en Flamand, HIC HOVD, qui eſt à dire, IE LE TIENS, prenant encores pour Deuiſe le Rabot, pour applanir le Baſton noüeux d'Orleans, ſelon l'indice de telle Deuiſe. Laquelle (comme la deuantdite) donnant occaſion à mal, & eſtans toutes deux pluſtoſt trompettes de ſeditiõ que Deuiſes, cauſerent en partie vne infinité de malheur-

tez : & ſur tout la mort de ces deux puiſſans Princes : car comme il eſt dit cy deuant, ledit Duc de Bourgongne ayant fait occire le Duc d'Orleans, fut auſſi vn temps apres meurtry à Montereau-faut-Yonne. De ceſte Deuiſe du Rabot ſe voit la ſtatue dudit Duc de Bourgongne ſur ſa ſepulture és Chartreux lez Dijon, toute ſemée de Rabots d'or, auec leurs coupeaux ou eſclats.

Me pompæ prouexit apex.



LA plus grande recompẽſe, ou plus grand loyer que les antiques Romains eſtimaſſent faire aux Chefs d'armee, Empereurs, Capitaines, & Cheualiers victorieux, c'eſtoit de les grati-

fier & honnorer (ſelon toutesfois leurs merites, eſtats, charges, & degrez) de certaines belles Couronnes: qui generalement à ceſte cauſe furent appellées Militaires. Deſquelles, pour auoir eſté indices & enſeignes de prouëſſe & vertu, les figures des principales & plus nobles ſont icy tirées en Deuiſes, tant à la louange & memoire de l'antique nobleſſe, que pareillement à la recreation, conſolation & eſperance de la moderne, aſpirant & deſirant auſſi de paruenir aux gages & loyers, appartenans & dediez aux defenſeurs de la recommandable Republique. La premiere doncques miſe en rang, repreſentera la Triomphale: laquelle eſtant tiſſue du verd Laurier, auec ſes bacques, eſtoit donnée au Triomphateur, auquel par decret du Senat, eſtoit licite de triompher parmy la ville de Rome, ſur chariot, comme victorieux de ſes ennemis. Deſquels neantmoins luy conuenoit, auant la pompe, faire apparoir de la défaite du nombre parfait de cinq mille, en vne ſeule bataille. La ſuſdite Couronne triomphale, apres long trait de temps, decli-

nant l'Empire, fut commencée à eſtre meſlée & variée de perles & pierreries, & puis entierement changée de Laurier naturel, en Laurier buriné & enleué ſur vn cercle d'or: comme ſe void par les Medailles de pluſieurs monnoyes antiques.

Le premier que nous trouuons auoir porté diademes, ou Courõnes, car ie prẽ l'vn de ces mots indifferemment pour l'autre, ç'a eſté Charlemagne, Auguſte Roy de France, Empereur Romain, qui l'a tranſmis non ſeulemẽt aux Roys ſes ſucceſſeurs, ains auſſi aux Auguſtes Germains, & de là elles ont eſté nommées Auguſtales, & Imperiales. Les Orientaux en ont bien porté quelques-vnes auec branchettes d'or & de perles, & la croix au haut, mais n'approchant nullement à la forme de celles d'auiourd'huy, où les couronnes Royales ſont plus amples au milieu, qu'au bas, & font comme deux couronnes en vne toute couuerte, rapportant pluſieurs Lunes, quaſi comme en vne mitre, ainſi que le remarque le Pontifical Romain, dans lequel auſſi la Tiare ou triple diadéme

du ſouuerain Pontife, repreſente la iuſtice notée par la Triade, ou les trois parties du monde habitable ſuiettes à ſa Vicairerie & puiſſance ſpirituelle, comme le chandelier de la loy Moſaïque eſtoit compoſé de trois branches, afin que les gens & nations diuiſées de langues & mœurs diuerſes ſoient aſſemblées en commerce de la foy, & ſerrées du lien de la vraye Religion.

O vous donc, Pontifes & Rois qui tenez de Dieu immediatement, & non d'autres, vos puiſſances diſtinctes & ſeparées, ſoyez aduertis de poſer bas vos couronnes, & diademes aux pieds de celuy, par le bienfait duquel vous en eſtes decorez: & duquel vos grandeurs, bien que terreſtres, & periſſables, repreſenteront les images, ainſi comme petits miroirs oppoſez à la ſplendeur du grand ſoleil. Autant que vous ſouſmettrez vos chefs à ſa diuine maieſté, autant ſerez vous releuez en honneurs par celuy qui vous a faits Rois de par luy ſeul, c'eſt à dire participãs de ſa maieſté, vous pouuans faire toute autre choſe. Il vous a orné les chefs de couronnes d'or, & de pierres

pierres precieuſes, luy qui n'a point voulu emprunter de la terre la magnificence de la courõne, auec laquelle couronne ce Roy de tous viuans a triomphé des portes infernales par les cruels & eſpineux tourmẽs qu'il a voulu ſouffrir en ſon chef, auſſi biẽ qu'en toutes les autres parties de ſon corps, & a voulu que ceux qui deſirent eſtre tenus pour ſes enfans, l'imitent & ſuiuent en tribulation, douleurs & martyres, & que qui ne combatra diligemment ne ſoit point couronné. Cependant qu'ils tiennent de la grace de Dieu la ſouueraineté temporelle, ſe ſouuiennent de diſtribuer les loyers fraiſles & temporels pour les vertus guerrieres, politiques, & literaires. Mais plus volontiers pour cette premiere que derniere, & non ſans quelque probable raiſon.

La fable eſt vulgaire dẽ Daphné fuyant les amours d'Apollo metamorphoſée en laurier, d'ont ceſt amant a tant honnoré les fueilles touſiours verdiſſantes, qu'il s'en eſt fait des guirlandes, & a voulu que les Poëtes en fuſſent couronnez auſſi bien que les Triompha-

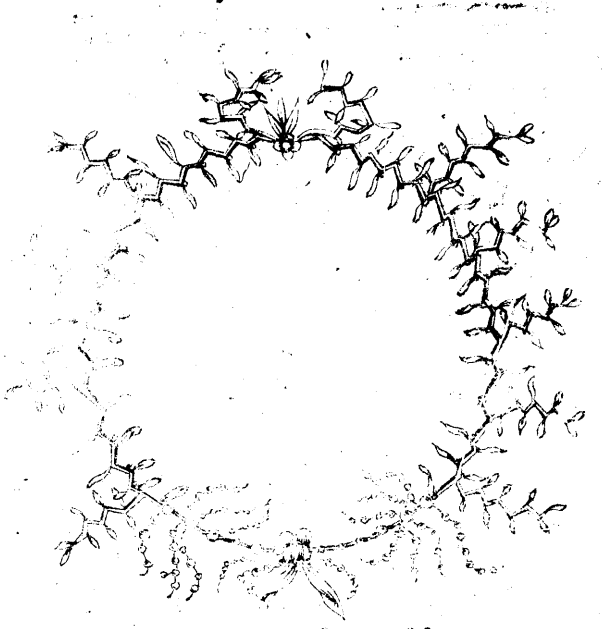
teurs : d'où Petrarque a pris ce qu'il dit à ſa dame Laure parlant à elle, comme à cette Daphné.

O ſola inſegna al gemino valore.

Les Preſtres, Sacrificateurs, Deuins & Magiſtrats s'en ſont voulu encor approprier : Pline, Suetone, & Dion narrent tous trois vne hiſtoire qu'à grand peine croiroit-on, ſi ces deux derniers n'auoient aſſez de credit, comme Liue Druſille eſtant fiancée à Auguſte, vn Aigle volãt luy ietta d'enhaut vne poulette blanche ayant au bec vn rameau de laurier chargé de ſes grains. Ce que les Deuins interpreterent à bon augure, commandant que la poulette fuſt ſoigneuſement nourrie & eleuée, & gardée auec ſes pouſſins, & que le brin fuſt enté & bien cultiué : ce qui fut fait, & la poule & le laurier portez en la meſtairie des Ceſars, où ce plant a tellement prouigné, qu'il en eſt venu cõme vne foreſt, d'où Auguſte s'eſt touſiours fait des couronnes, & ſes deſcendans auſſi iuſques au quatorzieſme an de l'empire de Neron dernier de la race Ceſarée, auquel temps toute cette

engeance de poules, & ce bois de laurier perirent, & ſecherent.

Merces ſublimis honorum.



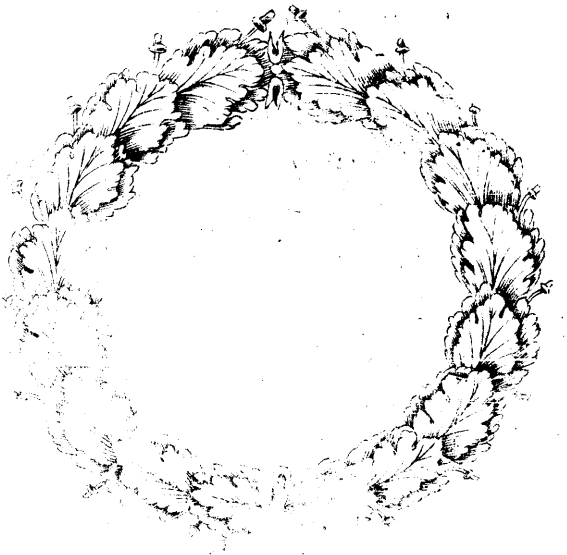
Recompenſe plus haute d'honneurs.

AV Capitaine, ou Cheualier ayant ſouſtenu vn ſiege, eſtoit donnée la Couronne Obſidionale : ou Graminée: par les deliurés & gardés de l'ennemy.

Et nonobſtant que telle Couronne fuſt ſeulement de Gramen, prins en cét endroit generalement pour toutes herbes qui ſe trouuoient, & leſquelles ils pouuoient arracher ſur le lieu, incontinent au leuer du ſiege; ſi eſt-ce que ſelon Pline c'eſtoit la plus honorable de toutes: plus noble & plus digne d'eſtre eſtimée. Fabie Maxime ayant par ſa prudence & vaillance fait leuer le ſiege qu'Annibal auoit poſé deuant Rome, apres la perte d'vne ſanglante iournée, la voyãt reduite au dernier aboy, le Senat & le peuple Romain en la ſeconde guerre qu'ils eurent contre les Carthageois, luy ordonnerent ceſte honorable courõne de chiendent, cõme au conſeruateur de leur Republique: cette herbe eſtoit le ſymbole de ſalut & protection, cõme dediée à Mars & à Saturne. Feſtus remarque dans Plaute que quand il y a ce mot Herbande, cela ne ſignifie autre choſe que, ie me rend, ie me confeſſe vaincu: car celuy qui requeroit mercy prenoit à terre de ceſte herbe la premiere rencontrée, & la preſentoit à ſon vaincueur, couſtume venue de ceux qui dãs

vn pré cõbattent à la luitte ou à la course. Il y a diuerſes eſpeces de cette herbe, del'vne deſquelles Glauque ayant mangé, ainſi que recite Athenée liure 7. ſe vãte d'auoir acquis immortalité. Voyez Alciat Embl. 26.

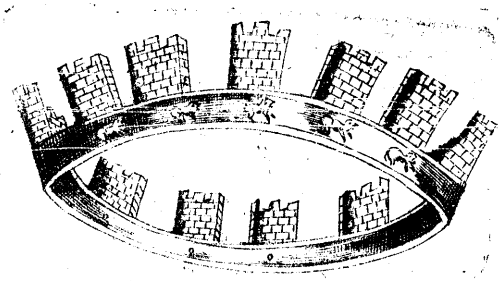
Seruati gratia ciuis.



Pour vn citoyen ſauué.

VOYEZ ceſte forme de chapeau de triomphe, c'eſt la Couronne appellée Ciuique, donnée par le Citoyẽ au Citoien qu'il auoit ſauué en guerre: en repreſentation de vie ſauuée. Et eſtoit cette Couronne, tiſſue de fueilles, ou petits rameaux de Cheſne: pour autant qu'au cheſne, la vieille antiquité ſouloit prendre ſa ſubſtance, ſon manger ou ſa nourriture. Ce que le monde n'a plus fait depuis l'inuention des bleds, on ne croule plus les cheſnes, comme on faiſoit au parauant.

Excidij turribus honos.

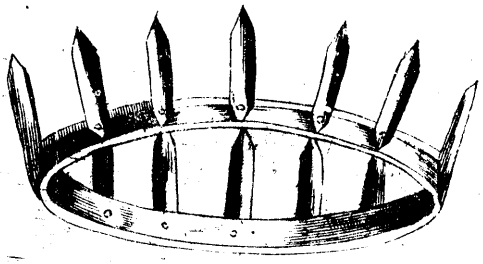


Honneur pour creneaux abatus.

LA Couronne Murale qui eſtoit d'or faite en forme de creneaux de Ville,

eſtoit auſſi donnée par le Chef d'armée ou Empereur, à celuy qui premier gaignoit le haut de la muraille: ſe iettant maugré les ennemis, par force dedans leur ville. Suetone nous teſmoigne que non ſeulement les Capitaines, mais les ſimples Soldats y pouuoient paruenir, mais qu'elle ne ſe donnoit qu'apres vne exacte recherche des merites de celuy qui en eſtoit honoré. Ouide & Lucian en leurs metamorphoſes, cõme Silius en rapporte l'hiſtoire d'vn Fuluius, qui en couronna mille à la face de l'armée à laquelle il commãdoit, attribuent cette meſme couronne tourionnée & crenelée à Cibele la grand' mere des Dieux, que S. Auguſtin liure 7. de la Cité, dit que la terre eſt ſignifiée par cette deeſſe auec ſon Tombay.

Hoc valli insigne recepti.

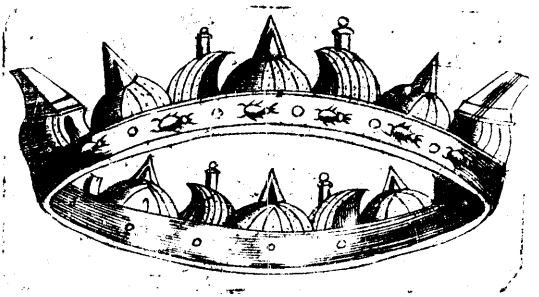


Marque d'auoir fauſſé le camp ennemy.

LA Couronne Caſtrenſe, Vallaire, ou Paliſſée, auſſi faite d'or en maniere toutefois de Paux, ou Palis, eſtoit donnée par le Chef d'armée, ou Empereur, au premier qui (en combatant) entroit au camp des ennemis. Ce qui ne ſe pouuoit faire ſans forcer les foſſez & trenchées : cette couronne auoit beaucoup d'affinité auec la precedẽte, n'euſt eſté que Valere Max. liure 1. chap. 8. ſemble en faire vn cas à part. Le docte

Ambaſſadeur Paſchal n'a rien obmis en la diſcution de toutes ces couronnes.

Claſsis monumenta ſubacta.

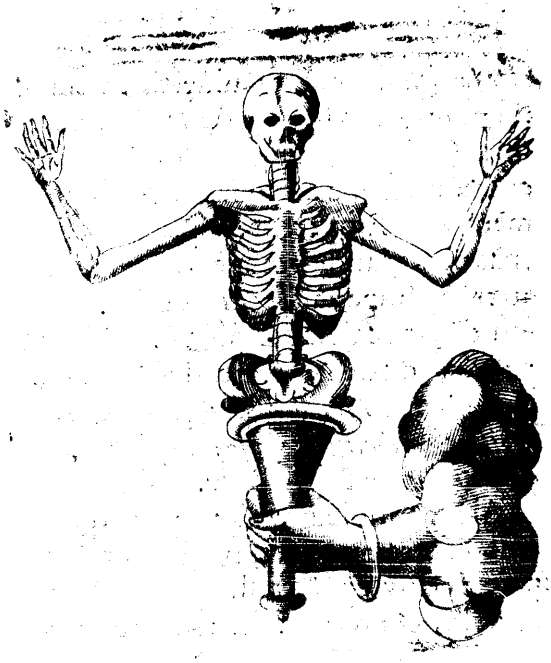


EN la guerre Nauale, le premier qui venoit par force à ſauueté tout armé dãs la nauire ou galere des ennemis, eſtoit honoré de la Courõne d'or, marquée ainſi que de Roſtres, ou Prouës de vaiſſeaux de mer, qu'on appelloit Couronne Nauale ou Roſtrale, pour ce que cette partie du vaiſſeau repreſentoit la figure d'vn bec d'oiſeau. Elle ſe donnoit

encor à ceux qui auoient pris & conquis ſur l'ennemy vn vaiſſeau. Telles couronnes n'eſtoient pas ſi auancées que la precedente, car Polybe teſmoigne que les Romains ne ſont venus que ſur le tard à combattre ſur mer, & ont pris l'exemple ſur les Carthaginois leurs plus cruels ennemis. Tellement qu'on a creu qu'Agrippa apres la victoire qu'Auguſte obtint au Camp Actiaque, fut le premier qui receut cette marque de gloire de la main de ſon Empereur & depuis beaupere. Mais Feſtus en donne le premier honneur à Terence Varron ſous Pompée, & encor à vn Attilius.

Les Atheniens en auoient auparauant recompenſé ceux qui les premiers auoient equippé & armé vne galere à leur ſeruice. Varron, Demoſthene & encor I. Pollux adiouſte liure 1. que celuy qui le premier mettoit le pied en vne Iſle poſſedée par l'ennemy, & qui ouuroit le paſſage à s'y fortifier, il en remportoit cette meſme couronne.

In hunc intuens.



Iette icy ſa veuë.

LES Ægyptiens auoient de couſtume en leurs banquets, que pendant le repas, l'vn d'entre eux portant vne image de Mort, en forme d'vn ſcelette s'en ve-

noit le monſtrer à vn chacun de tous les aſſiſtans en leur diſant l'vn apres l'autre, *Voy-tu, Regardes bien que c'eſt que cela, fais tant bonne chere que tu voudras, car tel il te faut deuenir.* De l'aduertiſſement & memoire de la fin, recite auſſi Iſidore, qu'à Conſtantinople eſtoit l'ancienne couſtume, que au iour du couronnement de l'Empereur, comme il eſtoit en ſa plus grande pompe & gloire, ſeant au trone Imperial, ſe preſentoit vn maſſon deuant ſa Maieſté, luy monſtrant de trois ou quatre ſortes de Pierres, en luy diſant : *Treſcher Sire, plaiſe vous de choiſir & ordonner de laquelle il vous plaira que l'on face voſtre ſepulture.*

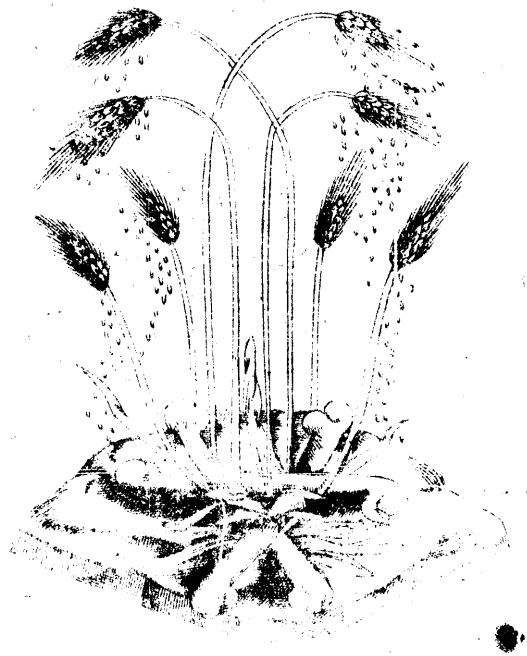
Alexandre le grand penſant qu'il y euſt d'autres mondes, ne ſe contentoit pas de celuy-cy, & fallut qu'en Babylone il ſe contentaſt d'vne biere de ſix pieds, faiſant cognoiſtre que la fin commune n'eſpargne ny Roy ny Roc.

Victoria limes.

Victoire derniere.

C'EST pourquoy en vn dialogue Epictete Philoſophe, interrogé par l'Empereur Adrian pourquoy l'on couronnoit vn Mort, luy reſpondit, que c'eſtoit en ſigne & teſmoignage qu'il eſtoit eſchappé, & auoit paſſé outre les trauaux, combats, miſeres & pauuretés de cette vie. Le dire de Solon eſt notable & veritable, que nul ne ſe peut dire heureux auant le decez.

Spes altera vitæ.



POVR ne deſgouſter par vn faſcheux déboire les ſpectateurs de ces deux Deuiſes precedentes qui repreſentẽt la

fin où il faut que tout paſſe : en voicy vne pleine de douceur & conſolation d'vne vie ſeconde, meilleure & perdurable, en laquelle par l'obſeruance des cõmandemens, nous ſommes aſſeurez de receuoir le centuple en la Hieruſalem celeſte, où face à face nous contemplerons ce que nous n'auons veu qu'en Enigme & dans vn miroir. Ce que nous ſemons en terre, ſoit grains de bled, legumes ou herbages ne ſera point viuifié, ne rendra chaumes, fueilles, fleurs, ny eſpics, s'il n'eſt premierement corrompu & pourry: ainſi faut il que ce qui eſtoit corruptible, infirme, mortel, ignominieux, reueſte vne incorruptibilité, puiſsãce, immortalité, gloire & ſpiritualité, pour ſe parangonner de là en auant aux Anges luyſans plus que le Soleil, voire eſtre ſemblables à celuy qui s'eſt voulu nommer les primices des Dormans, le Dieu des viuãs, non des morts, qui retirera le ſang des hommes de la pate & de la gueule des beſtes brutes, pour reuenir à ce qui eſtoit diuiſé, le propre corps auec l'ame, tout ainſi qu'il a repris le ſien, auec lequel il eſt ſorty du

Sepulchre, & entré dans la ſale de ſes Diſciples, ſans ouuerture ny des pierres ny des portes. C'eſt ce qu'Ezechiel eut en viſion, qu'apres vn tremble-terre les os ſe rapprochoient des os, chacun au plus pres de ſa ioincture, & ſe couuroiẽt de nerfs, tendons, chairs & peaux, puis il adiouſte de quelle façon les eſprits ont fait nouuelle entree en leurs propres domiciles corporels, pour prendre diuerſement leurs partis, les vns qui ont fait de bonnes œuures en la reſurrection de la vie, & les autres qui ont mal veſcu en la reſurrection de la condamnation: c'eſt cecy dont ce grãd Docteur ſainct Hieroſme prenoit en luy le plus d'épouuantement, quand il diſoit, que veillant, dormant, mangeant, beuuant, & en quelque occupation, ou meditatiõ qu'il peuſt ſe mettre, il luy ſembloit touſiours ouyr à ſes oreilles, ceſte trompette éclatante que S. Paul a dit deuoir ſonner lors qu'en vn clin d'œil, & ſur le dernier ton de cét airain, tous les hommes doiuent reſuſciter en la plenitude de l'aage à trente trois ans, eſtre rauis dans les nuës, & repreſentez deuant le throne de la

de la iuſtice diuine. Car il ne ſera non plus difficile à celuy qui d'vn rien, d'vn peu de limon de terre a creé & compaſſé ce baſtiment humain, ce chef d'œuure, que l'on appelle petit monde, apres que ceſte chair, ces nerfs, os ſerõt retournez au giron de leur premiere matiere, de les en retirer pour en rebaſtir de nouueau ſon meſme ouurage plus excellent & parfait; autrement en quoy ſerions nous differens des animaux? quelle préeminence aurions nous ſur eux, qui nous garderoit de nous rendre comme eux, eſclaues du ventre, de la gueule, des appetits dereglez, de toutes les ſalles voluptez, & veautrez en cette fange, & paſſer ce peu qui nous reſte à viure; & encor en cela ces brutes nous ſurpaſſeroiẽt d'vn poinct en ce qu'elles ſont exemptes de toutes faſcheries & ennemis voire de toutes ſortes de paſſions & apprehenſions, deſquelles la fragilité des hommes eſt le plus ſouuent bourrelée & accablée. O profondeur de la prouidence diuine! Combien y en auroit-il qui pretendroient

vn foible ſujet de dire que toutes choſes icy, s'il n'y auoit vn autre monde, aduiennent temerairemẽt, ou fortuitemẽt. Et à la verité ſi noſtre foy ne nous commandoit croire cette reſurrection de la chair : Nous voyons en ce monde pluſieurs gens de bien pauures, ſouffreteux, affligez en leurs perſonnes & bien oppreſſez de douleurs, maladies, torts & iniures, deſtituez de tout ſecours, & tant de meſchans au contraire abondans en richeſſes, honneurs, ſanté, lieſſe & proſperité. Qui ſera celuy tant dépourueu de ſens, qui ne dira qu'il eſt de la iuſtice de Dieu, qu'il y ayt vne ſeconde vie & vne reſurrection, afin que ceux qui eſtoient abbatus ſoient releuez, & reçoiuent quelque rafraichiſſement des cuiſantes peines par eux ſouffertes; & puis que l'ame n'a pas ſeule operé, & que le corps a participé aux actions vertueuſes ou vicieuſes; n'eſt ce pas iuſtice que tous deux en reçoiuent pareille recompenſe ou pareille peine? Ne craignons donc point la corruption de cette chair, laquelle

bien que ce ſoit la ſolde du peché, ſi eſt-elle la porte de l'incorruption & l'échelle de Iacob par laquelle nous deuons monter auec les Anges: & ſi tant de gens trauaillent pour cette vie temporelle ſi freſle & de peu de durée; combien faudroit-il pluſtoſt s'éuertuer pour l'eternelle, de laquelle vne heure & vn iour valent mieux que cent mille de l'autre; & ſi elle ſe peut ſi facilement acquerir en nous donnant à celuy à qui nous voulons & deuons eſtre, lequel ſoit benit aux ſiecle des ſiecles.

FIN.